
Analyse du grand récit de l'Etat Islamique : De l'occupation de l'espace médiatique à la "bataille pour les coeurs et les esprits"

Auteur : El Bekkali, Hicham

Promoteur(s) : Hamers, Jeremy

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en communication multilingue, à finalité spécialisée en communication interculturelle et des organisations internationales

Année académique : 2018-2019

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/6632>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



Université de Liège
Faculté de Philosophie et Lettres
Département Médias, Culture et Communication

ANALYSE DU GRAND RECIT DE L'ETAT ISLAMIQUE

De l'occupation de l'espace
médiatique à la « bataille pour les
cœurs et les esprits »

Encadré par : M. Jeremy Hamers

Mémoire présenté par **Hicham El Bekkali**
en vue de l'obtention du grade de Master en
Communication Multilingue à finalité
interculturelle et des organisations
internationales

A M. Hamers d'avoir accepté de m'accompagner dans la réalisation de ce travail et pour les discussions intenses que nous avons eu sur une thématique aussi sensible.

A ma famille pour leur soutien inconditionnel et pour leur ouverture d'esprit.

A toutes les personnes discriminées sur la base de leur ethnicité, leur religion, leur genre, leur apparence ou leur appartenance sociale, en Europe et dans le monde.

Avant-propos

Ayant baigné dans la culture musulmane pendant plus de 24 ans, voir les images d'attentats terroristes dans les médias a toujours suscité plusieurs questionnements, et parfois une honte. Pourquoi donnent-ils leurs vies ? Que gagnent-ils en ôtant la vie à des innocents ? Qu'est ce qui rend certains musulmans prêts à se jeter dans les bras des groupes extrémistes alors que d'autres n'y ont jamais pensé ?

En discutant avec des jeunes du nord du Maroc (d'où sont originaires plusieurs combattants marocains de l'État Islamique) dans le cadre de focus groups sur le thème du terrorisme et de l'extrémisme violent, j'ai remarqué deux phénomènes qui motivent ce travail aujourd'hui. Le premier est qu'ils sont très séduits par les prêcheurs salafistes sur Internet qui parlent de l'idéal du vrai musulman et des récompenses promises par Allah en respectant les obligations de l'Islam. Le second est leur incompréhension du conflit au Moyen Orient qui n'est pour eux pas plus qu'une guerre menée par l'occident contre l'Islam. Mais ce qui m'a frappé le plus, c'est leur insistance sur l'idée que les attentats terroristes ne représentent pas l'Islam bien qu'ils reproduisent les mêmes messages que les groupes extrémistes diffusent.

A partir de ces éléments, j'ai décidé de faire une analyse critique envers la propagande de l'État Islamique et essayer d'y déceler quelques clés pour comprendre pourquoi les jeunes musulmans ne se rendent pas compte qu'ils sont en train de faire l'apologie du terrorisme. Cet exercice n'a pas pour but de mettre la main sur un coupable mais plutôt de mettre la main sur ce qui ne fonctionne pas ou plus dans la société en lien avec la thématique.

Par ailleurs, je dois souligner que le jour où j'ai commencé la rédaction de ce travail, l'État Islamique a été officiellement vaincu par la coalition internationale. Physiquement, l'organisation n'existe plus en Syrie et au Levant. Dans le cyberspace, on continue de bloquer tout contenu provenant du groupe. Cependant, l'idéologie n'a pas disparu et c'est ce qui m'a motivé à continuer la rédaction. Le grand récit de l'État Islamique est d'abord le récit du salafisme jihadiste dans sa globalité. Une idéologie qui, selon moi, doit être éradiquée à cause de son appel à la violence et à la guerre.

Ce travail part aussi de mes observations du débat sur la radicalisation et la prévention de l'extrémisme violent lors du stage que j'ai effectué en mars 2018. La confusion est palpable et les spécialistes en la matière ne donnent que rarement de vraies clés de compréhension du phénomène, qu'ils soient musulmans ou laïques. Ce mémoire est une occasion que je saisis pour passer un message critique envers ce statu quo qui caractérise la lutte contre l'extrémisme violent basée sur l'Islam.

Table des matières

I.	Introduction	5
II.	Méthodologie	7
	1. Corpus	7
	a. <i>Dabiq</i>	8
	b. <i>Rumiyah</i>	9
	c. <i>Dar Al-Islam</i>	10
	d. Les productions audiovisuelles	11
	e. Note sur les sources	11
	f. Tableau synthétique des sources	12
	2. Méthode de recherche	16
	a. Analyse qualitative de contenu	16
	b. Codage	16
	c. Limites	17
III.	Cadre théorique	19
	1. Termes et définitions	19
	a. La radicalisation et l'extrémisme violent	19
	b. La Charia	21
	c. Le Jihad	22
	d. Le Salafisme	23
	e. L'État Islamique	24
	2. La propagande	29
	3. Le grand récit	47
IV.	Résultats	54
	1. Le jihad médiatique	54
	2. Taxonomie des contenus de l'État Islamique	58
	a. Articles	58
	b. Vidéos	63
	c. Infographies	66
	3. Les grands thèmes de l'État Islamique	68
	a. L'humiliation des musulmans	69
	b. La séparation du monde	73
	c. La bataille de la fin des temps	75
	d. L'obligation du jihad	78
	e. La <i>Hijrah</i> (La migration)	82
	f. La figure du vrai croyant	86
	g. La figure du martyr	90
	h. L'État Islamique est un État	93
	i. La brutalité	96
V.	Analyse	97
VI.	Conclusion	103
VII.	Annexes	106

I. Introduction

Les multiples attaques terroristes qui ont frappé l'Europe ces dernières années, la multiplication du nombre de jeunes européens recrutés par l'État Islamique (EI) et la propagation rapide des contenus provenant de l'organisation ont semé la confusion dans les rangs des décideurs politiques et de la société civile. Très vite, les pays européens ont annoncé leurs plans de lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent. En 2005, le Conseil de l'UE adopte une stratégie visant à lutter contre le terrorisme en vue de « rendre l'Europe plus sûre »¹. On y parle de protection (protection des frontières extérieures, renforcement de la sécurité des transports, protection des cibles stratégiques), de poursuites en justice des individus impliqués dans des actes terroristes, et de l'amélioration de la réactivité de l'UE en cas d'attentat terroriste (coordination en cas de crise, outils d'analyse de risques, assistance aux victimes). Toutefois, le premier pilier de cette stratégie reste la prévention.

En effet, s'attaquer aux causes de la radicalisation et au recrutement de terroristes est l'une des priorités essentielles de l'UE. Le Conseil avait adopté en 2008 une stratégie de lutte contre la radicalisation et le recrutement des terroristes, révisée en 2014 au vu des nouvelles données qui sont entrées en jeu tel que le départ massif de jeunes européens vers les zones de combat et le retour des combattants de l'État Islamique en Europe. Parmi les objectifs fixés de cette stratégie, on retrouve les points suivants ² :

- Faire en sorte que la voix de l'opinion majoritaire l'emporte sur celle de l'extrémisme ;
- Renforcer la communication gouvernementale ;
- Soutenir les messages s'opposant au terrorisme ;
- Lutter contre la radicalisation et le recrutement de terroristes en ligne ;
- Aider les personnes concernées et la société civile à devenir plus résilientes ;
- Soutenir les initiatives de désengagement

Répondre à la rhétorique des groupes extrémistes violents en promouvant des voix modérées qui rejettent le recours à la violence, et en développant des discours dissuasifs aptes à

¹ Conseil de l'UE (2018). *Stratégie de l'UE visant à lutter contre le terrorisme*. Consulté sur <https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/fight-against-terrorism/eu-strategy/>

² Présidence du Conseil de l'UE (2014). *Version révisée de la stratégie de l'UE visant à lutter contre la radicalisation et le recrutement de terroristes*. Consulté sur <http://data.consilium.europa.eu/doc/document/ST-9956-2014-INIT/fr/pdf>

convaincre les individus dits radicalisés à renoncer à l'embrigadement au sein de ces groupes, reste donc la directive principale de l'UE. Cette idée, nous la retrouvons également dans les multiples études et recherches effectuées sur les causes de l'extrémisme violent et les moyens les plus efficaces de le prévenir. Le *Radicalisation Awareness Network (RAN)*, un réseau établi par la Commission Européenne et qui connecte un grand nombre d'acteurs de première ligne engagés dans la prévention et la lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent, ne fait pas exception.

Dans une de ses études³, le RAN s'appuie sur la nécessité d'élaborer des contre-récits et des récits alternatifs dans le but de rattraper le grand écart qui existe entre les efforts de l'Europe et la machine de propagande de l'État Islamique et des autres groupes extrémistes. Le réseau appuie également l'importance de mettre en place des stratégies de communication durables dans le temps qui contribueraient à « la modification des attitudes et des comportements »⁴. Le réseau donne ensuite plusieurs conseils aux différents acteurs de prévention pour élaborer de meilleures stratégies de communication basées essentiellement sur les contre-récits et les récits alternatifs.

A ce jour, on peut recenser un grand nombre d'initiatives⁵ et de campagnes d'information et de sensibilisation qui tentent de promouvoir un récit autre que le récit de l'État Islamique en proposant des vidéos, des sites web, des hashtags, des manifestations, des formations, des pièces de théâtre et des films, etc. Cependant, il n'existe aucune réelle évaluation d'impact des initiatives entreprises hormis un rapport du Think Tank Itinera qui dresse un sombre portrait de la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent en Belgique et qui attire notre attention vers la multiplication des initiatives et des spécialistes de la question sans réelle évaluation de l'impact des efforts entrepris.⁶ Cette absence d'évaluation peut être expliquée par deux raisons : D'abord le caractère récent de ces initiatives, et ensuite l'absence des compétences et des ressources nécessaires pour l'évaluation exacte de leur impact sur les groupes ciblés.

³ Institute for Strategic Dialogue en coopération avec RAN Centre of Excellence (2015). *Counter Narratives and Alternative Narratives*. Consulté sur https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/issue_paper_cn_oct2015_en.pdf

⁴ Ibid

⁵ cf. annexes

⁶ Marion va San (2018). *Le Terroriste Imprévisible : La « pensée magique sur la prévention de la radicalisation et les possibilités de dé-radicalisation*. Consulté sur <https://www.itinerainstitute.org/wp-content/uploads/2018/12/Rapport-radicalisme.pdf>

Pendant ce temps, les réalités de terrain ne cessent de changer. En février 2019, les forces de la coalition internationale contre l'État Islamique avaient annoncé la fin de l'État Islamique en Irak et en Syrie, affirmant avoir mis l'organisation et sa machine de propagande hors état de nuire⁷. Paradoxalement, certains rapports mentionnent une augmentation du nombre de supporters de l'État Islamique en ligne, et ce malgré la destruction de ses principaux serveurs⁸. D'autres rapports mentionnent le retour de l'organisation à la lutte insurrectionnelle (les guérillas). Une chose est certaine, si l'organisation ne dispose plus de son territoire aujourd'hui en Irak et en Syrie, elle est toujours présente au Sahel, en Asie du Sud-Est et en Afghanistan. De plus, la disparition du territoire physique de l'État Islamique ne veut pas forcément dire que son discours va également disparaître. Face à la confusion, la recherche peut fournir les clés de compréhension du phénomène de la radicalisation et de l'extrémisme violent. N'est-il pas plus efficace de fonder les initiatives de prévention sur une étude approfondie de la propagande de l'État Islamique ?

C'est dans cette perspective que s'inscrit ce travail : analyser le grand récit de l'État Islamique afin d'en identifier les piliers dans le but d'avoir une meilleure compréhension des préoccupations des jeunes européens et leur lien avec les intérêts de l'organisation. Il nous semble que ce n'est qu'à ce moment que l'on pourra développer la bonne approche pour arrêter leur embrigadement. L'analyse de ce grand récit, nous permettra *in fine* de comprendre à quel point les récits alternatifs développés dans le cadre des initiatives de prévention prennent en compte les éléments sur lesquels l'État Islamique s'appuie pour recruter ses combattants en Europe. Par grand récit, nous désignons l'ensemble des récits déployés par l'État Islamique dans sa propagande dans le but de créer un univers propre à elle. Nous reviendrons en détails à cette notion dans la partie théorique de ce travail.

Pour ce faire, nous essaierons de répondre aux questions suivantes : Qu'est ce qui fait la puissance et l'efficacité de la propagande de l'État Islamique ? Quels sont les éléments de son grand récit qui séduisent les jeunes européens ? Pour y répondre, nous tenterons de déceler les messages centraux de l'État Islamique tels qu'ils apparaissent dans les magazines et publications écrites à destination de l'Europe et les vidéos de propagande produites par l'organisation.

⁷ Wesley Morgan (14/02/2019). *Trump's 'mission accomplished' moment on ISIS*. Consulté sur <https://www.politico.com/story/2019/02/14/trump-isis-pentagon-1158783>

⁸ Lizzie Dearden (27/04/2018). *ISIS propaganda websites attacked by international security services, but group continues to reach followers*. Consulté sur <https://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/isis-islamic-state-propaganda-cyber-attack-europol-telegram-terror-attacks-amaq-a8325976.html>

Le premier chapitre sera dédié à l'approche méthodologique suivie pour analyser ce grand récit. Nous y traiterons de la sélection du corpus, des sources, et y justifierons l'approche choisie. Il s'agira également de justifier la pertinence de la méthode ainsi que ses limites. Dans le second chapitre, nous définirons le cadre théorique qui accompagnera notre analyse. Nous y définirons quelques définitions de notions essentielles à notre recherche comme la propagande et le grand récit. Dans le troisième chapitre nous présenterons les résultats de notre étude, à savoir l'identification des grands thèmes qui caractérisent la propagande de l'État Islamique. Le quatrième chapitre fera une analyse de ces résultats à la lumière des notions définies dans la partie théorique.

II. Méthodologie

Pour la réalisation de ce travail, nous avons opté pour une analyse qualitative de trois magazines produits et diffusés par L'État Islamique ainsi qu'une sélection de vidéos de propagande produites par l'organisation. Dans ce chapitre, nous présenterons quelques informations sur le corpus d'analyse et nous expliquerons le choix de l'approche utilisée. Vu la sensibilité du contenu analysé, nous expliciterons également les sources que nous avons utilisées.

1. Corpus

Vu le très grand nombre de publications et de vidéos de propagandes de l'État Islamique, nous avons constitué notre corpus sur la base de certains critères. Le premier est d'ordre linguistique. Étant donné que l'objectif de notre recherche est d'étudier le grand récit de l'État Islamique sur les individus recrutés en Europe de l'ouest, nous avons choisi de travailler sur des publications parues en langue française et en langue anglaise (ou avec des sous-titres en langue française ou anglaise pour les productions audiovisuelles). Notre deuxième critère est temporel. Nous avons choisi d'analyser la propagande de l'État Islamique à partir de juillet 2014, date de proclamation du « califat islamique ». Cette date marque également l'intensification de sa propagande dans le but d'appeler plus de personnes à rejoindre l'organisation.

Notre corpus se compose de 38 éditions de magazines produits par l'État Islamique, ainsi que de 20 vidéos de propagande. Nous avons choisi de travailler sur tous les numéros de la version anglophone du magazine *Dabiq* (15 numéros), tous les numéros du magazine anglophone *Rumiyah* (13 numéros), tous les numéros du magazine francophone *Dar-Al-Islam* (10 numéros). Concernant les productions audiovisuelles, nous avons effectué une sélection de 20 vidéos en anglais ou en français et qui résument relativement tous les types de contenus publiés par l'organisation.

a. *Le magazine Dabiq*

Dabiq est considéré comme le magazine officiel de l'État Islamique. Il est publié par le groupe *Al-Hayat Media Center* qui est l'un des bras de la machine de propagande tentaculaire de l'organisation. Le premier numéro a été publié en juillet 2014 et marque la proclamation de l'État Islamique tel qu'on le connaît aujourd'hui. Quant au dernier numéro, il a été publié en juillet 2016. Le magazine est disponible en Arabe, en Français, en Allemand, en Anglais et en Russe. Dans le premier numéro, l'État Islamique justifie le choix du nom de la publication en faisant

référence à la région se situant au nord d'Alep en Syrie. Cette région est symbolique car elle renvoie à une prophétie qui prédit que « l'une des plus grandes batailles entre les musulmans et les chrétiens prendrait place près de Dabiq »⁹. *Dabiq* a incarné le discours officiel de l'État Islamique pendant sa période de parution. On y parle de la position de l'État Islamique par rapport au monde extérieur, mais également par rapport à lui-même. Visuellement, le graphisme soigné et les images de haute qualité ont démontré l'importance accordée par l'État Islamique à la propagande ainsi que le professionnalisme de ses soldats médiatiques. Le magazine a été remplacé en 2016 par le magazine *Rumiyah*. Le nombre de pages de *Dabiq* varie entre 42 et 83 pages.

Figure 1 : Les 15 numéros du magazine *Dabiq*¹⁰



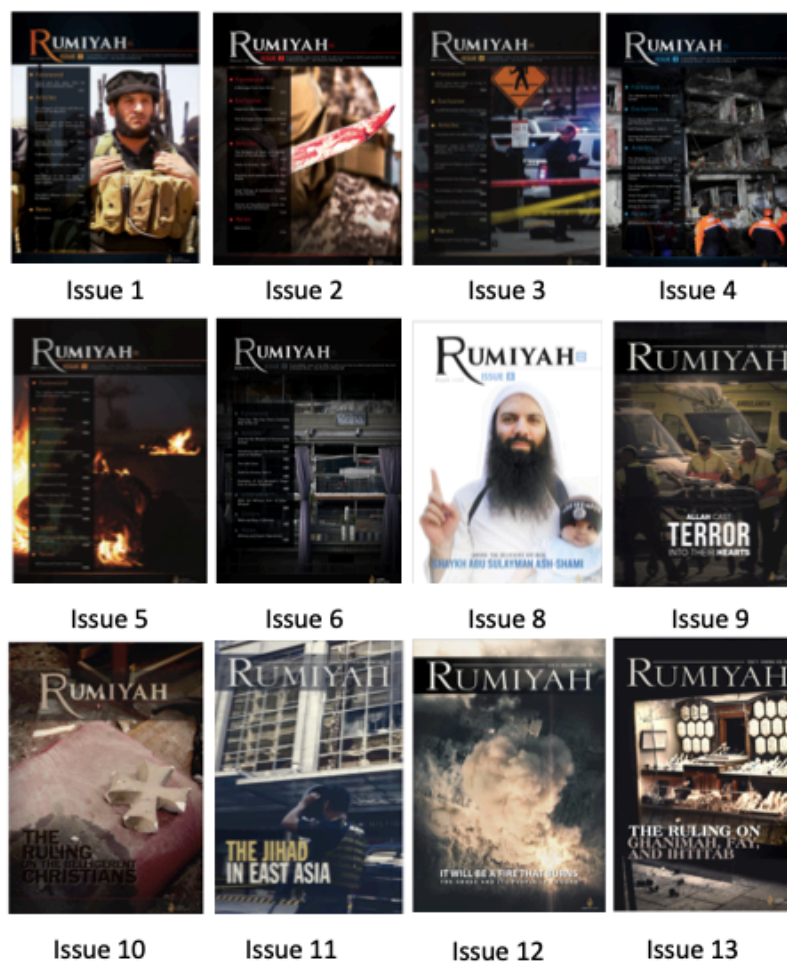
⁹ *Dabiq* #1, p5

¹⁰ Peter Wignell, Sabine Tan, Kay L. O'Halloran & Rebecca Lange (2017). *A Mixed Methods Empirical Examination of Changes in Emphasis and Style in the Extremist Magazines Dabiq and Rumiyah*. Consulté sur <http://www.terrorismanalysts.com/pt/index.php/pot/article/viewFile/592/html/4067>

b. *Le magazine Rumiya*

Rumiyah est le second magazine officiel de l'État Islamique et est également produit par *Al-Hayat Media Center*. Apparu en septembre 2016, sa publication a cessé en septembre 2017. Ce magazine est venu remplacer *Dabiq*. Il marque un changement profond au sein de l'État Islamique, notamment suite à la reprise du village de Dabiq aux mains des jihadistes et à la mort de son porte-parole et chef de l'appareil médiatique Abou-Mohammed Al-Adnani, tué par un drone américain en août 2016. Son nom *Rumiyah*, qui signifie Rome en arabe, fait référence à une citation du prophète de l'Islam qui annonce la conquête par les musulmans de Constantinople et de Rome. Le magazine est traduit en plus de 10 langues afin d'atteindre le maximum d'adhérents possible à travers le monde. Le nombre de pages de *Rumiyah* est plus réduit que *Dabiq* et tourne autour de 40 pages par numéro.¹¹

Figure 2. Les 13 numéros du magazine *Rumiyah*¹²



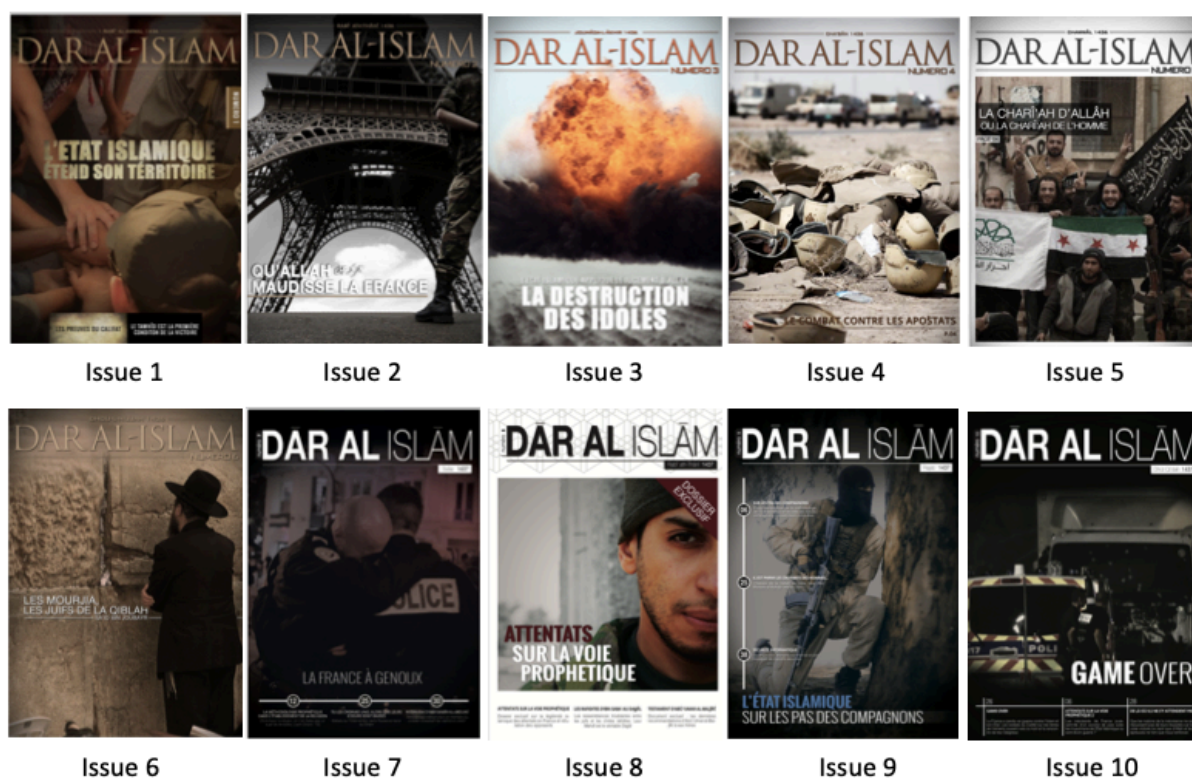
¹¹ Pour le magazine *Rumiyah*, nous n'avons pas été en mesure de retrouver le septième numéro sur internet. Vu la répétition des messages et des articles, nous estimons que l'absence de ce numéro n'aura aucun impact sur notre analyse.

¹² Visuel produit manuellement

c. Le magazine *Dar Al Islam*

Dar Al Islam a été la première publication de l'État Islamique à s'adresser aux francophones dans le monde. Le premier numéro a été publié en décembre 2014, six mois après la proclamation de l'État Islamique. Dans les premières pages du deuxième numéro, l'organisation affirme que « *Dar Al-Islam* n'est qu'un outil d'incitation à la *Hijrah* (Migrer vers la terre d'Islam) et au *Jihad* et une modeste contribution de frères francophones qui vivent dans le Califat »¹³. *Dar Al-Islam* signifie Terre d'Islam. Ce nom renvoie à la notion de « terre d'Islam », réactualisée par l'État Islamique, un lieu où s'appliquent les lois islamiques telles qu'on peut les lire et les interpréter dans le Coran et la vie du prophète Mohammed. 10 numéros du magazine ont été publiés, dont le dernier est paru en août 2016. Le nombre de pages varie entre 15 et 114 pages, le numéro le plus étoffé étant celui qui a suivi les attentats qui ont frappé la France en novembre 2015 et qui légitime ces derniers.

Figure 3. Les 10 numéros du magazine *Dar Al-Islam*¹⁴



d. Les productions audiovisuelles

¹³ *Dar Al-Islam* #2, p2

¹⁴ Visuel produit manuellement

Autre pilier important de la machine de propagande de l'État Islamique, les productions audiovisuelles. Depuis sa proclamation, l'organisation n'a pas cessé de propager ses idées par l'image. En visionnant les vidéos disponibles sur la toile, on remarque que les deux logos qui reviennent le plus souvent sont ceux de *Al-Furqan Media Center* et *Al Hayat Media Center*, les deux cellules de production de l'État Islamique. Qu'elles soient destinées à des habitants même de l'État Islamique, de ses sympathisants à travers le monde ou des futures recrues, ces images se distinguent par un haut niveau de professionnalisme. Dans le cadre de ce travail, nous avons essayé de constituer un échantillon représentatif du contenu audiovisuel de l'État Islamique afin d'élaborer une meilleure compréhension des messages de l'organisation et de la manière dont ils se déclinent par type de contenu. Comme nous l'avons mentionné plus haut, le critère de la langue a été le plus important. Nous avons choisi des vidéos en anglais, en français ou sous-titrées dans l'une de ces deux langues. Dans notre sélection, on retrouve des vidéos faisant la promotion et l'éloge de l'État Islamique, des témoignages de jihadistes ayant émigré de l'occident vers l'Irak et la Syrie, des témoignages de martyrs, des films de combats ainsi que des vidéos pédagogiques qui véhiculent la représentation du conflit au Moyen Orient par l'État Islamique. La durée des vidéos sélectionnées varie entre deux minutes et une heure.

e. Sources

En Europe, il n'est pas encore punissable de consulter des contenus violents sur des sites djihadistes. En France, la loi du 25 mai 2016 avait rendu punissable la consultation régulière de contenus incitant directement à commettre des actes terroristes, sauf qu'elle a été jugée contraire à la Constitution par le Conseil constitutionnel¹⁵. Quant à la Belgique, le débat a été lancé en juin 2017 par le procureur fédéral qui a plaidé pour rendre punissable la visite des sites djihadistes mais aucune action n'a été prise concrètement¹⁶.

Afin de contourner tout problème et d'effectuer ce travail en toute légalité, nous avons choisi de passer par le site www.jihadology.net. Ce site est considéré comme la plus large collection de contenus jihadiste dans le monde¹⁷. Créé par Aaron Y. Zelin, un expert en jihadisme global et chercheur au Washington Institute for Near East Policy, cette plateforme ambitionne d'être un

¹⁵ Conseil constitutionnel français (15/12/2017). *Décision n° 2017-682 QPC du 15 décembre 2017*. Consulté sur [https://www.conseil-](https://www.conseil-constitutionnel.fr/sites/default/files/as/root/bank_mm/decisions/2017682qpc/2017682qpc_ccc.pdf)

[constitutionnel.fr/sites/default/files/as/root/bank_mm/decisions/2017682qpc/2017682qpc_ccc.pdf](https://www.conseil-constitutionnel.fr/sites/default/files/as/root/bank_mm/decisions/2017682qpc/2017682qpc_ccc.pdf)
¹⁶ RTBF avec Agences (23/06/2017). *Le procureur fédéral veut rendre punissable la consultation de sites djihadistes*. Consulté sur https://www.rtb.be/info/belgique/detail_le-procureur-federal-veut-rendre-punissable-la-consultation-de-sites-djihadistes?id=9641795

¹⁷ Graeme Wood (10/12/2018). *Don't Shut Down the Internet's Biggest Jihadist Archive*. Consulté sur <https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2018/12/dont-shut-down-internets-biggest-jihadi-archive/577630/>

portail de recherche qui fournit une large base de données de contenus jihadistes provenant de différents groupes ainsi que des analyses approfondies sur le sujet à destination des chercheurs, des décideurs politiques et des journalistes intéressés par l'extrémisme islamiste. Zelin affirme toutefois que son site est un projet personnel indépendant du Washington Institute for Near Policy.

En décembre 2018, les autorités britanniques avaient demandé à Zelin de limiter l'accès au contenu sur son site sous prétexte qu'il serait un moyen facile de propagation de contenu jihadiste. Les autorités britanniques avaient notamment demandé à Zelin de supprimer les contenus ou d'instaurer un système d'accès moyennant un identifiant et un mot de passe¹⁸. Le site a été soutenu par un grand nombre de chercheurs sur Twitter¹⁹, et est jusqu'à la rédaction de ces lignes, encore utilisé comme première source de contenu jihadiste par les chercheurs sur la thématique.

f. *Tableau synthétique du corpus*

Le Tableau 1 présente en détail les magazines contenus dans notre corpus (Les magazines seront référencés dans ce travail en utilisant les numéros de pages. Ex : Dabiq #1 : 20). Il faut préciser toutefois que ce travail n'a pas pour objectif de décortiquer les magazines page par page, mais plutôt d'en analyser les grands messages. Pour cela, certains numéros ne seront pas mentionnés dans notre analyse à la fin du travail. Le Tableau 2 liste les vidéos sélectionnées.

Tableau 1 : Liste des magazines

Magazine#Numéro	Titre de couverture	Date de publication	Nombre de pages
Dabiq #1	« The return of the Khilafa »	07/2014	26
Dabiq #2	« The flood »	07/2014	44
Dabiq #3	« A Call to Hijrah »	08/2014	42
Dabiq #4	« The Failed Crusade »	10/2014	56
Dabiq #5	« Remaining and Expanding »	11/2014	40
Dabiq #6	« Al Qaida of Waziristan : A Testimony from Within	12/2014	63
Dabiq #7	« From Hypocrisy to Apostasy : The	02/2015	83

¹⁸ Mitch Prothero (8/12/2018). *Now Academics Studyings ISIS Are Feeling the Heat Of An Internet Crackdown*. Consulté sur <https://www.buzzfeednews.com/article/mitchprothero/isis-researchers-have-become-the-collateral-damage-of-the>

¹⁹ Résultats de recherche Twitter utilisant le mot-clé : #Jihadology. Consulté sur <https://twitter.com/hashtag/jihadology?lang=fr>

Extinction of The Greyzone »			
Dabiq #8	« Sharia Alone Will Rule Africa »	03/2015	68
Dabiq #9	« They Plot and Allah Plots »	05/2015	79
Dabiq #10	« The Law of Allah or the Laws of Men »	07/2015	79
Dabiq #11	« From the Battle of Al Ahzab to the War of Coalitions »	09/2015	66
Dabiq #12	« Just Terror »	11/2015	66
Dabiq #13	« The Rafidah : From Ibn Saba to the Dajjal »	01/2016	56
Dabiq #14	« The Murtadd Brotherhood »	04/2016	68
Dabiq #15	« Break the Cross »	07/2016	82
Rumiyah #1	Sans-titre	09/2016	38
Rumiyah #2	Sans-titre	10/2016	38
Rumiyah #3	Sans-titre	11/2016	46
Rumiyah #4	Sans-titre	12/2016	40
Rumiyah #5	Sans-Titre	2017	44
Rumiyah #6	Sans-Titre	02/2017	44
Rumiyah #8	« Among men are believers : Shaykh Abu Sulayman Ash-shami »	04/2017	48
Rumiyah #9	« Allah Cast Terror Into Their Hearts »	05/2017	58
Rumiyah #10	«The Rulings on The Belligerent Christians »	06/2017	60
Rumiyah #11	« The Jihad in East Asia »	07/2017	46
Rumiyah #12	« It Wil be A Fire That Burns the Cross »	08/2017	46
Rumiyah #13	«The Ruling on Ghanimah, Fay and Ihtitab »	09/2017	44
Dar Al Islam #1	« L'État Islamique étend son territoire »	12/2014	15
Dar Al Islam #2	« Qu'Allah maudisse la France »	01/2015	14
Dar Al Islam #3	« La destruction des idoles »	04/2015	23
Dar Al Islam #4	« Le combat contre les apostats »	05/2015	42
Dar Al Islam #5	« La charia d'Allah ou la charia de l'homme »	07/2015	49
Dar Al Islam #6	« Les mourjia, les juifs de la qiblah »	09/2015	57
Dar Al Islam #7	« La France à genoux »	11/2015	58
Dar Al Islam #8	« Attentats sur la voie prophétique »	02/2016	114
Dar Al Islam #9	« L'État Islamique sur les pas des compagnons »	04/2016	78
Dar Al Islam #10	« Game Over »	08/2016	58

Tableau 2 : Liste des vidéos

	Titre de la vidéo	Langue	Description	Durée	Date	Lien
1	There is no life without Jihad	EN	Témoignages de plusieurs djihadistes, ils appellent à rejoindre le jihad.	13min26 s	Juin 2014	https://videos.files.wordpress.com/0e3GaLDi/islamic-state-of-iraq-and-al-shc481m-22there-is-no-life-without-jihad22_dvd.mp4
2	Al Ghuraba (Les étrangers)	EN	Témoignage d'un combattant, canadien en Syrie mort au combat	11min07 s	Juillet 2014	https://videos.files.wordpress.com/sIIQGLTd/the-islamic-state-22al-ghurabc481-the-chosen-few-of-different-lands-abc5ab-muslim-from-canada22_dvd.mp4
3	From Inside Halab	EN	Reportage sur la vie à Halab par un journaliste britannique pris en otage par l'EI depuis 2014	12min	Février 2015	https://videos.files.wordpress.com/OSzKS2JK/the-islamic-state-22from-inside-e1b8a5alab22_dvd.mp4
4	Stories from the Land	FR	Témoignage d'un converti au jihad venu de France	15min38 s	Mars 2015	https://videos.files.wordpress.com/rcDx88xI/the-islamic-state-22stories-from-the-land-of-the-living-abc5ab-e1b9a3ue1b8a5ayb-al-faransc4ab22_dvd.mp4
5	Stories from the Land	EN	Témoignage d'un converti au jihad venu d'Australie	12min35 s	Avril 2015	https://videos.files.wordpress.com/mKMKTeGp/the-islamic-state-22stories-from-the-land-of-the-living-abc5ab-khc481lid-al-kambc5abdc4ab22_dvd.mp4
6	Tends ta main pour l'allégeance	FR	Clip musical, appel à l'immigration	4min 5s	Mai 2015	https://videos.files.wordpress.com/1swFbQMp/the-islamic-state-22extend-your-hand-to-pledge-allegiance22_dvd.mp4
7	The Dark Rise of Banknotes and the Return of the Gold Dinar	EN	Explication géopolitique (Bretton woods)	5min 25s	Octobre 2015	https://videos.files.wordpress.com/O39QMitE/the-islamic-state-22the-dark-rise-of-banknotes-and-the-return-of-the-gold-dinar22_dvd.mp4
8	No Respite	EN	Motivational	4min 13s	Novembre 2015	https://videos.files.wordpress.com/mjRqqqAP/the-islamic-state-22and-no-respite22-en_dvd.mp4
9	Sang pour sang	FR	Clip musical	3min 40s	Avril 2016	https://videos.files.wordpress.com/rq7qvWwg/the-islamic-state-22blood-for-blood22_dvd.mp4
10	The religion of unbelief is one	EN	Explication du contexte géopolitique	3min 15s	Mai 2016	https://videos.files.wordpress.com/xxCfnpT0/the-islamic-state-22the-religion-of-unbelief-is-

						one22_dvd.mp4
11	Ma Vengeance	FR	Clip musical	4min 31s	Juillet 2016	https://videos.files.wordpress.com/YnSm4A7w/the-islamic-state-22my-revenge22_dvd.mp4
12	La structure du Caliphate	EN	Une vidéo de l'intérieur du Caliphate. Sourires. Description de la structure de l'EI	14min 58s	Juillet 2016	https://videos.files.wordpress.com/tv16QF5r/the-islamic-state-22the-structure-of-the-caliphate22_dvd.mp4
13	Flames of War 2	EN	Movie	58min 08s	Novembre 2017	https://videos.files.wordpress.com/mqfPtddp/the-islamic-state-22flames-of-war-ii22_dvd.mp4
14	Inside the Caliphate 5	AR	Appel au jihad	6min 18s	Décembre 2017	https://videos.files.wordpress.com/z3WByRp3/the-islamic-state-e2809cinside-the-caliphate-522_dvd.mp4
15	Inside the Caliphate 6	EN	Incitation au Jihad par un combattant américain de l'EI	4min 16	Décembre 2017	https://videos.files.wordpress.com/IRI6Gutk/the-islamic-state-e2809cinside-the-caliphate-622_dvd.mp4
16	Oh, disbelievers of the world	FR	Chant de bataille avec clip	4min 02s	Décembre 2017	https://videos.files.wordpress.com/tbVUcqtC/the-islamic-state-22oh-disbelievers-of-the-world22_dvd.mp4
17	Answer the Call	EN	Chant de bataille avec clip	2min 30s	Janvier 2018	https://videos.files.wordpress.com/DYnpMztM/the-islamic-state-22answer-the-call22_dvd.mp4
18	Inside the Caliphate 7	EN	Opérations suicides	20min 21s	Février 2018	https://videos.files.wordpress.com/7MXb9qoG/the-islamic-state-e2809cinside-the-caliphate-722-en_dvd.mp4
19	Inside the Caliphate 8	AR	Prévenir les infiltrations	16min 21s	Octobre 2018	https://videos.files.wordpress.com/dZbd80z6/the-islamic-state-e2809cinside-the-caliphate-822_dvd.mp4
20	Proclamation de l'EI	AR / EN	Allégeance de Abu Hamza Al Muhajir à Al Baghdadi	07min 07s		https://videos.files.wordpress.com/xt56WKI3/islamic-state-of-iraq-and-al-shc481m-e2809cseries-of-the-life-from-the-words-of-the-e28098ulamc481_-on-the-project-of-the-islamic-state-7-shaykh-abc5ab-e1b8a5amzah-al-muhc481jir_dvd.mp4

2. Méthode de recherche

a. *Analyse qualitative de contenu*

Ce travail propose une analyse qualitative des publications anglophones et francophones de l'État Islamique. Pour Strauss et Corbin²⁰, la recherche qualitative est « tout type de recherche qui amène des résultats produits ni par des procédures statistiques ni par d'autres moyens de quantification. Nous justifions le choix de cette méthode par la nature de l'objet de notre étude, à savoir les composantes du grand récit de l'État Islamique, qui ne sont évidemment pas des données quantifiables.

Paillé et Mucchielli²¹ soulignent que dans ce type d'analyse le chercheur tente d'explicitier le sens d'un texte, d'une entrevue ou d'un corpus. Tesch souligne quant à elle qu'il s'agit « d'un processus d'identification de thèmes, de construction d'hypothèses et de clarification de liens »²².

L'une des méthodes les plus utilisées pour l'analyse de données qualitatives est sans doute la méthode d'analyse de contenu (*Content Analysis*). Cette méthode a été définie en premier lieu par Berelson comme étant « une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication »²³. Alors que Berelson souligne l'aspect quantitatif de cette méthode, Krippendorff remet en question cette vision. En effet, pour lui « toute lecture de texte est qualitative, même quand les textes sont convertis en chiffres par la suite »²⁴. Pour Krippendorff, l'analyse qualitative de contenu (*Qualitative Content Analysis*) implique une lecture profonde du contenu et une interprétation de ce contenu sous formes de nouveaux récits. Le chercheur qui adopte cette méthode fait une immersion dans le corpus. Il explique d'abord le contexte du corpus, décrit son contenu et l'interprète dans le but de répondre à une question de recherche. Cette méthode permettra de décortiquer notre corpus et d'en expliciter le sens manifeste et latent. Bien que le débat existe encore entre différents auteurs autour de la catégorie dans laquelle s'inscrit cette méthode, la conception de Krippendorff nous semble la plus logique et la plus pertinente, et nous l'utiliserons par conséquent dans l'analyse de notre corpus.

²⁰ Strauss, A. L., Corbin, J. (2004). *Les fondements de la recherche qualitative. Techniques et procédures de développement de la théorie enracinée*. Fribourg : Academic Presse Fribourg/Éditions Saint-Paul

²¹ Paillé, P., Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris: Armand Colin.

²² Tesch, R. (1990). *Qualitative Research: Analysis Types and Software*. London : Taylor & Francis Ltd, p84

²³ Berelson, B. (1952). *Content analysis in communication research*. Glencoe : Free Press.

²⁴ Krippendorff, K. (2004). *Content analysis: an introduction to its methodology*. Thousand Oaks. CA: Sage Publications, p16

b. Codage

Toute analyse qualitative commence par un codage (Strauss & Corbin, 1998). Le codage consiste à découper le corpus en plusieurs unités de sens, pour ensuite les regrouper et les catégoriser dans le but de les interpréter en phase finale. Il existe différents niveaux de codages : le codage ouvert, le codage axial et le codage sélectifs. Ces trois niveaux ont constitué les étapes suivies dans la l'exploration du corpus, elles permettent respectivement d'identifier les éléments intéressants dans les données, relier les données entre elles et enfin sélectionner les éléments qui peuvent être pertinents pour la construction d'une théorie consistante à la fin de l'étude.

Suivant cette procédure, nous avons d'abord commencé par faire une première lecture exploratoire de notre corpus, en notant les différents articles entre nos mains. Nous avons relevé le titre de l'article, le genre de l'article (éditorial, tribune, chronique, article, brève, interview), les différentes rubriques auxquelles les articles appartiennent, l'auteur de l'article quand celui-ci est signé et enfin le sujet de l'article de façon générale.

Ensuite, nous avons attribué à chaque article un code spécifique qui consiste en un terme analytique qui donne un premier niveau d'interprétation de l'article étudié. Cette phase a été la plus longue, car il a fallu lire en profondeur tous les articles, en comprendre le sens et apposer l'étiquette la plus appropriée (toujours selon notre interprétation) au sens véhiculé. La phase suivante a été de relier les étiquettes et les articles entre eux et les regrouper dans plusieurs catégories. Sur la base des catégories créées, nous avons pu générer les thèmes principaux qui reviennent fréquemment dans le corpus, et en induire les récits qui composent ce grand récit porté par l'État Islamique.

La dernière étape de notre travail a été d'interpréter ces récits à la lumière des éléments théoriques que nous avons fixés pour l'étude du grand récit de l'État Islamique, afin de répondre à la question concernant sa puissance et son efficacité dans le recrutement des jeunes en Europe et en occident en général.

c. Limites

Les méthodes de recherche qualitatives ont souvent été critiquées et dévalorisées par rapport aux méthodes quantitatives. D'abord parce que l'absence d'éléments chiffrés peut donner l'impression d'une absence de scientificité dans la recherche. Par ailleurs, on lui reproche de

beaucoup se baser sur l'interprétation du chercheur. Ici, il faut noter que le but de la méthode qualitative n'est pas d'analyser la fréquence des éléments linguistiques dans le corpus, mais plutôt de décrire le phénomène étudié. Étant donné la nature de notre question de recherche, il nous semble qu'il serait plus productif de procéder ainsi, c'est-à-dire en décrivant les éléments qui constituent l'histoire que veut raconter l'État Islamique à son audience.

Dans notre cas, la particularité des documents inclus dans notre corpus pose un problème d'accès. En effet, durant la phase de construction du corpus, plusieurs documents n'étaient pas accessibles vu leur caractère illégal. En passant par jihadology.com, nous avons relativement réussi à contourner cet obstacle pour ce qui est des magazines.

Autre limite, Bowen²⁵ souligne les biais qui peuvent atteindre la phase de la sélection des documents à analyser. En effet, le fait d'avoir défini la langue et le temps comme critères de sélection, on a pu passer à côté d'autres publications ou vidéos en d'autres langues et qui ont joué un rôle dans le recrutement des jeunes en Europe (notamment ceux issus de l'immigration), mais aussi à côté de publications qui ont précédé la proclamation de l'État Islamique en 2014. Aussi, en choisissant de travailler uniquement sur l'État Islamique, nous avons délibérément écarté les autres groupes djihadistes actifs dans le monde et qui recrutent également parmi les européens. Concernant ce point, nous estimons que le grand récit de l'État Islamique reste tout de même proche de celui des autres organisations, et qu'ils ont les mêmes références idéologiques, bien qu'il existe plusieurs divergences entre les différents groupes comme nous allons le voir dans l'analyse.

La dernière limite qui pourrait poser un obstacle à la validité de notre recherche, est le développement que connaît le conflit au moment de l'écriture de ces lignes. Ainsi, avec l'annonce de la fin de l'État Islamique (du moins en Syrie et en Irak) et la destruction de sa machine de propagande, on pourrait penser qu'il n'est plus pertinent d'analyser ces publications. Toutefois, comme nous l'avons mentionné plus haut, la fin de l'État Islamique ne signifie en aucun cas la fin de l'idéologie de l'État Islamique.

²⁵ Bowen, Glenn A. (2009). *Document Analysis as a Qualitative Research Method*, *Qualitative Research Journal*, vol. 9, no. 2, pp. 27-40. Consulté sur https://www.researchgate.net/publication/240807798_Document_Analysis_as_a_Qualitative_Research_Method

III. Cadre théorique

Avant de se lancer dans l'analyse du corpus, il nous semble judicieux de définir un cadre théorique à notre recherche. Dans ce chapitre nous explorerons plusieurs concepts liés à notre problématique et à notre question de recherche. C'est sur la base des idées développées dans cette partie que nous analyserons les documents. En premier lieu, nous allons définir quelques termes clés du sujet, comme la radicalisation et l'extrémisme violent, nous définirons également la notion de récit, de grand récit et de propagande. Il nous semble également important de revenir sur l'histoire de l'organisation de l'État Islamique, l'ampleur de sa machine médiatique pour mieux comprendre le contexte de sa création et ses principales motivations.

1. Termes et définitions

a. Radicalisation et extrémisme violent

Tout comme la notion de *terrorisme*, la définition de la radicalisation a été et continue d'être un grand sujet de débat parmi les auteurs. Cette difficulté à la définir découle du fait des implications politiques que cette opération peut engendrer. En effet, où commence la radicalisation et où se termine la liberté de penser et de s'exprimer ? Il faut dire que jusqu'en 2000, on retrouve rarement des références faites à la radicalisation dans la littérature académique. Ce terme est en effet intimement lié aux attaques terroristes de septembre 2001²⁶.

Depuis l'avènement de l'État Islamique et la multiplication des attentats terroristes où sont impliqués de jeunes occidentaux, ce terme est utilisé de plus en plus par les médias et les décideurs politiques pour désigner le processus par lequel ces jeunes adoptent des idées jugées extrémistes par la société. Le Conseil de l'Europe et la Commission européenne retiennent la définition suivante :

« La radicalisation est un phénomène où des individus adoptent des opinions, des points de vue et des idées qui pourraient conduire à des actes terroristes »²⁷

²⁶ Neumann, P. R. (2013), *Options and Strategies for Countering Online Radicalization in the United States*, *Studies in Conflict & Terrorism*, 36:6, 431-459. Consulté sur

<https://www.tandfonline.com/doi/citedby/10.1080/1057610X.2013.784568?scroll=top&needAccess=true>

²⁷ Commission Européenne, direction générale de la migration et des affaires intérieures (17/05/2019). *Radicalisation*. Consulté sur https://ec.europa.eu/home-affairs/what-we-do/policies/crisis-and-terrorism/radicalisation_en

Dans cette définition, on relève le lien direct que font les décideurs politiques entre radicalisation et terrorisme. Ce lien est d'ailleurs contesté par les universitaires. Mandel, parmi d'autres auteurs, insiste sur le fait que « la radicalisation ne peut pas être une cause suffisante pour le terrorisme car la plupart des radicaux ne sont pas des terroristes »²⁸. Dès lors que l'on a compris cette idée, il devient nécessaire de se poser la question sur ce qui fait la différence entre la radicalisation et le terrorisme. La réponse est simple : la violence.

De ce fait, c'est le passage à la violence qui fait qu'un individu ou un groupe adoptant des idées et des opinions radicales devient terroriste.

Certains praticiens de la lutte contre le terrorisme dans le monde ont vite compris la différence et ont délaissé le terme radicalisation pour le terme extrémisme violent. Les extrémistes sont « des acteurs politiques qui tendent à mépriser la loi existante et rejeter le pluralisme en société »²⁹ par le biais de la violence. Cette définition de l'extrémisme peut être complétée par une autre idée, celle de la suprématie des buts collectifs du groupe en question sur les libertés individuelles et la liberté d'expression des autres. Ainsi, le groupe extrémiste, peu importe sa couleur, est contre le statu quo, et est prêt à sacrifier libertés (parfois la vie) de celles et ceux qui s'opposent à leur programme, dans le dessein d'atteindre les buts collectifs du groupe.

Cette distinction est nécessaire dans le sens où les efforts de prévention contre l'extrémisme violent doivent être orientés dans un combat contre la violence plutôt qu'un combat contre des idéologies, car le principe fondamental de la démocratie est basé sur l'idée de la liberté de conscience dans le respect des libertés d'autrui. Une fois cette distinction faite, il n'est plus question de chercher les causes qui mènent des individus à adopter des idées radicales mais ce qui les pousse à passer à la violence.

Bien que cette source soit discutable, nous avons tout de même essayé de voir la liste des groupes classés comme des groupes extrémistes violents par le FBI. Dans cette liste³⁰, on retrouve des groupes de tous bords et de toutes les idéologies : Al Qaeda, L'État Islamique, les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC), le groupe Sovereign Citizens, le groupe

²⁸ Mandel, D.R. (2009). *'Radicalisation: What does it mean? Thinking, Risk, and Intelligence Group'*, publié dans Pick.T & Speckhard.A, *Indigenous terrorism: Understanding and addressing the root causes of radicalization among groups with an immigrant heritage in Europe*. Amsterdam: IOS Press, 2009

²⁹ Schmid. A.P (2013). *Radicalisation, De-Radicalisation, Counter-Radicalisation : A Conceptual Discussion and Literature Review*. Consulté sur <https://www.icct.nl/download/file/ICCT-Schmid-Radicalisation-De-Radicalisation-Counter-Radicalisation-March-2013.pdf>

³⁰ Federal Bureau of Investigation (non-précisé). *Don't be a puppet - What are Known Violent Extremist Groups*. Consulté sur <https://www.fbi.gov/cve508/teen-website/what-are-known-violent-extremist-groups>

Animal Liberation Front (ALF), les groupes anarchistes, les milices nationalistes extrémistes, White Supremacy Extremists. L'idée que nous voulons montrer ici est qu'il existe plusieurs couleurs parmi les groupes extrémistes violents, pour ce travail, nous nous limiterons uniquement à l'extrémiste violent religieux lié à l'Islam radical et de l'État Islamique.

Quant aux facteurs qui mènent à l'extrémisme violent, les chercheurs et les praticiens les divisent en deux groupes, les facteurs *push* et les facteurs *pull* (que l'on pourrait traduire respectivement en facteurs d'incitation et facteurs d'attraction). Selon le réseau européen RAN, les facteurs *push* incluent les griefs sociaux, politiques et économiques, un sentiment d'injustice et de discrimination, les tragédies et crises personnelles, l'aliénation, la fascination par la violence, la recherche de réponses sur le sens de la vie, la crise identitaire, l'exclusion sociale, la marginalisation, la déception vis-à-vis des processus démocratiques, etc.

Quant aux facteurs *pull*, ils incluent la quête de sens personnelle, le sentiment d'appartenance à une cause, une idéologie ou un réseau social ; un sens de loyauté et d'engagement, un sentiment d'excitation et d'aventure, une vision romancée de l'idéologie et de la cause, la possibilité de devenir un héros, ou encore la rédemption.

Il faut noter que ces listes de facteurs ne sont pas exhaustives et qu'il est impossible de lister toutes les causes qui mènent à l'extrémisme violent car les chemins de la radicalisation et puis du passage à la violence sont aussi différents que les individus eux-mêmes. Olivier Roy (2015) souligne qu'il n'existe aucun modèle psychiatrique spécifique pour les individus qui rejoignent les groupes extrémistes liés à l'Islam radical, sauf la frustration et le mépris contre la société³¹.

b. Charia

En arabe, Charia veut dire « voie ». Dans la religion musulmane, se réfère de façon très générale à la loi islamique. La loi islamique se base sur deux sources principales : le Coran, le livre saint de l'Islam, et la Sunna, qui est un corpus de citations du prophète Mohammed. Le texte coranique a été fixé cinquante ans après le mort du prophète, quant à la Sunnah, elle a été collectée sur une période de plus de deux siècles, à partir du début de l'ère musulmane, l'*Héjire*, et qui s'est passée en l'an 622 AC.

³¹ Roy, O (2015). *What is the driving force behind jihadist terrorism? – A scientific perspective on the causes/circumstances of joining the scene*, Discours prononcé lors de l'*International Terrorism: How can prevention and repression keep pace?* BKA Autumn Conference. Consulté ici <https://life.eui.eu/wp-content/uploads/sites/7/2015/11/OLIVIER-ROY-what-is-a-radical-islamist.pdf>

La Charia c'est l'ensemble des règles morales et pénales qui régissent la vie d'un musulman. Il faut souligner que vu que ces règles sont inspirées du Coran et de la vie du prophète, elles sont une interprétation pure de ces textes et de ces histoires. La divergence des interprétations a été à la source de la naissance de plusieurs courants au sein de l'Islam sunnite (en opposition à l'Islam chiite), tels que les malikites, les hanbalites, les hanafites, les chaféites.

L'idée de l'interprétation des textes religieux pour en sortir des lois qui régissent la vie des musulmans n'est pas anodine dans l'Islam. On appelle cela Fiqh, ce qui signifie savoir en arabe. Les personnes qui s'occupent de chercher le savoir ont d'ailleurs une place importante dans la société. Le fait que la première université du monde, l'Université Al Qarawiyine de Fes au Maroc, ait été entièrement dédiée aux savoirs religieux en est la preuve et le meilleur exemple.

Pour mieux comprendre ce qu'est la Charia, il est nécessaire de s'arrêter sur la procédure d'élaboration des lois islamiques car elle nous montre le côté subjectif de ces lois contrairement à ce que l'on peut penser. Comme le décrit Mohammed Hocine Benkheira, le Coran est « livre-miroir ». « Les normes juridiques, même lorsqu'elles trouvent un fondement dans les versets, ne sont pas extraites d'une simple opération de lecture ». En effet, les théologiens de l'Islam utilisent un concept phare dans la culture musulmane, l'*ijtihad*. Ce mot signifie, aller au-delà de ce qui est demandé, aller au-delà des textes fondamentaux et en interpréter le sens. Par ailleurs, tout comme la plupart des rôles importants dans la compréhension de la religion musulmane, plusieurs conditions sont nécessaires afin de garantir le bien-fondé des interprétations.

Ce qu'il faut retenir de la définition de la Charia, c'est qu'elle n'existe dans aucun texte, à proprement dire. C'est le paradoxe que relève Benkheira : « Alors que la charia est présentée comme une loi divine révélée, elle n'est fixée en tant que telle nulle part. Il n'existe pas un corpus dont on puisse dire : voici la Charia ! »³². L'idée que bien qu'elle soit révélée par Dieu, cette loi divine est inaccessible immédiatement, il faut la reconstituer par interprétation du texte religieux.

La Charia, en tant qu'ensemble de normes, porte en premier lieu sur les obligations du musulman, à savoir les piliers de l'Islam. Les piliers de l'Islam sont les rituels religieux obligatoires pour compléter sa foi et sont au nombre de cinq : La prière, l'aumône, le jeûne et le pèlerinage. S'ajoutent à ces piliers, les exigences de pureté et les interdits alimentaires. Ensuite – et c'est là où la charia fait débat – on retrouve les normes relatives aux questions de la vie quotidienne,

³² Benkheira, M.H (2016), La Charia, voie divine construite par les hommes. *Oasis n. 23, Le Coran et ses gardiens : Juin 2016*. (Edition Française)

comme le mariage, le divorce, l'héritage, le commerce ou encore l'aspect vestimentaire. Dupret souligne que la transformation des normes islamiques en « droit musulman » est le résultat des efforts des savants orientalistes et des administrateurs coloniaux qui ont cherché dans le *fiqh*, la science de l'Islam, ce qui était susceptible de correspondre au droit positif « de facture napoléonienne »³³. Aujourd'hui, cette transformation, est devenue la nouvelle norme dans les sociétés à majorité musulmane.

c. *Le Jihad*

Le terme *jihad* est sans doute l'un des concepts qui revient le plus souvent lorsque l'on veut décrire l'État Islamique, ou aborder le terrorisme d'obédience islamique en général. Ce terme abstrait, qui trouve son origine dans le Coran, constitue souvent un grand sujet de débat parmi les musulmans et les non-musulmans eux-mêmes. Utilisé par les groupes terroristes islamistes pour signifier la guerre contre les ennemis de l'Islam, puis par les médias pour référer aux individus qui commettent des actes terroristes (jihadistes), ce mot est en effet un concept qu'il est nécessaire de définir pour comprendre la mentalité de l'État Islamique et ses supporters.

« Le terme Jihad est issu de la racine arabe *jahada*, qui signifie : faire un effort »³⁴. Il existe deux types de jihad selon les savants de l'Islam : Le *jihad majeur* et le *jihad mineur*. Le premier, aussi appelé le jihad de l'esprit, renvoie à l'effort que le croyant accomplit sur lui-même pour approfondir sa foi et se rapprocher de son Dieu. En d'autres mots, c'est l'effort fait par le musulman pour devenir un meilleur croyant. On pourrait le résumer dans le contrôle des pulsions du mal qui habitent le croyant et qui font croître les pulsions du bien en lui. Quant au jihad mineur, il signifie la guerre défensive, la défense contre une agression ou l'atteinte à l'intégrité de la communauté.

Le jihad peut aussi être expansif, et dans ce cas, il est le synonyme de prosélytisme et l'équivalent des guerres des croisades. Le but de ce type de jihad est de propager la parole de Dieu, l'Islam, sur la terre des non-musulmans et conquérir leurs territoires. Dans ce cas-là, le jihad n'est pas une obligation à tous les musulmans.

Selon Noor Mohammad, professeur de droit à l'université de Baltimore aux Etats-Unis et qui a travaillé sur la jurisprudence islamique, l'expansion de l'Islam à l'ère des dynasties Oumayyades (661-750) et Abbassides (750-1258) a modifié la compréhension du jihad. L'expansion de l'Islam

³³ Dupret, B. (2012). *La charia aujourd'hui : Usages de la référence au droit islamique*. Paris : La Découverte.

³⁴ El Difraoui, A. (2013). *Al-Qaida par l'image : La prophétie du martyr*. Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.

dans trois continents (Europe, Afrique, Asie) a rendu le jihad actif, soit offensif, moins prioritaire qu'avant³⁵. Ce n'est que vers 1263, que Ibn Taymiya, l'un des théoriciens du jihad et auteur des textes fondamentaux du jihad utilisés par les groupes terroristes islamistes, introduit l'obligation de faire la guerre contre les chrétiens et contre les leaders musulmans incapables d'appliquer la Charia de façon rigoureuse. La conception plus globale du jihad comme un effort personnel et interne contre les instincts du corps a été défendue à la même période par le courant Soufi³⁶.

Le concept de jihad a été longuement débattu parmi les savants musulmans. Chaque courant de pensée théologique le définit sur la base de sa propre interprétation du texte religieux. Pour cela, il est difficile pour quelqu'un qui n'est pas plongé dans l'étude de l'Islam de définir un tel concept. On trouve des penseurs qui vont définir le jihad comme strictement défensif, comme on trouve ceux qui défendent l'idée que le jihad n'est pas que défensif et qu'il est d'abord offensif. La question de son obligation ou non pour les musulmans est également largement débattue, entre ceux qui disent qu'il est obligatoire pour tous les musulmans et ceux qui disent qu'il est obligatoire uniquement pour l'armée, on se retrouve incapable de cerner ce concept.

Ce problème de définition des concepts théologique en Islam découle justement de l'idée que la loi islamique est basée sur l'interprétation du texte religieux par les savants de l'Islam. Comme la majorité des concepts de l'Islam, on peut orienter et lire les règles religieuses de la façon qui nous arrange.

Le jihad, tel que prôné par les groupes extrémistes violents liés à l'Islam radical, dont l'État Islamique, est un jihad offensif qui appelle à la guerre contre les non-musulmans qui attaquent la communauté musulmane, la *Oumma*. Faire le jihad, pour ces groupes, devient l'obligation de tous les musulmans, et consiste à combattre physiquement chaque individu qui ne fait pas partie de cette communauté dans le but de propager l'Islam dans le monde.

d. Le Salafisme

Dans le terme Salafisme, on retrouve le mot *salaf*, qui veut dire ancêtre ou prédécesseur en arabe. Le salafisme est un courant de l'Islam sunnite qui pointe du doigt la décadence de la communauté musulmane à l'ère moderne et qui revendique que la seule solution de retrouver la

³⁵ Mohammad, N. (1985). The Doctrine of Jihad: An Introduction. *Journal of Law and Religion*, 3(2), 381-397.

³⁶ Knapp, M.G (2003). *The Concept and Practice of Jihad in Islam*. Consulté sur <https://ssi.armywarcollege.edu/pubs/parameters/articles/03spring/knapp.pdf>

gloise des premiers siècles de l'islam est un retour à la religion telle que pratiquée à l'ère du « bon *salaf* », le prophète Mohammed. Cette mouvance a été construite au fil du temps et n'a été véritablement conceptualisée qu'aux 18^{ème} et 19^{ème} siècle et a connu sa plus grande expansion à la fin du 20^{ème} siècle.

Le salafisme n'est pas un mouvement homogène et comprend plusieurs branches³⁷ :

- *Le salafisme prédicatif* : C'est le courant du salafisme le plus majoritaire. Appelé également salafisme scientifique, ou quiétiste, il considère le prêche comme le principal instrument de propagation de la religion. Il exclut l'engagement politique et la violence comme moyens d'action. Il prône plutôt l'éducation, la production de supports d'apprentissage, l'organisation de conférences, etc.
- *Le salafisme politique* : Ce courant est représenté par les partis politiques que l'on appelle communément dans les médias : partis islamistes. Les partisans de ce courant souhaitent instaurer un Islam politique. Il s'agit de la rencontre de la pensée des salafistes d'Arabie Saoudite, et celle du mouvement des Frères musulmans, apparu en Égypte à l'ère de Gamal Abdenasser. Ils sont d'ailleurs accusés par les autres courants du salafisme de vouloir appliquer des concepts occidentaux comme la démocratie, à la religion musulmane. Pour ces derniers, une logique partisane ne peut qu'aller dans le sens de la fragmentation de la communauté musulmane, ce qui mènerait à la discorde.
- *Le salafisme jihadiste* : C'est le courant suivi par l'État Islamique. Il a vu le jour dans le contexte de la guerre d'Afghanistan et est principalement inspiré par les écrits de Sayyid Qutb (homme politique et essayiste égyptien exécuté par Gamal Abdenasser en 1966) et Abdallah Azzam (Imam palestinien mort en 1989 au Pakistan). Les partisans de ce courant pensent que le prêche et l'éducation ne sont pas suffisants et que le jihad est le seul moyen de renouer avec l'âge d'or de l'islam. Il faut noter ici que tous les groupes jihadistes ne sont pas pareils. Pour Al Qaeda par exemple, le politique est plus important que le théologique, alors que pour l'État Islamique, le politique et le théologique sont aussi importants l'un que l'autre. En d'autres termes, Al Qaeda veut gouverner mais sans être ultra pointilleux sur la religion, alors que l'État Islamique veut instaurer un État basé sur son interprétation de l'islam.

³⁷ Blanc, T. (24/10/2017). *Salafisme : Manifestations et classifications contemporaines*. Consulté sur <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Salafisme-2-manifestations-et-classifications-contemporaines.html>

En raison de la pluralité des mouvements se revendiquant comme étant salafistes, il est difficile de donner une seule et unique définition à cette mouvance. Chaque acteur se revendiquant salafiste, donne sa propre définition du courant en se basant sur ses interprétations propres du texte religieux et sur ses propres motivations et finalités. Le salafisme est une approche des textes sacrés et non un programme politique fixe. Ceci revient encore une fois à l'imprécision des contours de la Charia.

g. *L'État Islamique*

En novembre 2017, l'État Islamique a perdu deux de ses fiefs les plus importants et les plus stratégiques, Mosul et Raqqa. Cette défaite, a physiquement détruit l'organisation de l'État Islamique. Comme nous l'avons mentionné plus haut, cette défaite ne signifie en aucun cas la fin de l'organisation. Dans cette partie, nous examinerons l'évolution de cette organisation qui a commencé avec quelques hommes et qui est arrivée à rassembler plusieurs milliers de combattants arrivés des quatre coins du monde autour d'une seule cause : conquérir le monde et propager l'Islam par la terreur.

L'État Islamique a été officiellement proclamé en 2014, avec l'idée d'établir un califat islamique à l'échelle globale basé sur le courant du salafisme jihadiste. Cependant cette proclamation n'est pas parvenue du jour au lendemain. Elle est le fruit d'un long concours de circonstances.

Pour mieux comprendre le contexte dans lequel est née cette organisation, il faut revenir une décennie en arrière, et suivre l'évolution de son premier leader, Abu-Mussab Al-Zarqawi. L'évolution de ce personnage et d'autant plus intéressante à regarder de près étant donné qu'il est érigé en prophète dans les publications de l'État Islamique que nous avons analysées.

Dans son ouvrage « *Sous le drapeau noir : Enquête sur Daesh* » qui a remporté le prix Pulitzer en 2016, Joby Warrick lie la naissance de l'État Islamique à la libération de Zarqawi en 1999. Incarcéré dans une prison jordanienne après être revenu d'Afghanistan où il a combattu avec les Talibans et avoir essayé d'organiser des attentats en Jordanie, Zarqawi est décrit comme un « meneur ». Il « commande uniquement avec ses yeux »³⁸, peut-on lire dans l'enquête de Warrick. Doté d'un charisme particulier, il organise son groupe de fidèles et incite au jihad au sein de la prison. Après sa libération en 1999, il regagne l'Afghanistan où il rejoint Oussama Ben Laden- alors figure de proue d'Al Qaeda- qui lui donne les moyens de créer un camp

³⁸ Warrick, J (2015). *Black Flags: The Rise of ISIS*. New York : Doubleday

d'entraînement jihadiste, qu'il a appelé Jabhat al-Tawhid wal-Jihad. Zarqawi devient très vite, un chef de guerre enthousiaste et se fait un nom dans le milieu jihadiste.

A la suite des attentats du 11 septembre 2001, et l'invasion américaine de l'Afghanistan qui a divisé le noyau d'Al-Qaeda, Ben Laden est en cavale. Quant à Zarqawi, il s'installe dans un village à la frontière irako-syrienne. Alors que George Bush prépare l'invasion de l'Irak en 2003, Zarqawi développe son réseau dans la région et annonce l'établissement de Al-Qaeda en Irak (AQI) en 2004. Au sein d'AQI, Zarqawi avait su réunir les anciens membres d'Al-Qaeda qui ont fui l'Afghanistan ainsi que de nouveaux jeunes jihadistes internationaux venus apporter de l'aide aux musulmans sunnites qui sont désormais en guerre contre les Etats-Unis.

Autre élément qui a précipité la naissance de l'État Islamique, c'est la stratégie américaine en Irak. La chute de l'État irakien a mené à la création de zones non-gouvernées où les jihadistes ont pu s'organiser dans le but de combattre l'armée américaine. Cette politique de politique d'élimination du parti Baath, parti de Saddam, a grandement contribué au renforcement du sentiment anti-américain et anti-chiite parmi les groupes militants d'Irak. A cause de l'humiliation, la discrimination et la mise à la rue de centaines de soldats et fonctionnaires irakiens par les Etats-Unis, a cristallisé la haine des sunnites d'Irak et leur volonté de se venger dans les rangs des islamistes et des baathistes. Cette idée de vengeance, comme nous le verrons plus tard dans ce travail, est déterminante dans le recrutement de nouveaux combattants.

Lorsque Zarqawi est tué en 2006 par les américains, les jihadistes de AQI ont une nouvelle motivation pour continuer de se battre. C'est à ce moment crucial qu'intervient Abu Ayub Al-Masri qui change le nom de l'organisation, redevenue maintenant, L'État Islamique d'Irak, en octobre 2006. A ce moment, l'organisation souffre énormément des attaques contre ses leaders par les populations sunnites d'Irak, soutenus par les américains³⁹. En 2010, c'est Abu Bakr Al-Baghdadi qui prend la tête de cette organisation au bord de la ruine. Son objectif, faire survivre le groupe. Ainsi, le rêve d'un califat islamique ne s'éteint pas et revient de plus belle avec le printemps arabe et la révolution syrienne en 2011.

En effet, l'État Islamique d'Irak s'invite dans les zones de conflits en Syrie avec l'intention affichée de soutenir les syriens contre la répression de Bachar Al-Assad. Al-Baghdadi, envoie donc un groupe de sept des meilleurs lieutenants qui formeront une nouvelle milice appelée Jabhat Al-Nosra qui annoncera son existence officiellement en 2012. En Avril 2013, Al-Baghdadi déclare

³⁹ Friedman, G & Shapiro, J.L (2018). *A Short History of The Islamic State*. Consulté sur <https://geopoliticalfutures.com/short-history-islamic-state/>

l'affiliation de Jabhat Al-Nosra à l'État Islamique d'Irak, qu'il renomme l'État Islamique en Irak et au Levant (ESIL), communément connu sous son acronyme arabe DAESH (al-Dawla Al-islamia fi al-Erak wa As-sham). Coup de théâtre, le leader de Jabhat Al-Nosra, Abu Mohammed Al Joulani nie cette fusion et prend ses distances avec DAESH, et va même à réaffirmer son allégeance à Al-Qaeda⁴⁰.

Cet épisode, que les supporters de Daesh voient comme une trahison, va approfondir le faussé avec Al-Qaeda. Cette rivalité, on l'aperçoit également dans les productions de l'État Islamique, comme nous le verrons plus tard. Après son entrée fracassante à Mossul en Irak en juin 2014, Abu Bakr Al-Baghdadi annonce le premier jour du Ramadan l'établissement du Califat Islamique, l'État Islamique, dans une vidéo qui a fait le tour du monde.

Cette déclaration va sonner l'heure de l'immigration pour des milliers de sympathisants à travers le monde. Des musulmans salafistes-jihadistes avides d'un État propre à eux où seraient appliqués les préceptes de l'Islam (ou plutôt l'interprétation de l'Islam de l'État Islamique). En 2015, Stern & Berger, une académicienne et un journaliste publient un ouvrage fait de plusieurs interviews avec des membres de l'État Islamique, décrivent une « vision utopique d'un État Nation où les ingénieurs, les médecins, les réalisateurs, les ingénieurs informatiques et même les policiers ont un rôle »⁴¹.

En 2016, l'ONU publie un rapport⁴² sur la menace de l'État Islamique à la paix dans le monde. Dans ce rapport, on souligne la capacité de l'organisation à s'adapter rapidement au changement d'environnement et à persuader d'autres groupes terroristes dans plusieurs régions du monde à faciliter et commettre des attentats. Par ailleurs, le rapport considère l'État Islamique comme l'organisation la plus riche du monde grâce à l'exploitation des ressources naturelles et économiques des territoires qu'elle occupe, les braquages de banque, l'extorsion, la confiscation de propriété et les donations de sympathisants. Le rapport a estimé les revenus générés uniquement à partir de la vente de pétrole entre 400 et 500 millions de dollars.

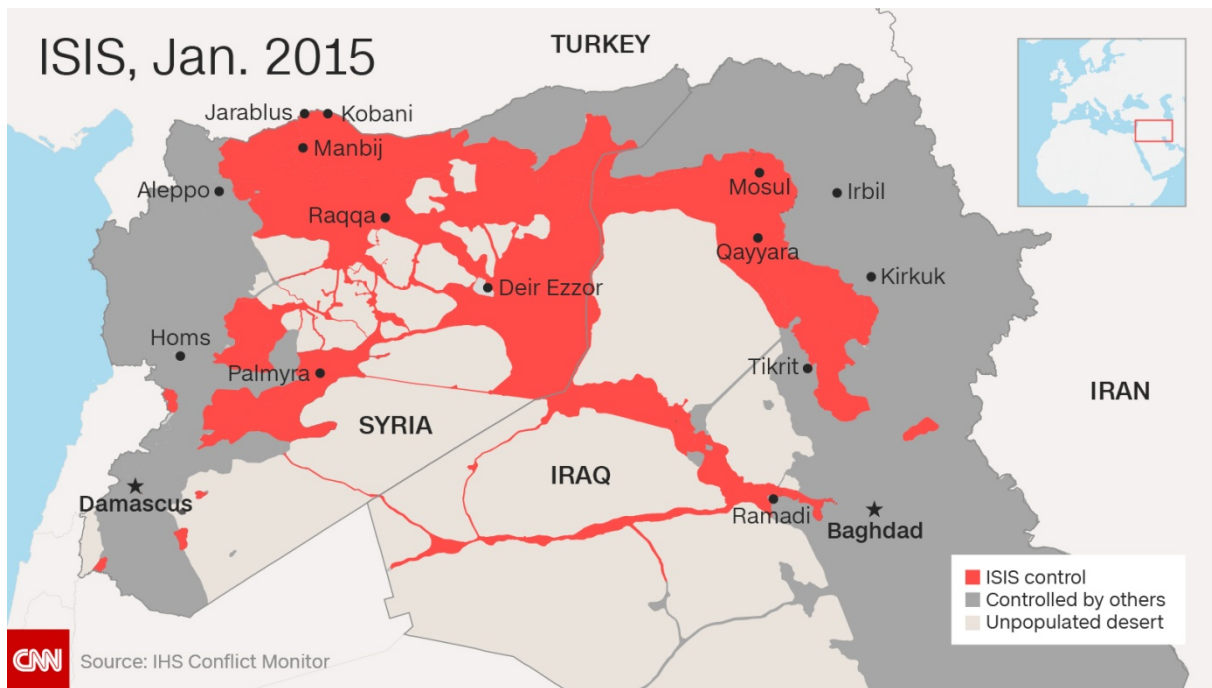
Voici une carte qui date de janvier 2015 et qui montre l'étendue du territoire contrôlé par l'État Islamique en Irak et Syrie.

⁴⁰ John. T (29/07/2016). *Everything You Need To Know About the New Nusra Front*. Consulté sur <http://time.com/4428696/nusra-front-syria-terror-al-qaeda/>

⁴¹ Stern, J & Berger, J.M (2015), *ISIS : The State of Terror*. New York: Ecco/HarperCollins Publishers

⁴² Conseil de sécurité de l'ONU (2016), *Report of the Secretary-General on the threat posed by ISIL (Da'esh) to international peace and security and the range of United Nations efforts in support of Member States in countering the threat*. Consulté sur http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2016/92

Figure 2 : Territoire de l'État Islamique en janvier 2015⁴³

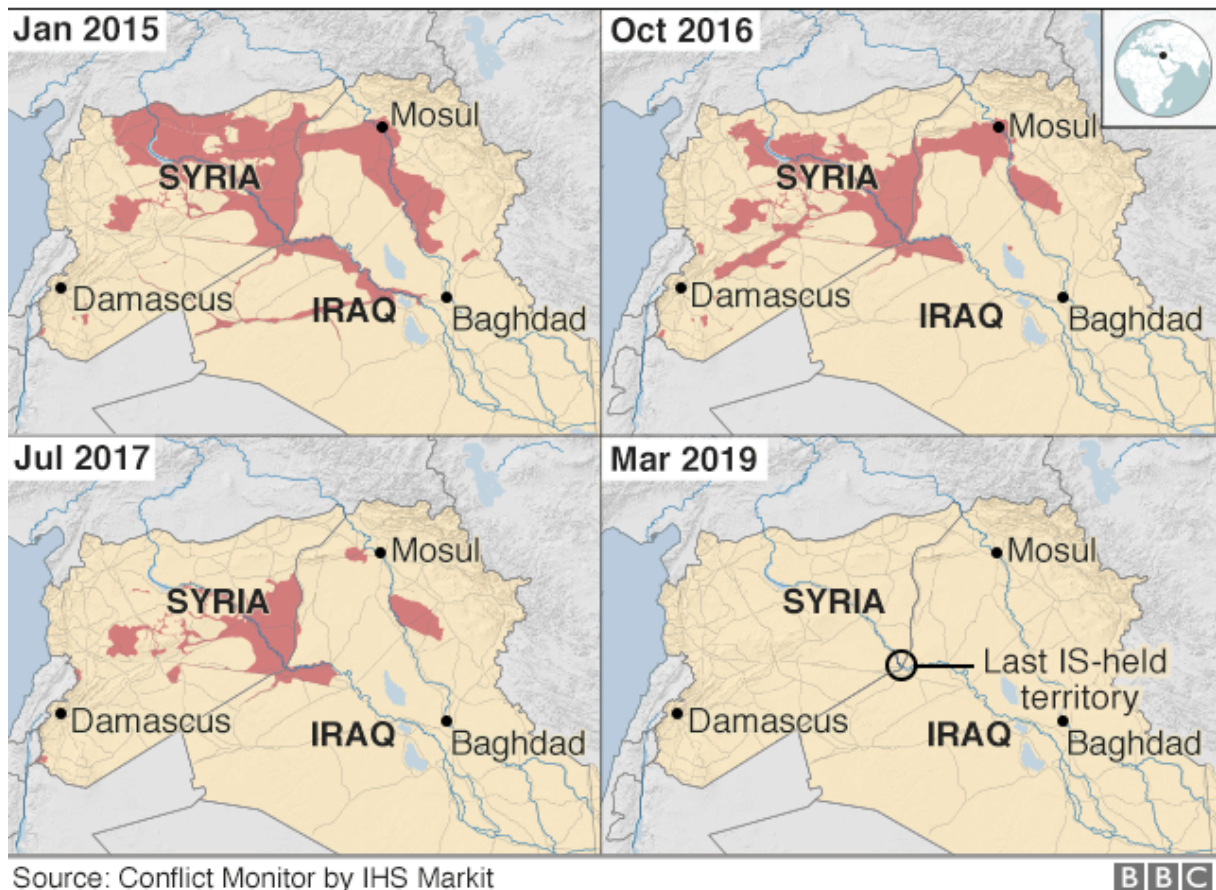


Trois mois après la proclamation de l'État Islamique en juin 2014, les Etats Unis ont annoncé la formation d'une coalition internationale contre l'organisation. Plus de 40 pays y ont participé, certains avec des moyens militaires, d'autres avec des dons et des aides humanitaires, alors que d'autres ont choisi de contribuer dans des domaines comme la diplomatie, les renseignements, la lutte contre le recrutement et les réseaux financiers jihadistes⁴⁴. Il faut dire que cette attaque a eu ses fruits. Comme nous l'avons mentionné précédemment, les armées américaines se sont retirées de la Syrie en février 2019, annonçant le triomphe contre l'État Islamique.

⁴³ Lister, T (16/11/2016). *Is Bombing the Shit Out of ISIS a Strategy ?*. Consulté sur <https://edition.cnn.com/2016/11/15/middleeast/donald-trump-isis-strategy/index.html>

⁴⁴ Le quotidien Le Monde (25/02/2015). *Qui participe à la coalition contre l'Etat islamique ?*. Consulté sur https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/09/15/etat-des-lieux-des-participants-a-la-coalition-contre-l-etat-islamique_4487310_3218.html

Figure 3 : Évolution de la taille du territoire de l'État Islamique après l'offensive de la coalition⁴⁵



Cependant, certains analystes ne se réjouissent pas tellement de cette victoire. Pour eux, la défaite de l'État Islamique ne signifie pas la fin de l'organisation. Le chef du centre de commandement de l'armée américaine, Gen Joseph Votel a déclaré en février 2019 qu'il est nécessaire de maintenir « une offensive vigilante contre un État Islamique, aujourd'hui largement dispersé et décomposé qui conserve des leaders, des combattants, des facilitateurs, des ressources et l'idéologie profane qui nourrit leurs efforts ».

Ce que l'on peut retenir de cette déclaration – qui remet quelque peu en cause l'annonce d'une sacrée victoire contre le premier ennemi du monde- c'est que l'idéologie de l'État Islamique est toujours présente. N'oublions pas non plus les nombreux groupes jihadistes qui ont fait allégeance à l'État Islamique depuis sa proclamation en 2014 et qui se localisent plus loin que le Moyen-Orient.

Si les américains (et le monde) craignent encore l'idéologie de l'État Islamique, c'est qu'elle a bien fait ses preuves dans la persuasion de centaines de milliers de membres et de

⁴⁵ BBC (23/03/2019). *IS 'caliphate' defeated but jihadist group remains a threat*. Consulté sur <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-45547595>

sympathisants. Cette idéologie, l'État Islamique a bien pris soin de l'alimenter, de la nourrir et de la mettre en avant grâce à sa machine de propagande tentaculaire que nous décrirons en détail dans les parties qui suivent.

2. La propagande

Nous estimons qu'une définition de la propagande dans le cadre de notre travail a un double intérêt. Le premier trouve son origine dans le sujet lui-même : identifier et décortiquer le grand récit de l'Etat Islamique revient à analyser le contenu de la propagande. Pour cela, quelques concepts clés sont nécessaires à la compréhension. Quant au deuxième, il est lié aux réponses que l'on peut opposer pour faire face à cette dite propagande. Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction de ce travail, les efforts de contre-propagande soutenus par les institutions politiques se font de plus en plus nombreux. Une critique de cette technique est plus que nécessaire afin de pouvoir évaluer les décisions et les choix stratégiques faits dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent en général, et l'extrémisme violent lié au salafisme jihadiste en particulier.

a. Définition

L'une des références dans la réflexion sur la propagande, on retrouve *Propagandes* de Jacques Ellul. Dans son ouvrage, Ellul ne donne pas une définition précise de la propagande à proprement dire, car tout au long du livre, il discute, questionne, ajuste cette définition selon les caractéristiques et les conditions nécessaires à son existence et sa réussite. Ainsi, il fait une distinction entre deux conceptions de la propagande : l'orthodoxie versus l'orthopraxie.

Selon Ellul, la représentation de la propagande comme « une manipulation destinée à modifier des idées ou des opinions, à faire *croire* telle idée, tel fait par l'individu et finalement à le faire adhérer à telle doctrine »⁴⁶ est dépassée et insuffisante. Cette représentation est ce que Ellul appelle, l'orthodoxie. Comme exemple, il donne le cas de l'individu marxiste, en qui on essaie de détruire cette conviction en le rendant antimarxiste. Cette conception repose sur le *croire* et s'arrête au niveau des idées.

Pour Ellul, la propagande moderne a un but plus profond et plus concret. Son but n'est plus de modifier les idées, mais de provoquer une action et « engager irrationnellement dans un processus actif » en déclenchant des réflexes. C'est l'orthopraxie que la propagande moderne

⁴⁶ Ellul, J. (1962). *Propagandes*. Paris, Librairie Armand Colin, p36

cherche à obtenir. « La propagande ne cherche pas à produire des sages ou des raisonnables, mais des prosélytes et des militants »⁴⁷.

La distinction faite par Ellul nous paraît centrale dans le cas de notre sujet, car au-delà de la propagation d'une idéologie, ce que cherche l'organisation de l'Etat Islamique c'est un passage à l'acte. Ce passage à l'acte n'a pas besoin d'être rationnel, il n'a pas besoin d'être actif forcément. Il peut également être passif, pour autant que l'action soit déclenchée et que l'objectif de l'organisation soit atteint. L'objectif du groupe terroriste est que l'individu décide consciemment d'adhérer à son idéologie et d'appeler d'autres à y adhérer, soit en immigrant vers les zones de conflit ou en commettant des attentats. Mais l'idéal pour le propagandiste du groupe est que l'individu adhère à l'idéologie, passivement, sans trop réfléchir aux tenants et aux aboutissants de l'idéologie qu'il adopte, et qu'il passe à l'acte tout de même, pour des raisons irrationnelles comme l'envie d'appartenir à un groupe par exemple. Car une propagande efficace est celle qui fait agir sans réfléchir.

Cette primauté de l'action rend la propagande « irréversible »⁴⁸. Lorsqu'un militant agit en fonction de la propagande, il ne peut plus revenir en arrière, il est naturellement guidé dans le sens d'adopter le message de cette propagande et d'en tirer la justification de son action, sinon cette dernière serait absurde. Cette idée s'applique d'ailleurs à toutes les propagandes, peu importe la couleur. Ellul le souligne bien quand il dit : « L'homme qui a agi selon la propagande a pris position dans la société. Il a désormais des ennemis. Il a souvent rompu avec son milieu [...] Il est bien obligé d'accepter le nouveau milieu, les nouveaux amis que la propagande lui fait »⁴⁹. Bien que cette idée de séparation du milieu soit discutable car difficile à généraliser, l'idée de prise de position est pertinente à plusieurs égards. La prise de position en société conduit forcément à choisir un camp, et à partir de ce moment, on se positionne par rapport à l'altérité, l'autre camp. Chaque camp se lance alors dans une rivalité et tente de faire adhérer le camp opposé à son idéologie.

b. Les caractères de la propagande

Pour Ellul, une propagande efficace et puissante doit prendre en compte plusieurs caractères. Il les classe en deux catégories : les caractères externes et les caractères internes. Les premiers

⁴⁷ Ibid, p40

⁴⁸ Ibid, p41

⁴⁹ Ibid, p60

concernent le dispositif technique de la propagande, alors que les caractères internes concernent son contenu.

i. Les caractères externes

Tout d'abord, la propagande doit s'adresser à l'individu et à la masse en même temps. En effet, l'individu seul et isolé n'a aucun intérêt pour le propagandiste. C'est l'individu dans la masse qui est intéressant. D'abord parce qu'il est plus énergivore de s'adresser à tous les individus un par un. Ensuite, il est difficile de faire naître une conviction chez un individu isolé. Pour cela, la propagande doit s'adresser à la masse, car justement, l'individu est plus à même de réagir au message, en étant en groupe, qu'en étant isolé. Ellul dit : « L'émotivité, l'impulsivité, l'excès, etc., tous ses caractères de l'individu pris dans une masse sont bien connus et très profitables à la propagande »⁵⁰. Cette idée inspirée des recherches sur la psychologie des foules initiées par Gustave Le Bon et Freud, est toujours d'actualité. Michel Laxenaire souligne que « le ciment d'une croyance commune, c'est le partage des émotions, l'exaltation de l'émotivité, l'induction directe de grandes passions collectives »⁵¹.

De la même façon, quand la propagande s'adresse à une masse, le propagandiste doit faire attention à s'adresser à chaque individu appartenant à cette masse. Elle doit donner l'impression qu'elle est personnalisée. Si l'on minimalise la valeur de l'individu dans la masse, celui-ci sera moins enclin à participer et à engager une action. Or, lorsque l'individu a l'impression que le message est adressé à lui, et qu'il est important pour la cause, il est plus susceptible de coopérer.

Le propagandiste doit utiliser tous les moyens techniques disponibles. Pour donner des fruits, une propagande doit s'étaler sur toutes les plateformes. La raison est simple, chaque support a sa particularité et un effet propre, que ce soit en termes d'audience, en termes de possibilité de contenu ou en termes de coûts également. Le propagandiste doit utiliser la complémentarité de la multitude de moyens techniques disponibles à son profit.

Ce caractère de la propagande efficace touche également la forme qu'on donne au contenu. Une chanson, une interview, un article d'analyse, un billet d'humeur, long-métrage, courtes vidéos, etc, chacun de ses formats est efficace dans un sens. Le but d'une propagande qui atteint « tout l'homme et tous les hommes » est de dire la même chose, dans le même sens mais de plusieurs manières différentes.

⁵⁰ Ibid, p19

⁵¹ Laxenaire M. (2007). Croyance et psychologie des foules. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 49 (2) : 9-24.

Autre caractère de la propagande, la continuité et la durabilité. Ellul appuie sur le fait que l'efficacité de la propagande dépend en grande partie sur sa régularité et sa durabilité dans le temps. On n'atteint pas un objectif de propagande dans une campagne de deux semaines. C'est un travail de longue haleine à vitesse variable, car le but de la propagande est de « faire vivre l'individu dans un univers particulier »⁵². Cet univers particulier doit être construit, et c'est ce qui demande justement une longue période, étant donné la lenteur de la construction des réflexes et des mythes. La propagande n'est pas un stimulus, mais plusieurs stimuli successifs via des moyens et instruments multiples qui vont progressivement alimenter cet univers et l'étoffer.

Ellul, souligne aussi l'intérêt de cette continuité en arguant qu'une propagande discontinue est susceptible de mettre l'individu, dans un moment de méditation, dans une position par rapport à la propagande, ce qui constituerait un frein à sa réussite. Une propagande discontinue « dépasse les capacités d'attention ou d'adaptation de l'individu, et de ce fait dépasse ses possibilités de résistance »⁵³. Cette idée, nous la retrouvons également chez Jowett et O'Donnell qui citent la monopolisation de la communication par le propagandiste comme un critère d'efficacité. « Quand la source de communication est le monopole du propagandiste et que le message est cohérent et répétitif, les personnes sont moins susceptibles de défier et questionner le message. »⁵⁴

Un autre caractère indispensable pour l'efficacité de la propagande est son organisation. Ainsi, Ellul insiste sur le fait que la propagande n'est pas uniquement une série d'actions psychologiques que l'on applique sur les individus de façon arbitraire, mais surtout une organisation. Ellul se réfère ici à toutes les grandes machines de propagandes moderne, à savoir celles de l'Allemagne nazie, de l'ex-Union Soviétique et des Etats-Unis. Dans tous ces exemples, la propagande est orchestrée par une organisation, une institution centrale capable de jongler avec les différents moyens techniques, et qui calcule l'effet des slogans, et relaye les campagnes. Cette organisation regroupe des spécialistes dans tous les domaines impliqués. Des stratégestes médias, des techniciens en audiovisuel, des concepteurs-rédacteurs, des graphistes, des experts en influence, mais aussi des sociologues et des psychologues.

Ellul va plus loin dans sa conception de cette organisation, qui n'est plus uniquement institutionnelle pure, mais une organisation des faits matériels. Il parle en effet, d'*organisation de propagande* : « Il n'y a vraiment de propagande que lorsque l'influence psychologiques

⁵² Ellul, J. (1962). *Propagandes*. Paris, Librairie Armand Colin, p29

⁵³ Ibid, p30

⁵⁴ Jowett, G & O'Donnell (2012). *Propaganda and Persuasion*. Thousand Oaks, SAGE Publications, Inc. p233

s'appuie sur des situations de fait, conduit à des situations de fait et réciproquement l'insertion de l'individu dans des cadres, des mouvements, est associée à, justifiée par, une manipulation psychologique »⁵⁵. Autrement dit, une propagande ne peut être efficace uniquement au travers d'actions psychologiques, il est nécessaire d'y associer un mouvement physique, matériel. Ces situations de fait, peuvent être une organisation de la masse (Par exemple, la création d'une cellule dédiée aux jeunes dans un parti politique envoie le message que le parti est soucieux de l'avenir), ou des transformations économiques, politiques et sociales (Par exemple, lever l'interdiction de conduire aux femmes saoudiennes est un message fort qui annonce le début d'une nouvelle ère et donc d'une nouvelle propagande). Les exemples sont nombreux, mais l'idée est que le propagandiste, à travers l'organisation de la réalité, prépare la masse à recevoir et accepter la propagande.

L'organisation de propagande a pour but de fournir à l'individu les justifications et les motivations de l'action et mène à l'adhésion totale, clé de voûte d'une propagande efficace. L'adhésion du cœur est essentielle dans le sens où les individus doivent croire à ce qu'ils font, y mettre du cœur et de la bonne volonté, y trouver leur équilibre et leur satisfaction.

ii. Les caractères internes

Un des caractères internes les plus importants, c'est la connaissance du terrain psychologique visé par la propagande. Le propagandiste ne peut en aucun cas ambitionner de réussir sa tâche sans avoir au préalable fait une étude psychologique approfondie de la masse. En effet, les individus qui composent la masse ne sont pas des terrains neutres. Par définition, leur construction est le résultat d'un long chemin de conditionnement, par l'éducation et l'environnement dans lequel ils ont évolué. Ainsi, pour créer des réflexes et au sein d'une masse, le propagandiste est amené à développer des récits et des arguments rigoureusement modelés sur le type d'individu qu'il veut atteindre. Pour cela, il faut procéder par une analyse approfondie des récits existants et des structures sociologiques du groupe.

Jowett et O'Donnell vont dans le même sens d'Ellul et lient l'effort de propagande au contexte socio-historique où elle évolue. En outre, ils affirment qu'afin de comprendre le fonctionnement d'une propagande, il faut « comprendre comment le contexte socio-historique existant lui permet de fonctionner »⁵⁶. D'ailleurs, ils illustrent ce propos en donnant l'exemple de l'Islam dont les messages qui ont joué un rôle dans son expansion au septième siècle influencent encore

⁵⁵ Ellul, J. (1962). *Propagandes*. Paris, Librairie Armand Colin, p46

⁵⁶ Jowett, G & O'Donnell (2012). *Propaganda and Persuasion*. Thousand Oaks, SAGE Publications, Inc. p360

les messages qui appellent à convertir les infidèles sur les nouvelles plateformes de communication.

Ainsi, il est vain d'attaquer directement une opinion établie, un stéréotype ou un schème déjà ancré dans la masse. « Un propagandiste qui veut faire changer une masse d'opinion sur un point précis bien établi, est un mauvais propagandiste [...], cela ne veut pas dire qu'il faille laisser les choses en l'état »⁵⁷. Ellul soutient l'idée qu'il n'existe pas de continuité entre opinions et l'action, entre ce que l'on pense et ce que l'on fait. En s'attaquant frontalement aux opinions, le propagandiste risque d'activer une prise de conscience de cette incohérence, et avoir comme résultat une action contraire à celle prévue. D'un autre côté, il soutient l'idée qu'il est possible d'exploiter ces opinions existantes en les utilisant par dérivation ou en les situant dans une ambiguïté qui mènerait l'individu en fin de compte à prendre une action qu'il ne voulait pas mais sans en prendre conscience.

C'est à ce stade que la propagande se confond avec manipulation. Sans bousculer les croyances de sa cible, le propagandiste joue sur l'ambiguïté et le détournement de sens pour arriver à son but : faire agir son public. Ellul s'est basé dans son raisonnement sur l'exemple de la propagande antiallemande organisée par les nationalistes français dans leur propagande contre le réarmement de l'Allemagne. Il ne faut pas aller contre les opinions, les schèmes et les stéréotypes du groupe, mais de les utiliser pour atteindre ses fins.

Cette idée est essentielle pour notre recherche. Le propagandiste ne crée rien de nouveau, et la propagande ne fait qu'utiliser les opinions préexistantes pour ensuite les cristalliser dans le but de mener à des actions précises. En fait, on peut y voir une certaine complicité entre le propagandiste et le propagandé. Bien que sur un plan moral, le propagandiste est clairement dans la distorsion des croyances, techniquement, les propagandés défendent ces croyances qui font partie intégrante d'eux. Le seul apport du propagandiste, c'est d'organiser ce qui préexiste, de façon à engendrer une action. Nous développerons cette idée de complicité plus loin dans notre analyse.

Par ailleurs, ce qui fait qu'une propagande est efficace et surtout mobilisatrice, c'est son rapport à l'actualité. Ainsi, pour renforcer les opinions et les schémas, le propagandiste doit lier ses efforts de messaging à l'actualité. L'actualité, c'est ce qui peut établir une certaine communion entre les croyances de l'individus et celles portées par la propagande. Prenons l'exemple des

⁵⁷ ELLUL, J, *Propagandes*, 1962, p46

marches sur la question du climat que connaît l'Europe récemment. Ces manifestations sont une opportunité idéale pour le propagandiste pro-climat pour renforcer un certain schéma de pensée. Prenons un exemple plus proche de notre sujet : les attentats du 11 septembre 2001 ont été un prétexte prodigieux pour renforcer certains mythes concernant le monde musulman et la menace terroriste qui menace l'autre mythe, celui de la paix. De plus, lorsque l'individu est saisi par le caractère spectaculaire de l'actualité, il est emporté par le courant et ne prend que rarement le temps de juger, de réfléchir et de mettre en lien les faits passés et nouveaux.

Ici, l'efficacité de la propagande réside dans cette même incapacité de l'individu à réfléchir aux faits. La capacité de l'oublier dont il est doté, est utilisée par le propagandiste pour annuler tout effort de raisonnement de sa part, ce qui compte c'est le ressenti qui mènera à l'action. Lorsque l'individu n'a plus de repères dans l'actualité, lorsqu'il n'y a plus de continuité, il est incapable, selon Ellul, de résister à ses émotions. Ellul va plus loin, et précise que ce qui compte réellement pour que cet effet de l'actualité prenne, ce n'est pas l'objectivité de l'information, mais uniquement sa diffusion. La simple diffusion d'une information supposée peut donner l'effet que nous avons cité.

iii. Conclusion

En somme, et à la lumière des éléments que nous avons détaillés précédemment, on peut dire que la propagande est un ensemble de techniques et de méthodes exploitées, de façon consciente et calculée, par une organisation dans le but de faire agir une masse d'individus, de façon consciente ou inconsciente. La réussite de cette opération nécessite une connaissance profonde du groupe ciblés et des individus qui le composent. Le but de la propagande n'est pas de former de nouvelles opinions mais de cristalliser les opinions et les mythes préexistants dans le groupe. Par ailleurs, le bon propagandiste veille à ce que sa cible reste toujours dans le flou, qu'elle n'ait jamais l'occasion de prendre du recul et de réfléchir aux signaux qui lui sont envoyés. Comme nous l'avons vu, lorsque l'individu est perdu, ceci est profitable pour la réussite de la propagande.

Une autre idée importante et que l'on peut retenir, c'est l'idée de la complicité entre le propagandiste et le propagandé. En effet, nous avons vu qu'en renforçant les opinions existantes dans le but de faire agir, le propagandiste ne cherche pas loin ni ne réinvente la roue, il se base sur les croyances même de sa cible. La masse devient donc une proie facile qui suit le

propagandiste dans sa réflexion et adhère aux idées qu'il promeut. Cette complicité, nous la développerons plus en détails dans la section suivante.

c. Les catégories de propagandes

Toujours dans son effort de définir la propagande, Ellul s'est attelé à une catégorisation de la propagande. On retrouve d'abord la propagande politique versus la propagande sociologique; la propagande d'agitation versus la propagande d'intégration; la propagande verticale versus la propagande horizontale; Et enfin la propagande rationnelle versus la propagande irrationnelle. Après une explication de chacun de ces binômes, nous essaierons de voir dans quelle catégorie se situe la propagande de l'Etat Islamique et les implications ou effets que cela peut avoir.

i. La propagande politique et la propagande sociologique

Le propagande politique est sans doute la plus connue car elle est directement liée à la représentation commune de la propagande. En effet, lorsqu'on pense au mot, notre esprit va directement au champ du politique, au gouvernement et aux techniques qu'il utilise pour influencer le comportement du public à son égard ou à l'égard d'une loi par exemple. Ce qui caractérise ce type, c'est le fait qu'il est calculé par le propagandiste de bout en bout, et que les résultats escomptés sont bien précis. Si l'on prend l'exemple d'une campagne électorale, le but est d'avoir et d'amener le plus d'électeurs possible à donner leur voix à un candidat ou une liste en particulier.

Quant à la propagande sociologique, elle est plus latente et ne nécessite pas la présence d'un propagandiste de prime abord. Ce type particulier, désigne « l'ensemble des manifestations par lesquelles une société tente d'intégrer en elle le maximum d'individus, d'unifier les comportements de ses membres selon un modèle, de diffuser son style de vie à l'extérieur et de s'imposer à d'autres groupes »⁵⁸. Cette propagande est plus organique et est rarement exprimée par des intentions affichées. Elle s'exprime plutôt à travers un climat général qui agit d'une façon inconsciente en saisissant l'individu dans ses mœurs et ses habitudes pour en créer de nouveaux. On pourrait voir cet aspect si l'on observe l'attitude de la société européenne vis à vis du mariage homosexuel à titre d'exemple. Alors qu'il était proscrit dans le passé, cette réticence,

⁵⁸ Marlin, R. (2013). *Propaganda and the Ethics of Persuasion: Second Edition*. Canada: Broadview Press. p27

cette position a changé avec le temps, changeant sur son chemin les mœurs et les habitudes des européens. On pourrait également voir cet aspect dans l'attitude de la société par rapport à la question du réchauffement climatique. Concrètement, les individus adoptent de nouveaux critères de jugements et de choix et les adoptent de façon naturelle. Or, ces choix n'ont rien de naturel, ils sont le résultat d'une pression collective qui émane de l'environnement.

Ellul souligne un point important dans ce sens, il ne faut pas penser que la propagande politique et la propagande sociologique sont opposées l'une à l'autre, car une propagande sociologique peut contenir en son sein plusieurs propagandes politiques, qui vont mener à des actions précises qui à leur tour vont constituer des éléments de changement dans l'environnement global de la société et mener à des changements de comportement sur la durée. Bien qu'elle ne soit pas le fruit d'une action délibérée de propagandistes volontaires, elle a tout de même des masses d'adhérents qui tendent dans le même sens, sans forcément le vouloir. En plus, elle agit en douceur, car elle acclimate et introduit une vérité et une éthique d'une façon subtile et lente.

Etant donné que ce type de propagande n'est pas adapté à une situation de crise, vu qu'il ne suffit pas pour entraîner une action immédiate, il est généralement doublé par une propagande classique qui entraîne l'action. Dans ce cas, la propagande sociologique prépare le terrain à la propagande classique. Ceci rejoint l'idée de la complicité qui nous semble centrale dans l'œuvre d'Ellul. Lorsque les masses sont habituées à un mode de pensée, elles sont plus malléables, facilement influençable puisque la propagande sociologique, qui parvient spontanément à fédérer les individus de cette masse, a déjà dépeussieré les leviers nécessaires pour entraîner une action immédiate. Ce qui est involontaire au départ, devient progressivement volontaire.

ii. La propagande d'agitation et la propagande d'intégration

La seconde distinction qu'Ellul établit dans son ouvrage, c'est celle entre la propagande d'agitation et la propagande d'intégration, la première étant la plus visible, puisqu'elle attire l'attention. Elle est propre à tout parti qui s'inscrit dans une logique d'opposition à un ordre établi. Les mouvements révolutionnaires que l'histoire a connus peuvent tous être mis dans cette catégorie. Comme son nom l'indique, elle vise à agiter la masse et entraîner une action. Elle a pour but principal de « tendre les énergies au maximum, d'obtenir des sacrifices considérables,

de permettre à l'individu de supporter de lourdes épreuves »⁵⁹. Elle sort l'individu de sa vie normale pour l'appelle à l'aventure dans la poursuite de buts extraordinaires en le plongeant dans l'exaltation.

La propagande d'agitation est une propagande révolutionnaire qui s'adresse aux sentiments les plus simples et les plus violents comme la haine d'un ennemi par exemple. Ce sentiment de haine consiste à attribuer tous ses maux à cet ennemi, ce qui est facile à provoquer et difficile à stopper. En plus de la haine, la propagande d'agitation contient un appel à la liberté. Il n'y a aucun doute, la plupart des mouvements révolutionnaires ont exploité cet argument pour agiter les foules et les mener vers l'action violente, au point que l'idée de révolution, porte en elle l'idée de liberté. Se libérer de l'opresseur, de l'envahisseur, du colonisateur, de l'auteur de l'humiliation, etc. Ce qui est également particulier dans ce type de propagande c'est qu'une fois lancée, les propagandés deviennent à leur tour des relais, car une fois convaincu de la légitimité de la cause, l'individu se porte volontaire pour la défendre et la propager.

En face de la propagande d'agitation, on retrouve la propagande d'intégration. C'est une propagande de "conformisation"⁶⁰ et est, selon Ellul, propre à la société occidentale. Le but de cette propagande donc est d'atteindre une société parfaitement uniforme dans le but d'avoir plus d'efficacité et de puissance, car l'union fait bien la force. Il s'agit d'une propagande de longue durée qui vise à stabiliser la société et à la renforcer, ce qui en fait un instrument de choix aux mains des gouvernements.

A ce stade, on ne peut pas s'empêcher de lier les deux types que nous avons décrits. Lorsqu'un parti prend le pouvoir par le biais d'une propagande d'agitation, il est obligé, naturellement de passer à une propagande d'intégration pour stabiliser la société et asseoir son pouvoir. Ce qui peut être très délicat, car les deux types utilisent des schémas différents pour arriver à leurs objectifs respectifs. De plus, lorsque l'on a agité une masse, que cette dernière a développé des habitudes violentes pour atteindre la justice, il est difficile de la calmer, ou du moins, ça prendrait un temps considérable.

iii. La propagande verticale et la propagande horizontale

⁵⁹ Ibid, p28

⁶⁰ Ellul, J. (1962). *Propagandes*. Paris, Librairie Armand Colin, p60

Troisième distinction, le sens de la propagande. En effet, on pourrait catégoriser la propagande selon si elle provient de haut en bas, ou horizontalement, autrement dit selon s'il existe un leader de cette propagande ou non. Dans le cas de la propagande classique, on parle évidemment d'une propagande verticale : Elle est pensée, calculée et mise en place par les dirigeants d'une organisation donnée et utilise des moyens de communication de masse. Ce qui la caractérise surtout c'est que le « propagandé reste seul, même s'il est englobé dans une foule, son cri d'enthousiasme ou de haine, qui est une partie du cri de la foule, ne crée pas un échange avec les autres ; c'est une réponse au leader seulement. »⁶¹

Dans ce type de propagande, l'action de l'individu ne lui appartient, mais est imposée par le meneur de la propagande. Ceci ne veut pas dire qu'il soit passif, mais son action est conçue par l'extérieur et n'émane pas de lui à proprement dire. Selon Ellul, cette propagande est la plus facile à réaliser mais elle n'est pas la plus répandue car ses effets ne sont pas durables pendant longtemps.

Quant à la propagande horizontale, elle se base sur la dynamique de groupe. C'est une propagande d'intégration qui s'effectue à l'intérieur d'un groupe où tous les individus sont égaux, et surtout où il n'y a pas de leader. Le propagandiste devient dans ce cas de figure un animateur du groupe. Ce type est certainement le plus compliqué à atteindre vu qu'il se base sur le principe que les individus adhèrent de façon (à priori) libre et consciente, ce qui nécessite une certaine pédagogie et beaucoup de temps. Force est de constater que ce type de propagande se confond presque avec l'éducation. Concrètement, la propagande horizontale est généralement organisée dans le cadre de centres d'éducation morale, psychologique et politique, dont le but est d'obtenir une adhésion à la société, à ses principes, à son idéologie et ses mythes. Bien qu'elle soit difficile à réaliser, il est clair qu'elle est dotée d'une efficacité considérable vu l'encadrement minutieux et son aspect participatif.

iv. La propagande rationnelle et la propagande irrationnelle

La dernière distinction faite par Ellul est entre le rationnel et l'irrationnel. En effet, il existe une propagande rationnelle basée exclusivement sur des faits, des chiffres et des notions scientifiques. Le contenu de cette propagande est souvent démonstratif et factuel. De l'autre

⁶¹ Ibid, p71

côté, on retrouve la propagande irrationnelle, celle qui exalte et qui recherche à appliquer une pression passionnelle sur le récepteur. Celle-ci est basée sur les sentiments.

Or, Ellul souligne une idée intéressante, et qui considère la propagande rationnelle comme un outil d'application d'une pression irrationnelle dont le but est de faire agir l'individu. Il argumente ceci par le fait que le récepteur ne retient des faits, des informations techniques et des chiffres, qu'une image globale. Cela revient à dire que la propagande rationnelle n'a pour but que de mener le récepteur à se faire une idée basée finalement sur son opinion. La raison principale derrière cet effet est que le récepteur est rarement capable de retenir, de réfléchir par rapport à l'information factuelle qui lui est fournie. Trop d'informations tuent le jugement personnel, et ne restent que les ressentis. Ellul compare l'avalanche d'information qu'une propagande rationnelle mobilise comme une toile d'araignée où le récepteur est piégé. La seule façon de s'en sortir indemne est de se fier à une idée globale, qui ne peut être entièrement rationnelle puisqu'elle ne prendra pas en compte tous les faits exposés.

d. La complicité entre propagandiste et propagandé

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la définition même de propagande renvoie à une certaine convergence entre le propagandiste et les individus qui forment la masse ciblée. Le fait que l'efficacité de la propagande soit liée aux opinions déjà existantes chez les individus et qu'elle ne fasse que les cristalliser est crucial. Par conséquent, la propagande vient répondre aux besoins de la masse, d'abord un besoin de compréhension du monde et ensuite le besoin d'être rassuré vis à vis de ses propres opinions. Dans un monde marqué par une surinformation, la masse est souvent perdue dans la multitude de faits et a besoin d'une vision globale du monde, une vision simplifiée qui lui permettrait de prendre des décisions et de faire des choix. La propagande offre un cadre de jugement à la masse, ce qui permet à cette dernière de classer les informations qu'elle reçoit de façon à les insérer dans ce cadre précis. C'est rassurant dans le sens où il comprend mieux les événements qui se produisent et qu'il voit clairement la promesse de la solution, qui n'est que l'action, but ultime de la propagande.

La masse est également rassurée lorsque ses idées sont confirmées. La propagande vient confirmer ses idées et ses opinions, et lui montre qu'il n'est pas seul, qu'il fait partie d'un groupe qui pense la même chose que lui. Ellul mentionne également le fait que la propagande "répond

au besoin de croire, d'obéir, le besoin de fabulation et de consommation des fables, le besoin de communier dans des mythes". Cette idée est particulièrement pertinente pour comprendre la puissance de la propagande de l'Etat Islamique. Elle nous aide à mieux saisir les motivations qui mobilisent des individus à rejoindre un groupe et à défendre une seule cause. La propagande valorise fortement l'individu et lui donne un sentiment de liberté. Elle s'adresse à chaque individu.

« Elle fait appel à MOI. Elle parle à mon bon sens, à ma passion, elle provoque ma colère, mon indignation. Elle éveille mon sentiment de justice ou mon désir de liberté. Elle me fait éprouver une passion violente qui me fait sortir de la grisaille quotidienne. A partir du moment que je suis politisé par la propagande, je peux regarder de haut les contingences quotidiennes. Mon chef de bureau qui ne partage pas ces convictions, n'est qu'un pauvre imbécile, en proie aux illusions d'un monde mauvais, tandis que moi je prends ma revanche sur lui parce que je suis éclairé, j'ai compris la situation, je sais ce qu'il faut faire, je tiens la clef des événements, je suis engagé dans une action dangereuse et passionnante. »⁶²

Dans ce passage, on voit clairement cette idée de complicité entre le propagandiste et le propagandé. La propagande fait miroiter à l'individu qu'il a tout compris, qu'il est dans le vrai, et que la seule vérité possible dans ce monde est la sienne. Cette idée est présente d'une façon frappante dans le récit de l'Etat Islamique comme nous le verrons plus tard dans cette analyse, et est importante pour comprendre d'un côté l'émetteur de la propagande mais aussi son récepteur. En développant un appétit pour la propagande, le propagandé contribue grandement à sa diffusion. La propagande donne un sens à la vie et donne l'impression de participer à la vie politique, elle encourage les jugements de valeur et la justification idéologique ce qui donne une impression de puissance à l'individu.

Cette idée est également défendue par Cunningham (2002) qui rejoint Ellul dans cette conception de la responsabilité du propagandé. Il souligne que « la machine de persuasion massive fonctionne parce qu'elle peut reposer sur (et renforcer) une volonté de croire et d'être

⁶² Ibid, p168

persuadé présente chez le propagandé ». Dans le même sens, Rohatyn (1988) mentionne que l'inertie et l'indulgence excessive du récepteur contribue au renforcement du processus de soumission à la pensée du groupe. Par conséquent, le propagandé est tout aussi responsable des effets que peut avoir la propagande.

« Je dis que le blâme doit être distribué de façon équitable entre le propagandiste et les millions de propagandés. A chaque propagande, il y a des milliers qui supplient d'être propagandés. Ils se sont déjà propagandés eux-mêmes. C'est juste qu'ils ne le réalisent pas encore »⁶³

Comme nous l'avons vu plus haut, la machine de propagande exploite uniquement les aspects que chaque individu partage avec l'ensemble du groupe. La propagande raisonne avec les individus qui sont prédisposés à accepter son message, soit à cause de la paresse (absence de désir d'être mieux informé) ou à cause du manque de temps ou à cause du désir d'avoir des schémas de pensée simples pour comprendre le monde qui l'entoure. Dans les trois cas, le récepteur est complice de cette propagande.

3. La machine de propagande de l'État Islamique

L'État Islamique donne beaucoup d'importance à sa machine de propagande. Le nombre de productions, la variété de contenu et la qualité des réalisations en sont une bonne preuve. Nous l'avons mentionné plus tôt, une propagande efficace repose d'abord sur une organisation forte qui contrôle et centralise tous les efforts. L'Etat Islamique ne fait pas l'exception, car si cette organisation s'est démarquée des autres organisations qui adhèrent plus ou moins à la même idéologie, c'est la puissance de sa machine médiatique.

Cette machine tentaculaire comme on peut le constater dans la figure.3, est centralisée au niveau du leadership de l'Etat Islamique. Toutes les directives proviennent de top management de l'organisation. Ce postulat a été nourri par plusieurs documentaires, notamment un documentaire intitulé « *Le studio de la terre* »⁶⁴ réalisé avec la participation d'anciens collaborateurs de l'Etat Islamique qui ont travaillé sur la production des contenus de

⁶³ Cunningham, S. B (2002). *The Idea of Propaganda*. Westport, CN, Praeger. P145

⁶⁴ Toscer, O (28/09/2017). « *Le Studio de la terre* » : *Au cœur du Hollywood de Daesh*. Consulté sur <https://teleobs.nouvelobs.com/documentaire/20160914.OBS8015/le-studio-de-la-terreur-au-coeur-du-hollywood-de-daech.html>

l'organisation. L'un de ces combattants a affirmé que c'est le porte-parole de l'organisation qui est la tête pensante de cette machine de propagande.

Aussi, cette machine a plusieurs bras : On compte une agence de presse officielle (Amaq), une radio (Al-Bayan Radio), une agence de production musicale qui travaille sur les fameux chants de guerre qui constituent un pilier important de la communication de l'État Islamique (Ajnad Foundation) et trois agences de production médiatiques (Al Hayat Media Center, Al Furqan Foundation et Al Itissam Foundation), toutes chargées de réaliser les vidéos de propagande, les magazines de l'organisation, la gestion de la présence de l'organisation en ligne et sur les réseaux sociaux, etc. En plus de ces agences centrales, l'organisation dispose de plusieurs agences médiatiques dans toutes les provinces qu'elle occupe⁶⁵. Ces agences font la couverture des événements phares au niveau local pour ensuite les diffuser via les plateformes centrales. On ne compte pas moins de 36 bureaux médias dispersés sur tout le territoire contrôlé par l'organisation. La figure 3 montre les différents bras de la machine de propagande de l'État Islamique. On y voit rapidement l'importance donnée par l'organisation à sa communication et les ressources mises en place pour diffuser son message partout dans le monde.

Pour diffuser son message, l'État Islamique s'appuie également sur des armées de supporters en ligne, notamment sur les réseaux sociaux. En 2015, Twitter a annoncé avoir supprimé 125 000 comptes sympathisant de l'État Islamique, en 2016, ce sont 235 000 comptes qui ont été suspendus⁶⁶. En plus de Twitter, les supporters de l'État Islamique utilisent Facebook, Telegram, Whatsapp, Youtube, JustPaste.it, Kik et Ask.fm. L'organisation n'hésite pas à créer plusieurs faux comptes et à en recréer de nouveaux à chaque fois qu'il y a une vague de suspension et utilise même des robots twitteurs. D'ailleurs, après la vague de suspension menée par Twitter contre les comptes de l'État Islamique, l'organisation a migré vers la plateforme Telegram – un réseau social russe – qui permet une communication plus sécurisée via les messages encryptés.

⁶⁵ Bien que l'État Islamique ait perdu la majorité de ses territoires, sa propagande sur les réseaux sociaux continue de clamer plusieurs provinces. En mai 2019, l'organisation a annoncé la création de deux nouvelles provinces : La province d'Inde et la province d'Afrique Centrale.

⁶⁶ Twitter Inc. *An update on our efforts to combat violent extremism*. Consulté sur https://blog.twitter.com/en_us/a/2016/an-update-on-our-efforts-to-combat-violent-extremism.html

Depuis la proclamation de l'État Islamique en juin 2014, la quantité et la qualité des contenus diffusés a connu une ascension fulgurante⁶⁷ : des bulletins radio, des newsletters, des reportages photographiques, des vidéos, tous les moyens techniques ont été utilisés et ont connu une amélioration palpable avec le temps en termes de qualité. Ces contenus sont soutenus par tous les sympathisants de l'État Islamique qui publient à leur tour des vidéos, des poèmes, des essais et qui propagent l'actualité de l'organisation. Il faut noter ici que ces relais « non-officiels » constituent une force de frappe pour la propagande de l'État Islamique.

⁶⁷ Winter, C (2015), *The Virtual 'Caliphate' : Understanding Islamic State's Propaganda Strategy*. Consulté sur <https://www.stratcomcoe.org/charlie-winter-virtual-caliphate-understanding-islamic-states-propaganda-strategy>

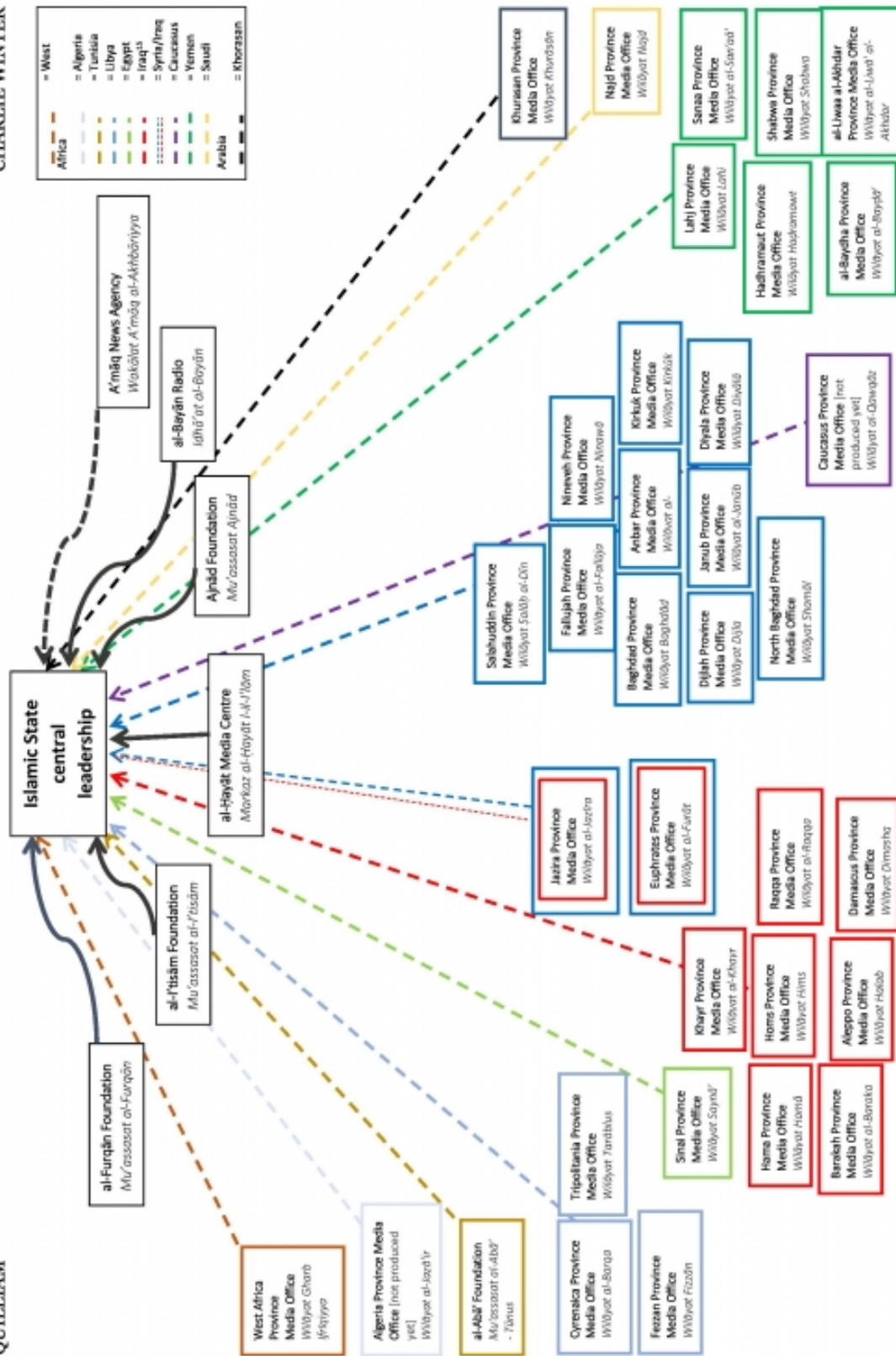


Figure 3 : La machine de propagande de l'État Islamique⁶⁸

⁶⁸ Ibid, p14

Après avoir vu les différentes catégories de propagandes, il est intéressant de voir comment la propagande de l'État Islamique peut être catégorisée avant de décortiquer ses grands thèmes. Déterminer la nature de la propagande de l'État Islamique nous permettra de comprendre l'attitude du propagandiste vis-à-vis de son public d'un côté, et celle de l'audience de l'autre. Cet exercice nous mènera *in fine* à réfléchir aux moyens adéquats pour y répondre.

La première paire que nous avons mentionnée est « propagande politique vs propagande sociologique ». On rappelle ici que la propagande politique est directe, ponctuelle et liée à des objectifs politiques immédiats, alors que la propagande sociologique est plus latente et dure dans le temps. On rappelle également que la propagande politique est toujours initiée par une organisation centrale, alors que la propagande sociologique est menée essentiellement par le groupe lui-même qui influence ses membres.

Dans le cas de l'État Islamique, la propagande est à la fois politique et sociologique. Elle est politique car la taille de sa machine de propagande démontre une organisation verticale guidée par les leaders du groupe. Comme nous l'avons souligné plus haut, c'est le porte-parole de l'État Islamique – Al Adnani – lui-même qui dirige la production des vidéos. Par ailleurs, la propagande du groupe est sociologique car elle se base en grande partie sur le bouche-à-oreille de ses sympathisants et sur leur capacité à communiquer et promouvoir l'idéologie de l'organisation autour d'eux. Il ne faut pas oublier que la doctrine de l'État Islamique est d'abord un style de vie qui se traduit dans l'aspect vestimentaire, la coupe de cheveux, les relations hommes/femmes, l'interprétation du Coran ou encore l'interprétation de l'actualité internationale.

A travers ces éléments, la société (on désigne ici la communauté islamiste radicale) exerce une forte influence sur ses membres et propage un mode de vie et une justification des actes de l'État Islamique. Il s'agit d'un processus de longue durée soutenu par les différents médias salafistes jihadistes. Cette culture pénètre le groupe cible et s'installe comme seule vision du monde et comme vérité absolue. Aussi, la propagande de l'État Islamique est sociologique car elle est en partie impulsée par la base et non par le haut, la diffusion de messages de soutien, de montages vidéo, les vidéos d'allégeance à l'organisation, l'apologie des actes terroristes, sont tous des efforts que quelques membres exercent sur le reste du groupe. Les différents récits d'individus radicalisés par leurs frères, parents, cousins, voisins ou amis en sont une bonne preuve.

L'autre paire est « agitation vs intégration ». Rappelons-le, la propagande d'agitation, comme son nom l'indique, vise à exalter le groupe et à le mobiliser dans le sens d'une action donnée. La propagande d'intégration, quant à elle, vise à calmer le groupe et le faire adhérer à un mythe ou une idée donnée. Encore une fois, l'État Islamique se démarque par sa capacité à marier les deux éléments. En effet, l'organisation a fait preuve de sa capacité à mobiliser ses sympathisants et à les pousser à se rebeller contre leur environnement dans le but de poursuivre un but commun. On le constate clairement dans le grand nombre d'individus qui ont abandonné leurs vies pour rejoindre les zones de conflit au Moyen Orient.

En outre, l'organisation de l'État Islamique fusionne entre la propagande verticale et horizontale. Car d'un côté, l'organisation a confectionné un message et une stratégie bien précise qui sont disséminés de haut en bas de façon officielle par le biais de ses bras médiatiques (Les magazines que nous analysons dans le cadre de ce travail sont des exemples de supports de communication verticale où l'État Islamique s'exprime sur elle et sur sa vision du monde). De l'autre côté, elle repose en grande partie sur le contenu produit et diffusé par ses membres et ses sympathisants à travers le monde via les réseaux sociaux, ce qui en fait une propagande également horizontale. Les deux types de propagandes se complètent et se soutiennent mutuellement.

Enfin la propagande de l'État Islamique combine des éléments rationnels et irrationnels pour mener les foules à agir. Lorsque l'État Islamique expose le bilan des combats avec la coalition, le nombre de sympathisants qui ont fait allégeance ainsi que les différents faits concrets qui se déroulent dans les zones de conflits, elle utilise la raison pour montrer la supériorité de son système. Cependant, puisque la propagande de l'État Islamique est basée sur la religion, elle est irrationnelle. Comme nous le verrons plus tard dans l'analyse de ses grands thèmes, il apparaît très vite que ses messages font appel d'abord aux émotions et aux croyances. L'utopie d'un jihad global, du triomphe de la guerre de la fin des temps ainsi que d'autres mythes illustrent bien cette idée.

En somme, l'État Islamique tire sa puissance du fait qu'elle combine plusieurs types de techniques de propagande pour arriver à ses fins. Ceci rejoint l'idée que nous avons observée plus haut et qui lie l'efficacité de la propagande à la combinaison de toutes les techniques. Plus une organisation est capable de jongler avec différents outils et à s'adapter à sa cible et à son contexte, plus elle est efficace. En outre, l'État Islamique plante sa propagande dans le terreau de la religion, terreau fertile pour manipuler les foules. En effet, la majorité des combattants sont musulmans ou de culture musulmane, or l'Islam est une religion qui est très ancrée dans la vie de

ses adeptes. C'est une religion qui régit tous les aspects de la vie du musulman, à la fois au niveau spirituel et matériel. Ce facteur joue un rôle prépondérant dans l'efficacité de la propagande de l'État Islamique qui profite de l'impossibilité de la remise en question des préceptes de l'Islam pour manipuler les foules. L'acceptation totale par les combattants de ce facteur les rend complices de l'État Islamique et non de simples victimes manipulées par la propagande comme on pourrait être tenté de croire. L'identification et l'analyse des différents récits déployés par l'organisation dans le chapitre suivant, expliquera cette idée en détail.

4. Le grand récit

En propagande, les récits sont considérés comme un moyen efficace de transmettre les messages et de faire adhérer le public. Le *storytelling* est aujourd'hui considéré comme l'une des techniques les plus en vogue dans la conception de campagnes de communication (qu'elle soit commerciale, politique, humanitaire, etc). Si l'on peut comparer la propagande à un appareil ou une machine, les récits seraient le carburant qui la font fonctionner. Dans cette section, nous tenterons de dessiner les contours de la notion de récit avant de passer à la notion de grand récit qui nous intéresse pour ce travail.

Comme le disait Roland Barthes, les récits accompagnent l'humanité depuis son commencement, et n'y a jamais eu un peuple sans récits. Le récit « est présent dans le mythe, la légende, la fable, le conte, la nouvelle, l'épopée, l'histoire, la tragédie, le drame, la comédie, la pantomime, le tableau peint, le vitrail, le cinéma, les comics, le fait divers, la conversation ... il est présent dans tous les temps et tous les lieux »⁶⁹.

Comme le définit Bruner, un récit est « un nombre d'évènements qui se déroulent à travers le temps »⁷⁰. L'idée du temps est essentielle dans le récit ; Ricœur définit le récit comme « une synthèse d'éléments séparés en un ensemble temporellement cohérent »⁷¹. Hinchman & Hinchmann, décrivent les récits (terme qu'ils interchangent avec *histoires*) comme des « discours avec un ordre séquentiel claire qui lie des évènements d'une façon qui fait sens pour une

⁶⁹ Barthes, R (1977). Introduction à l'analyse structurale des récits. In: *Communications*, 8,. Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit. pp. 1-27.

⁷⁰ Bruner, J. (1991). *The Narrative Construction of Reality*. *Critical Inquiry*, 18(1), 1-21.

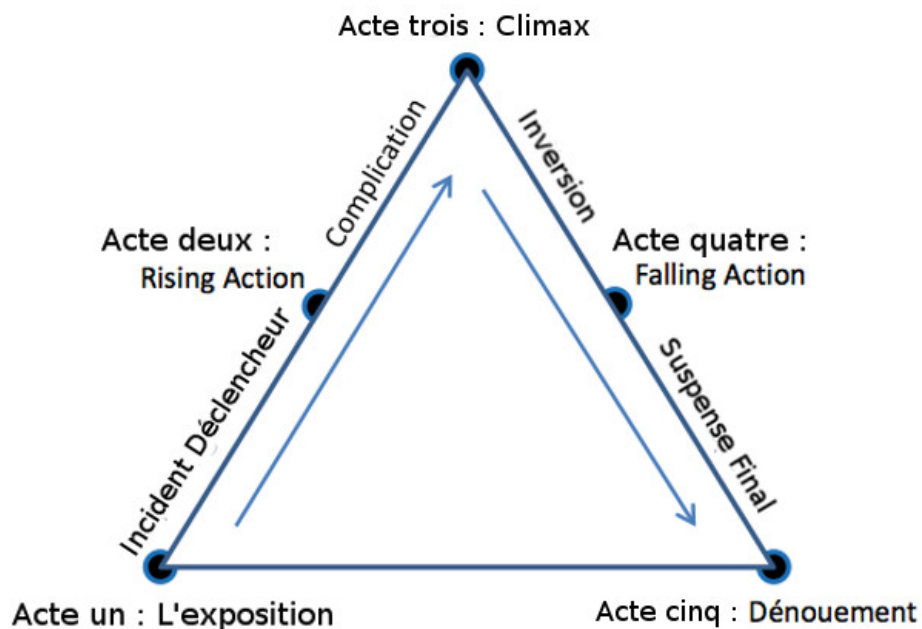
⁷¹ Dubied, A. « Une définition du récit d'après Paul Ricœur », *Communication*, vol. 19/2 | 2000, 45-66

audience définie et qui offre par conséquent une vision du monde et/ou de l'expérience que les individus en ont »⁷².

Ceci n'étant pas l'objet de notre travail, on pourrait définir le récit de façon générale comme la représentation d'une séquence d'évènements. Ces évènements et/ou actions doivent être liés par le temps et par une causalité.

En se penchant sur les tragédies grecques et shakespeariennes, Gustav Freytag a élaboré en 1863 une pyramide du récit. Freytag est parti du principe que tous les récits respectent un schéma précis qui constitue quelque part son ADN. Son modèle, qui a été d'ailleurs repris par plusieurs auteurs plus tard, déconstruit le récit en cinq actes principaux : l'exposition, le commencement de l'action (élément déclencheur), l'apogée du récit où l'action est à son paroxysme, la falling action où les choses commencent à se démêler entre les agents du récit, et enfin le dénouement où l'histoire se termine et où on retourne à une normalité. Il faut noter que cette structure s'inspire du modèle développé par Aristote et qui schématise la structure basique d'une action (Début, milieu, fin). La figure 4 illustre cette pyramide et offre une vue de la structure du récit de façon générale.

Figure 4. La pyramide de Freytag⁷³



⁷² Hinchman, L P. & Hinchman, S K. (1997). *Memory, Identity, Community: The Idea of Narrative in the Human Sciences*. State University of New York Press.

⁷³ Williams, E. R. (2017). *Screen Adaptation: Beyond the Basics: Techniques for Adapting Books, Comics and Real Life Stories into Screenplays*. New York : Routledge

Ce qui nous intéresse le plus dans la notion de récit, ce n'est pas de le définir (nous avons vu qu'il existe plusieurs définitions selon l'aspect du récit qui nous intéresse), mais plutôt de saisir sa puissance dans une situation de communication. Il nous faut juste mentionner ici que l'intérêt pour le récit et la narration a connu un engouement particulier depuis la fin des années 80 parmi les chercheurs en sciences sociales. On parle du « tournant narratif »⁷⁴ dans les sciences sociales qui remet le récit au centre des méthodes de recherche. Cet intérêt découle essentiellement du constat de l'omniprésence du récit dans la vie humaine de façon générale.

Le récit ou l'histoire (narrative and stories) est un instrument central de l'esprit. La plupart de nos expériences, de notre savoir et de notre pensée est organisé sous formes d'histoires⁷⁵. Dans le domaine des sciences sociales, comme le souligne Kreiswirth, le récit est devenu une pratique discursive qui remplace progressivement l'argument et l'explication⁷⁶. Notre but dans cette partie, est d'apporter quelques éléments de réponse concernant ce phénomène. Qu'est ce qui fait la puissance du récit ?

Les récits nous font voyager, nous enchantent, nous touchent, nous inspirent, nous motivent et nous aident à comprendre le monde qui nous entoure. A travers l'imaginaire, le récit nous aide à graver des images dans l'esprit. Selon Polkinghorne, l'humain crée des descriptions narratives pour donner un sens à ses actions passées, à ses comportements et aux comportements des autres⁷⁷. Ce constat a mené de nombreux chercheurs à réfléchir sur l'impact des récits lorsqu'ils sont utilisés comme technique de communication.

Le « tournant narratif » qui a marqué les sciences sociales durant les années 80 a rapidement trouvé écho chez les professionnels de la communication et de l'influence. Grâce au développement des nouvelles technologies de l'informations et de la communication qui permettent à un récit de se diffuser rapidement et à grande échelle, le *storytelling* est devenu la nouvelle tendance en termes de communication. Grandes marques, ONGs, agences

⁷⁴ Kreiswirth, M (1995). *Tell me a Story : The Narrativist Turn in Human Sciences*. University of Toronto Press

⁷⁵Turner, M. (1996). *The literary mind*. New York, NY, US: Oxford University Press.

⁷⁶ Kreiswirth, M (1995). *Tell me a Story : The Narrativist Turn in Human Sciences*. University of Toronto Press

⁷⁷ Donald E. Polkinghorne (1988), *Narrative Knowing and the Human Sciences*. State University of New York Press

gouvernementales, hommes politiques, se sont tous emparé du récit pour en faire un moyen d'influence⁷⁸.

Ce qui fait la force du récit en communication, c'est qu'il se distingue des arguments rationnels et des chiffres par un contenu chargé d'émotions qui permet au récepteur de s'identifier directement avec les personnages mis en scène. Le second élément de différenciation est que tous les éléments du récit sont inscrits dans une trame narrative, comme nous l'avons vu plus haut. Lorsque l'on ajoute cela à la facilité de retenir les images dans les esprits, le récit est plus facile à mémoriser qu'une explication rationnelle. Enfin, le récit permet de nourrir le débat : étant donné que le message véritable d'un récit est souvent latent (ex : les fables de La Fontaine), ce dernier donne uniquement des indices que l'auditeurs développera par son propre travail d'interprétation.

En conséquence, le récit est perçu aujourd'hui par les experts en communication (qu'elle soit commerciale, politique, humanitaire ou autre) comme un moyen efficace de véhiculer des messages et de faire adhérer le public. Comme le souligne Jean-Michel Adam, ce qui fait la force du récit c'est sa capacité à permettre au récepteur de « dégager une configuration sémantique »⁷⁹ à partir d'une suite d'évènements organisés dans le temps suivant une logique donnée. Autrement dit, le récit est « un moyen de construction du sens, quasi-nécessaire lorsqu'il s'agit de s'adresser au plus grand nombre »⁸⁰.

Green et Brock ont développé la notion de transport narratif, c'est un processus mental par lequel le récepteur du récit est transporté en dehors du monde réel vers le monde du récit que le narrateur a créé. Selon eux, « lorsque la personne est immergée dans le récit, il ou elle peut être moins conscient(e) des faits du monde réel qui contredisent les affirmations faites par le récit »⁸¹. D'ailleurs, cette idée rejoint ce que nous avons dit dans la partie précédente, sur l'incapacité du propagandé à réfléchir sur le monde réel et factuel lorsqu'il est absorbé par la propagande.

⁷⁸ Salmon, C. (2007). *Storytelling, la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, Paris, Éditions La Découverte

⁷⁹ Adam, J. (1996). *Le récit*. Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.

⁸⁰ Berut, B. (2010) « Storytelling : une nouvelle propagande par le récit ? », *Quaderni*, 72, 31-45.

⁸¹ Green, M C & Brock T C (2000) , The Role of Transportation in Persuasiveness of Public Narratives . *Journal of Personality and Social Psychology* Vol 79, N° 5, 701-721

Green et Brock avancent également qu'après avoir été transporté par le récit, le lecteur en sort changé par l'expérience. Ils défendent l'hypothèse que ce changement opère au niveau des attitudes et des croyances. A travers trois expérimentations, ils ont pu montrer que les individus sont plus à même de changer leurs attitudes et croyances dans le monde réel sur la base d'expériences vécues dans le monde du récit. De plus, les deux chercheurs ont montré que l'effet de transportation par le récit est plus prononcé lorsqu'il y a évaluation positive du protagoniste du récit⁸². Les résultats de Green et Brock nous montrent que le récit a une puissance non-négligeable dans le changement des attitudes et des croyances des individus qui sont exposés, que les faits soient fictifs ou non-fictifs. Cette idée explique en partie l'engouement des communicants des organisations pour cette technique qui représente en fait un moyen intéressant et « naturel » pour orienter les masses qui sont toujours en demande de nouveaux récits pour mieux comprendre le monde qui les entoure.

Il est intéressant de faire un peu de place à la nuance et souligner que nous ne défendons pas la toute-puissance du récit dans le changement des attitudes des individus, mais la participation considérable de ce dernier dans la fabrication d'une certaine opinion. Pour remettre ça dans le contexte de notre travail, l'idée ici est de comprendre que l'utilisation du récit par le propagandiste rend le propagandé facile à persuader et donc plus susceptible à prendre une action.

Après avoir dessiné les contours d'une définition du récit, passons à la définition du grand récit (aussi appelé métarécit). La différence entre récit et grand récit est que le second englobe le premier. Le grand récit, est la somme de tous les récits qui ont un dénominateur commun. Il consiste également en toutes les croyances et les pratiques qui visent à donner une vérité universelle.

C'est Lyotard qui a utilisé cette notion pour la première fois. Dans son ouvrage *La Condition Postmoderne*⁸³, il fait une critique du savoir dans les sociétés occidentales et argumente qu'il est influencé par des métarécits. Pour lui, la vérité absolue représentée dans ces métarécits est incrédule car la vérité se trouve dans le pluralisme. Les métarécits sont donc, selon Lyotard, l'ensemble des vérités universelles qui soutiennent la civilisation occidentale. On pourrait

⁸² Ibid

⁸³ Lyotard, JF (1979). *La condition postmoderne*, Paris, Éditions de Minuit

extrapoler cette notion pour affirmer que les métarécits renvoient aux vérités universelles propres à un groupe ou une société donnée.

Halverson, Goodall et Corman vont dans le même sens et perçoivent le grand récit comme l'ensemble des récits et de leurs relations dans un contexte culturel donné⁸⁴. Ce grand récit, c'est ce qui permet de comprendre comment les membres du groupe interagissent, comment ils s'organisent et quels sont les buts qu'ils poursuivent. Autrement dit, c'est ce qui nous permet de comprendre leurs vérités absolues. Les trois auteurs soutiennent aussi l'idée que sans les connexions entre ces récits, les membres du groupe n'auraient ni une compréhension systématique de la dynamique du groupe ni une idée claire du sens de leurs vies.

Tout comme les récits nous aident à organiser les faits et les événements que nous rencontrons dans schémas qui nous facilitent la compréhension du monde, les grands récits nous aident à organiser les théories, les idéologies et les concepts abstraits sous forme de schémas qui nous facilitent cette compréhension du monde. De plus, les grands récits ont une fonction de légitimation du savoir selon Lyotard⁸⁵. En remettant en cause le grand récit de la modernité, il avance l'idée que ce dernier n'a de fonction que de légitimer le projet des sciences modernes qui auraient, selon lui, perdu toute crédibilité après l'informatisation de la société. On pourrait utiliser la même idée pour dire que la fonction du grand récit de l'Etat Islamique à titre d'exemple de légitimer l'idéologie de l'organisation.

Par conséquent, le grand récit est le ciment qui lie les éléments d'une idéologie et qui donne une certaine satisfaction émotionnelle (légitimité) vis-à-vis de ces éléments et un sens au monde. Dans la culture occidentale par exemple, le grand récit des lumières a dominé à partir du 16^{ème} siècle⁸⁶. Il promet que la science empirique et la pensée rationnelle vont constamment mener à une meilleure société via les avancées et la découverte intellectuelle. Que l'on soit d'accord ou pas avec ce postulat, ce grand récit a effectivement guidé des siècles de recherche, d'accumulation et de transmission du savoir. De ce fait, il a impacté la culture occidentale.

Dans le contexte d'une propagande, le grand récit peut être un réel atout stratégique. Halverson, Goodall et Corman parlent de grands récits stratégiques. Il s'agit d' « un système de récits qui partagent des thèmes, des formes, des événements et des participants, et qui crée des attentes

⁸⁴ Halverson J.R., Goodall H.L., Corman S.R. (2011) *What is a Master Narrative?* Dans : *Master Narratives of Islamist Extremism*. Palgrave Macmillan, New York

⁸⁵ Lyotard, JF (1979). *La condition postmoderne*, Paris, Éditions de Minuit

par rapport à comment ces éléments peuvent être assemblés pour satisfaire un désir qui trouve son origine dans le conflit »⁸⁷. Autrement dit, les grands récits peuvent être mis en place pour servir des fins stratégiques en temps de conflit. Dans ce cas, toutes les actions entreprises sont mises en récits et contribuent à nourrir ce grand récit. Plus il est grand, plus sa capacité de légitimation augmente et son impact se ressent. Les organisations militaires à travers le monde en sont bien conscientes, d'ailleurs, elles ont souvent un service de communication stratégique qui décortique les grands récits des différents acteurs afin de mieux structurer leurs activités de renseignement et mieux comprendre les enjeux passés, présents et futurs d'un conflit. En effet un grand récit peut nous informer sur les acteurs impliqués dans un conflit, comment les acteurs envisagent la résolution du conflit ainsi que les buts qu'ils poursuivent.

⁸⁷ Halverson J.R., Goodall H.L., Corman S.R. (2011) *What is a Master Narrative?* Dans : *Master Narratives of Islamist Extremism*. Palgrave Macmillan, New York

IV. Résultats

1. Le Jihad médiatique

Figure 5 : Couverture du livret « O Media Operative, You are a Mujahid, Too ! »



Avant de s'attaquer en détails au grand récit de l'État Islamique, il est important de s'arrêter sur l'importance des médias dans le combat de l'organisation. Dans une publication intitulée « O homme des médias, tu es un moujahid aussi ! », un livret de 52 pages, l'État Islamique s'adresse à tous les combattants de l'organisation qui opèrent dans le champ des médias, éditeurs, rédacteurs, cameramen, réalisateurs, etc. Après quelques citations d'Oussama Ben Laden insistant sur l'importance des médias dans le jihad contre l'occident, une citation d'Abou Hassan Al Mouhajir, ancien porte-parole de l'État Islamique résume la stratégie de l'organisation.

« Aujourd'hui, les combats des jihadistes contre leurs ennemis s'articulent autour de deux volets : Le premier est le volet militaire, le second et le volet de la confrontation des médias sataniques qui ont déformé l'identité de la Oumma et qui a manipulé sa foi et ses valeurs et qui a dressé les piliers du suivisme et de l'échec psychologique. Les bombes médiatiques sont plus dangereuses pour la Oumma et

ses hommes que les bombes des avions, c'est pourquoi, il est nécessaire que les moujahidine qu'Allah a aidé pour vaincre leurs ennemis, militent sur un autre front, celui des médias »⁸⁸

Dans cette citation, l'État Islamique annonce clairement la place des médias dans sa stratégie et considère que le champ médiatique est également un champ de bataille que les combattants sont dans l'obligation d'investir pour vaincre leurs ennemis. En effet, cette publication met le jihad médiatique et le jihad armé au même niveau.

Par ailleurs, l'organisation attire l'attention de ses combattants au danger que constitue le travail médiatique au sein de l'État Islamique et la responsabilité qui en découle. Ce livret vise également à changer la perception du jihad médiatique parmi les combattants. Visiblement, le jihad médiatique qui n'est pas aussi populaire chez les membres de l'organisation. Les jihadistes sont en effet plus attirés par le combat militaire et y prêtent une valeur plus grande. Pour eux, mourir sur le sentier d'Allah est une preuve de courage et une garantie d'aller au paradis, tandis que participer dans les actions de propagandes est une preuve de couardise. Cette attitude chez les combattants s'explique par l'importance de la figure du martyr dans la doctrine jihadiste. Nous le développerons plus loin, mais notons que cette croyance est très répandue dans la religion musulmane : mourir en martyr est une garantie absolue d'accéder au paradis.

Dans cette publication, l'État Islamique aspire à changer cette vision. A travers plusieurs textes théologiques tirés du Coran, de la vie du prophète et de certains savants de l'Islam, on justifie la valeur accordée aux médias en temps de guerre et l'importance de l'information dans le combat contre les ennemis de l'Islam. Cette justification, l'État Islamique joue tantôt sur l'aspect idéologique du jihad que sur l'aspect théologique. On note également que l'organisation exploite les émotions des combattants tantôt en rassurant, tantôt en menaçant.

Pour justifier le jihad médiatique idéologiquement, la publication cite plusieurs leaders du mouvement jihadiste global qui appellent au renforcement des actions médiatiques contre l'occident dans le but de défendre l'Islam contre ses ennemis. On cite notamment Ben Laden, Al-Zawahiri, ainsi que quelques penseurs du courant salafiste jihadiste. Le but est de rassurer les potentiels combattants et sympathisants quant à la valeur ajoutée de leur effort de diffusion des messages de l'organisation, qualifiant le jihad médiatique comme l'un des plus grands piliers du jihad. Cette citation d'Oussama Ben Laden illustre bien cet aspect :

⁸⁸ Etat Islamique (2015). *"Media Operative, You Are a Mujahid, Too"*, Salahuddin Province Media Office

« Il est temps que les médias prennent leur place légitime et jouent le rôle nécessaire dans la confrontation de cette campagne féroce et cette croisade annoncée, et ce à travers tous les moyens : les médias audiovisuels et écrits. »⁸⁹

Sur le plan théologique, ce manifeste remet le jihad médiatique dans un contexte islamique. En utilisant des versets coraniques, des citations du prophète et des histoires de sa vie, on compare l'action médiatique à une obligation religieuse au même niveau que la prière. On souligne également que les médias ont toujours été un facteur central dans l'expansion de la *Oumma*, élevant la stratégie de communication de l'État Islamique à un niveau quasi spirituel. Évidemment, le but est de donner à l'appel au jihad médiatique une certaine autorité théologique et montrer l'activisme médiatique comme une forme légitime du jihad qui a été ordonné par Allah et son prophète.

Enfin, comme nous l'avons mentionné plus haut, l'État Islamique joue dans cette publication sur les émotions du lecteur. Tantôt, l'auteur rassure ceux qui soutiennent l'organisation à travers les médias, soit par la rédaction de contenu, la production de vidéos ou leur dissémination, que leur acte est tout aussi important que celui entrepris par le soldat ou le kamikaze. On peut d'ailleurs lire : « Avait raison celui qui a dit que les soldats des médias sont des kamikazes sans ceinture explosive »⁹⁰. D'un autre côté, l'organisation menace ceux qui se cachent derrière l'impossibilité de combattre physiquement dans les zones de combat en leur rappelant que le jihad médiatique est tout aussi récompensé que le jihad armé et que par conséquent, ils n'ont aucune excuse de ne pas soutenir l'organisation.

Concernant le rôle du jihadiste qui travaille dans le champ des médias, l'État Islamique cite dans sa publication une liste d'objectifs à atteindre. En premier lieu, on retrouve l'incitation au Jihad : « l'incitation au jihad est l'obligation de tous les musulmans, même ceux qui sont exemptés du combat à cause d'une raison »⁹¹. Comme nous allons le voir plus tard, l'incitation au jihad est l'une des priorités de la stratégie de propagande de l'État Islamique. Cette volonté est d'ailleurs annoncée clairement tant dans ses magazines que dans ses vidéos. L'incitation au Jihad est

⁸⁹ Ibid, p3

⁹⁰ Ibid, p18

⁹¹ Ibid, p24

montrée comme le moteur du jihad, et on promet à celui qui y incite, la récompense de celui qui l'entreprend.

Le jihadiste médiatique a également le rôle de provoquer l'ennemi selon cette publication. Là encore, ce n'est pas quelque chose de nouveau, l'organisation l'annonce clairement dans toutes ses publications. Provoquer l'ennemi, l'insulter, l'énerver et lui faire peur sont vus comme des actes nobles relevant du Jihad. Nous y reviendrons plus en détail dans la section suivante. Ce rôle est justifié par des textes coraniques qui félicitent ceux qui provoquent les infidèles et des citations du prophète qui affirment qu'insulter les infidèles a plus d'impact sur eux que les armes. On retient que l'État Islamique est pleinement conscient de l'aspect psychologique dans la guerre, et que l'organisation est prête à utiliser tous les moyens pour mettre à terre ses ennemis. Les médias sont considérés comme une arme redoutable au même niveau que les fusils.

Autre rôle du combattant médiatique selon cette publication, c'est d'annoncer de bonnes nouvelles aux musulmans. En effet, pour l'État Islamique, tout ce qui peut provoquer et énerver l'ennemi va forcément réjouir les musulmans :

« Imagine – O valeureux homme des médias – la joie des musulmans (combattants et non-combattants) quand ils verront une production des jihadistes contenant les exploits et les victoires des musulmans et les dégâts subis par les croisés et les apostats. Imagine comment sera leur joie quand ils liront un dépliant ou un livre de l'État Islamique et leur euphorie quand ils liront les productions audiophoniques... »⁹²

A travers cet appel, la propagande de l'État Islamique a la volonté de s'inscrire dans un récit positif qui met le combattant jihadiste opérant dans les différentes cellules médiatiques dans la position du héros qui éclaire la communauté, la rassure et la sauve de la désinformation de l'ennemi. Leur rôle est également de propager la nouvelle de la création d'un califat musulman. Cette idée rejoint d'ailleurs le ton utilisé par Abou Bakr Al Baghdadi lors de sa première apparition, où il déclarait l'établissement de l'État Islamique, cadrant cette information comme une bonne nouvelle pour toute la *Oumma*.

⁹² Ibid, p33

Toujours selon cette publication, le jihad médiatique a également un rôle de contre-propagande. Les combattants sur le front médiatique ont le rôle de défendre l'islam contre la déformation de son identité via les médias non-musulmans. « Ils font face à un envahissement dangereux que les opérations militaires. C'est l'envahissement des esprits des musulmans et de leurs cœurs »⁹³. Cette idée confirme ce que nous annonçons en titre de ce mémoire concernant la bataille pour les esprits et les cœurs. Au-delà des zones de conflits et des champs de bataille, l'État Islamique se livre à une guerre des idées pour gagner les esprits de tout le monde. Ceci démontre une réelle conscience de l'organisation de l'importance de la propagande dans la poursuite de ses objectifs.

El Difraoui s'est également intéressé à la question du jihad médiatique et y voit un triple objectif : D'abord, mettre en place une stratégie de propagande et de communication politique dans le but d'influencer les masses musulmanes et les fédérer autour d'une seule idée, celle du jihad global. Ensuite, et c'est ce qui nous intéresse particulièrement, c'est l'établissement d'une mythologie par la création d'un grand récit celui du « jihad et du martyr, qui s'oppose au grand récit de la guerre contre la terreur »⁹⁴. A travers son grand récit, l'État Islamique vise également à devenir un mythe et s'insérer dans la mythologie musulmane. En d'autres termes, ils veulent monopoliser l'imaginaire collectif et y être une référence.

2. Taxonomie des contenus de l'État Islamique

Avant de se pencher sur le contenu des publications et productions de l'État Islamique que nous avons sélectionnées pour ce mémoire, il est nécessaire de faire une taxonomie de ces contenus. Bien que les magazines objets de notre étude soient les supports de presse de l'organisation, on ne retrouve pas forcément les genres traditionnels propres au journalisme. A titre de rappel, les genres journalistiques sont des moules qui permettent de mettre en forme une information ou un fait ; La même information, peut-être présentée sous plusieurs formes. Il existe plusieurs classifications des genres journalistiques, mais nous retiendrons pour ce travail une classification générale qui distingue entre les genres de l'information et les genres de l'opinion.

⁹³ Ibid, p44

⁹⁴ El Difraoui, A. (2013). *Al-Qaïda par l'image: La prophétie du martyr*. Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.

Les genres d'information englobent la brève, le filet, l'article d'information, le montage, la mouture, le compte rendu, le résumé de rapport, l'écho, le portrait, l'interview, le reportage journalistique et l'enquête journalistique. Quant aux genres d'opinion, ils englobent le billet, la critique, l'éditorial, la chronique et l'article d'analyse⁹⁵. Ce qui différencie entre les deux genres c'est le degré d'objectivité : théoriquement, dans les genres d'information, l'information est présentée de façon neutre et le journaliste n'impose pas son avis au lecteur afin de lui laisser l'occasion de se faire une opinion personnelle sur le sujet. En revanche, dans les genres d'opinion, le journaliste, l'éditorialiste ou le chroniqueur présente son avis au lecteur et tente d'influencer en quelque sorte sa compréhension de l'information.

Dans le cas des publications écrites de l'État Islamique, on ne retrouve pas cette dichotomie entre les genres. Quasiment tous les articles sont des articles d'opinion à l'exception de quelques brèves qui parlent du bilan des combats sur le front et qui présentent le nombre de morts, le nombre d'opérations et d'attentats effectués, etc. Pour le reste des articles, il s'agit de tribunes où les rédacteurs livrent leurs opinions et appellent directement les lecteurs à agir. Il s'agit plus d'articles de blog que d'articles journalistiques.

Cependant, on constate une diversification du contenu au niveau des rubriques. Que ce soit dans Dabiq, dans Rumiya ou dans Dar Al-Islam, on retrouve la même nature de contenu. Dans la partie suivante, nous détaillerons les différents types d'articles relevés dans les trois magazines. Nous détaillerons également les genres de contenu audiovisuels que l'on retrouve dans la propagande dans l'État Islamique. Le but de cette partie est de décrire la forme des contenus de l'État Islamique et la manière dans ils se déploient dans les magazines et les vidéos étudiés. De manière générale, on constate que les contenus suivent un schéma précis qui est reproduit dans toutes les productions.

a. Les articles

En comparant les sommaires des magazines étudiés, on constate qu'il y a un certain nombre d'articles qui reviennent à chaque édition. Les types d'articles nous informent sur les points prioritaires dans la stratégie de communication de l'État Islamique, le public à qui l'organisation s'adresse et le type de contenu qu'elle favorise dans sa propagande. La comparaison des types

⁹⁵ Ringoot, R & Rochard, Y (2005). « Proximité éditoriale : normes et usages des genres journalistiques ». *Mots. Les langages du politique*, 77

d'articles dans les différents magazines nous permettra également d'observer l'évolution de l'approche de l'État Islamique à travers le temps.

Il est important de noter que la quasi-totalité des articles des magazines de l'État Islamique ont à peu près la même structure. L'auteur commence par annoncer le sujet, puis énumère des arguments théologiques étayés par des extraits tirés du Coran et des narrations du prophète. Enfin, il résume la position de l'État Islamique et adresse un message direct aux membres de la communauté. Nous reviendrons plus tard sur l'effet recherché par cette structure.

i. Avant-Propos

Ces articles intitulés *Foreword* en anglais s'apparentent à des éditoriaux, ils sont publiés au tout début du numéro et ont plusieurs usages. C'est d'abord un espace d'expression pour réagir sur les sujets saillants du moment pour l'organisation. Ceci peut être un appel à migrer vers les zones de combat, la revendication d'attaques perpétrées dans d'autres pays, la dénonciation de l'ennemi (les occidentaux, les chiïtes ou Al Qaida), l'appel à la patience lorsque le groupe endure des défaites, etc.

i. Sagesse

Intitulés *Hikma* en arabe, ces articles sont des articles théologiques qui montrent au lecteur, comment être un bon musulman. Relativement aux autres articles, ceux-ci sont souvent courts. Ces articles livrent un récit positif sur le vrai croyant. Le but bien entendu est de montrer que le vrai Islam est celui que prône l'État Islamique. Ces articles ne font pas l'exception, ils sont agrémentés de plusieurs textes religieux qui justifient l'idée défendue.

ii. « Parmi les hommes des croyants »

Ce type d'articles que l'on retrouve sous l'intitulé « *Among men are believers* » dans les publications en anglais retrace la vie des combattants de l'État Islamique. Il s'agit de portraits de combattants vivants, mais souvent de martyrs ayant perdu la vie dans les zones de combat en Irak et au Levant ou dans les attaques terroristes perpétrés en occident et ailleurs. Ces articles glorifiants et émouvants insistent sur l'exemplarité de ces combattants. Le point commun entre tous ces portraits c'est le fait que leurs héros ont tous immigré un jour vers la Syrie ou l'Irak. On y raconte l'épopée d'individus qui ont été perdus dans le passé et qui ont retrouvé la voie de la vérité en rejoignant l'organisation et qui ont réalisé leur rêve de mourir

en martyr sur le sentier d'Allah. Il est à noter que cette rubrique est aussi déclinée en vidéo comme nous allons le voir plus loin.

iii. « De nos sœurs à nos sœurs »

Ces chroniques rédigées par des femmes à destination des femmes sont le seul espace d'expression des femmes dans les magazines de l'État Islamique. On y traite des sujets divers allant des bienfaits de la migration vers la Syrie, à l'obligation de soutenir son mari et lui obéir, à la justification de la polygamie ou de l'esclavage des femmes. On y trouve également des récits de veuves qui ont perdu leurs maris sur le front. L'accent est particulièrement mis sur le rôle des femmes dans le jihad.

iv. « Pages de l'histoire »

« *From the pages of history* », dans les versions anglophones est une rubrique où l'organisation met la lumière sur un épisode de l'histoire en lien avec les conquêtes musulmanes ou la vie du prophète. Dans cette section qui a été rajoutée à partir du septième numéro de Dabiq, la majorité des articles sont des récits justifiant les positions de l'Etat Islamique, condamnant ses ennemis ou qui reconstruisent le passé glorieux de l'Islam à l'époque du prophète. Ces articles, sous forme de récits, sont une pièce maîtresse dans la propagande de l'organisation. Leur but est de montrer aux combattants la conformité de l'Etat Islamique avec les califats islamiques et son application irréprochable des lois musulmanes. En outre, ces articles sont l'occasion de revenir sur l'histoire des ennemis du groupe, notamment les chiites.

v. « Dans les mots de l'ennemi »

Dans ces articles, l'Etat Islamique utilise des analyses occidentales de la situation dans les zones de conflit et les interprète à son profit. Le but est de montrer l'impact de l'organisation sur ses ennemis et la confusion qu'elle sème dans ses rangs. Ces articles mettent l'accent sur la force et le succès de sa stratégie et sur les conflits qui existent dans le camp ennemi. On y retrouve des déclarations de leaders occidentaux, de hauts cadres au sein des organes de lutte contre le terrorisme et des académiciens qui admettent la puissance de l'Etat Islamique et l'incapacité de l'occident à trouver une solution efficace pour l'éliminer.

vi. La chronique de John Cantlie

John Cantlie est un photojournaliste britannique qui avait été enlevé en novembre 2012 en même temps que le journaliste américain James Foley qui a été décapité et filmé par l'Etat Islamique en août 2014. Depuis, John Cantlie est devenu un outil de propagande de l'organisation. Il apparaît dans plusieurs vidéos décrivant la vie au sein du territoire de l'Etat Islamique et vante ses mérites. Lors de sa première apparition dans une vidéo, John Cantlie affirme : « Puisque j'ai été abandonné par mon gouvernement, et que mon sort est entre les mains de l'Etat Islamique, je n'ai rien à perdre... Je veux profiter de cette opportunité pour partager des faits que vous pouvez vérifier »⁹⁶. Le journaliste britannique signe également des chroniques dans tous les numéros de Dabiq et de Rumiya où il critique la stratégie de l'occident vis-à-vis de l'Etat Islamique et appelle à arrêter l'offensive internationale. Le but de cette chronique est de contrecarrer le discours de l'occident par un journaliste occidental, ce qui est en soi un coup de maître en termes de communication.

vii. Les nouvelles de l'Etat Islamique

Dans chaque numéro, l'organisation consacre quelques pages pour rendre compte des résultats des combats, des opérations qu'elle a menées en Syrie, en Irak ou ailleurs dans le monde. Comme nous l'avons vu plus haut, la propagande de l'Etat Islamique est alimentée régulièrement par les informations qui proviennent de tous les gouvernorats de son territoire, du Maghreb à l'Asie du sud-est. On y relate bien sûr les succès de son armée et on y annonce l'allégeance de nouveaux groupes à l'organisation. Dans certains numéros, cette rubrique est remplacée par des photoreportages qui montrent l'ampleur des dégâts causés par les attaques sur l'ennemi.

viii. Interviews

Ces interviews sont pour la plupart réalisées avec des leaders de l'organisation sur tout son territoire. Les questions qui reviennent souvent concernent l'avancement des combats, le degré de motivation des soldats, les besoins de l'armée, les stratégies déployées, les succès, et un message aux combattants et aux sympathisants à travers le monde.

ix. Articles divers

⁹⁶ Sekkai, K (05/02/2019). *John Cantie est-il toujours en vie ?* Consulté sur <https://www.parismatch.com/Actu/International/John-Cantlie-est-il-toujours-vivant-1603475>

Ici, il ne s'agit pas d'une section particulière, mais d'un ensemble d'articles qui alimentent l'ensemble des magazines. Ces articles traitent d'un large éventail de sujets et de thématiques comme l'obligation d'obéir au leader, la justification de la légitimité du califat, l'obligation de migrer vers les zones de combat, des conseils aux jihadistes, la dénonciation des ennemis et de leurs complots contre l'Islam, une description du vrai musulman et pourquoi l'Etat Islamique est meilleur que les autres groupes jihadistes. Ces articles sont parfois divisés en plusieurs parties publiées progressivement au fil des éditions. Ils peuvent être signés par des leaders du groupe, comme Al-Zarqawi ou Al-Muhajir par exemple, comme ils peuvent être non signés.

x. Conclusion

En observant la nature des articles dont se composent les magazines de l'Etat Islamique, on retrouve déjà quelques indices sur les piliers du grand récit qu'il promeut. On peut d'ores et déjà affirmer que l'Etat Islamique essaie d'imposer une vision du monde diamétralement opposée à celle de l'occident. On peut également dire que l'organisation est déterminée à utiliser les failles et les erreurs de l'occident contre lui. On peut aussi ajouter à ce stade, que la figure du martyr est centrale dans le grand récit de l'organisation.

b. *Les vidéos*

Nul ne peut nier que le succès de la stratégie de propagande de l'Etat Islamique est dû principalement à la très haute qualité des vidéos qu'il produit. Souvent, on les compare aux productions hollywoodiennes tant elles s'inspirent des codes de la pop culture, le cinéma et les jeux vidéo. El Difraoui décrit les vidéos jihadistes comme un « appel ouvert à nos sens, à nos émotions et à certains réflexes de base comme la peur, l'autodéfense et l'instinct de survie »⁹⁷.

L'accessibilité et leur disponibilité de caméra de haute qualité et de logiciels de montage professionnel a rendu les vidéos des organisations terroristes en général et de l'Etat Islamique en particulier, très populaires. De plus, avec internet et les réseaux sociaux, ces contenus sont faciles à disséminer et à visionner. Ces facteurs ont permis à ces vidéos d'atteindre une très large audience.

La qualité et le professionnalisme qui caractérisent les vidéos de l'Etat Islamique revendiquent une certaine légitimité. Les vidéos commencent souvent par un logo de l'organe de production

⁹⁷ El Difraoui, A. (2013). *Al-Qaida par l'image: La prophétie du martyr*. Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.

(Al Hayat Media Center ou Al Fourqan dans notre cas). Les images sont tournées en haute définition et comportent souvent des éléments graphiques, des transitions, une voix-off unique qui revient dans toutes les vidéos, un traitement du son de haute qualité et une musique de fond. Ceci démontre que les cellules médias de l'organisation ont accès à la technologie et l'expertise pour réaliser des vidéos de ce niveau. La qualité du montage prouve également que les éditeurs ont conscience de ce qui rend une vidéo efficace et émotionnellement manipulatrice.

Dans un documentaire largement diffusé en Occident et au Moyen-Orient - *Les Studios de la Terreur* - et qui nous plonge dans les studios de l'Etat Islamique, on revient sur les techniques utilisées et sur la fabrication des vidéos de l'organisation. Dans ce documentaire, plusieurs individus ayant collaboré avec l'organisation terroriste témoignent de la volonté des leaders de mettre en place une machine de production audiovisuelle qui rivalise avec Hollywood. Selon ce documentaire, le secret de la qualité des contenus provient de la compétence des agents chargés de produire ces contenus. En effet, la machine de propagande de l'Etat Islamique a réussi à recruter plusieurs réalisateurs, journalistes, cameramen, techniciens, monteurs, et animateurs 3D qui ont fait carrière en occident sur les grands plateaux de tournage. Grâce à leurs compétences, ils ont su exploiter les mêmes codes, symboles et techniques pour produire des outils de propagande et de recrutement avec un impact indéniable.

Concernant le style des vidéos que nous avons choisi d'analyser, on distingue trois types : les documentaires, les clips musicaux et les témoignages. Les documentaires, dont la longueur peut varier entre quelques minutes (*No Respite, Inside the Caliphate*) des quelques dizaines de minutes (*Flames of War*) présentent des informations sur l'histoire, les objectifs et les actions de l'Etat Islamique. Ces documentaires présentent également les bilans des batailles menées et commentent les attaques de l'ennemi. Ces vidéos ont toutes le même narrateur, une voix grave et modulée qui s'exprime dans un anglais parfait et sans accent. La voix ne laisse paraître aucune émotion et ressemble beaucoup aux voix utilisées dans les films documentaires occidentaux. Il faut ajouter ici la violence des images utilisées dans ces documentaires. L'utilisation de l'horreur mis en scène est une signature de l'organisation qui contribue fortement à l'ancrage de son image de marque dans l'esprit des spectateurs.

Deuxièmement, on trouve les témoignages, elles adoptent un format court (5 minutes) et contiennent moins d'effets spéciaux que les documentaires. Ces témoignages montrent des combattants ayant migré vers les zones de combat à un moment de leur vie. Assis ou debout,

seuls ou en groupe, ces témoins parlent directement à la caméra et racontent leur récits de vie. Ces hommes parlent de comment ils se sont convertis et comment ils sont arrivés en Syrie. Les récits racontés ont un point commun, ils relatent un passé de douleur et de perte dans les pays non-musulmans et une renaissance au sein de l'Etat Islamique. Ces vidéos ont pour but de montrer aux futures recrues les avantages de vivre sous l'aile de l'Etat Islamique et de les appeler à effectuer la *Hijrah* (migration) vers la Syrie. Si la majorité des témoignages présentent des combattants vivants accomplissant leur rôle au sein de l'organisation, on retrouve parfois des portraits de martyrs commentés par leur propres voix, quelques heures avant les attentats suicides qu'ils commettent. De manière générale, ces vidéos jouent beaucoup sur l'aspect émotionnel et tout comme les portraits que l'on trouve dans les magazines écrits, les martyrs en question sont montrés comme des héros.

Enfin, le troisième type de vidéos que nous avons sélectionné sont les clips musicaux. Il est nécessaire de souligner que les chants militaires et religieux sont une pièce maîtresse dans la machine de propagande de l'Etat Islamique et nécessitent par conséquent une analyse à part entière. Pour ce travail, nous nous intéresseront uniquement aux clips qui les accompagnent et moins aux paroles des chansons. Ces clips ne font pas l'exception sur le plan technique, ils sont tournés avec un style moderne qui rivalise avec les clips musicaux modernes, avec un montage rythmé et des images qui illustrent les paroles des chansons. Aucune narration n'accompagne ce type de vidéos, tout le discours est véhiculé via les paroles des chansons et les images utilisées. Quant à leur durée, ces vidéos sont relativement courtes (4 minutes) et faciles à comprendre.

A travers les vidéos qu'il produit, l'Etat Islamique a établi une image cohérente et a construit une marque forte qui a également impacté le mouvement du jihad global. Cette image est cohérente car les mêmes codes et symboles sont repris dans la majorité des vidéos. Lorsqu'il s'agit d'exprimer la colère contre l'ennemi, ce sont les images de destruction et de brutalité qui reviennent souvent, tandis que dans les vidéos montrant la vie à l'intérieur du califat, ce sont des images paradisiaques et les images de solidarité entre les combattants qui sont mises en avant.

Il faut également noter un élément important qui ressort en visionnant les vidéos et en écoutant les témoignages des anciens cadres de l'organisation qui ont contribué à sa machine médiatique, c'est la mise en scène. En effet, toutes les vidéos sont mises en scènes et répétées

plusieurs fois. On observe cela notamment dans les vidéos montrant les témoignages des otages avant leur exécution.

c. Les infographies

Si la plus part des analyses de la propagande de l'Etat Islamique se sont concentrées sur les textes et les images produites par l'organisation, les infographies ont été très peu analysées⁹⁸. Pourtant, la visualisation des données revêt d'une importance capitale pour le cerveau humain qui assimile mieux des données organisées dans une infographie que lorsqu'elles sont ordonnées dans un tableau ou énumérées dans un texte. Le but premier de toute infographie est d'être un outil pour les yeux et le cerveau d'atteindre ce qui se cache au-delà de ce qu'ils peuvent percevoir⁹⁹.

Ainsi, les infographies sont des outils pour outrepasser les difficultés de compréhension auxquelles le cerveau humain fait face lorsqu'il s'agit de données massives. Ils transforment des données volumineuses et complexes en un récit condensé, organisé et facile à digérer. Si cette technique a fait son apparition dans le monde du design dans les années 60, sa démocratisation n'a pu être possible qu'avec l'avènement des outils numériques du graphisme. Aujourd'hui, la visualisation des données est utilisée dans un bon nombre de domaines, et de plus en plus par les médias dans le monde.

En 2014, l'Etat Islamique publie un rapport annuel de plus de 400 pages fait d'infographies. Ce rapport revient sur les principales opérations menées par l'organisation durant cette année et a suscité l'étonnement de plusieurs médias occidentaux¹⁰⁰. Ce n'est pas uniquement à cause des informations qu'il contenait, mais aussi la forme avec laquelle elles sont présentées. « Saviez-vous qu'ils produisent aussi des rapports annuels avec des infographies raffinées ? »¹⁰¹, peut-on lire sur le site de Vox.

⁹⁸ Adelman, R., 2018. 'One apostate run over, hundreds repented: excess, unthinkability, and infographics from the war with I.S.I.S'. *Critical Studies in Media Communication*, 35 (1), pp. 57–73

⁹⁹ Cairo, A. (2013). *The functional art : an introduction to information graphics and visualization*. Berkeley, CA :New Riders,

¹⁰⁰ Mathews, D (24/06/2014). *The surreal infographics ISIS is producing, translated*. Consulté sur https://www.vox.com/2014/6/24/5834068/the-iraqi-rebels-make-annual-reports-with-infographics-we-translated?utm_medium=social&utm_source=facebook&utm_name=staff&utm_campaign=voxdotcom&utm_content=tuesday

¹⁰¹ Ibid

L'utilisation des infographies par le califat pour disséminer son message dans les médias sociaux n'est pas anodine ; Elle fait partie intégrante de son image de marque. Tout comme les techniques hollywoodiennes qu'il utilise dans la production de ses vidéos, les infographies utilisent également des codes occidentaux pour atteindre un public qui est déjà habitué à ce genre de codes. Ceci leur permet à la fois d'atteindre et de recruter les jeunes générations qui baignent dans le visuel depuis leur naissance.

Concrètement, ces infographies visualisent des faits concernant les opérations et les succès de l'organisation. On retrouve également des infographies sur le mode d'emploi de différents types d'attentats terroristes. On retrouve par exemple une série de d'infographies qui expliquent les étapes à suivre pour commettre un attentat avec un véhicule bélier ou des attaques au couteau, comme on peut le voir dans l'infographie ci-dessous :

Figure 5 : Exemple d'infographie produite par l'Etat Islamique¹⁰²



A travers les infographies, l'Etat Islamique tente aussi de marquer son territoire, de se vanter du nombre d'armes qu'il s'accapare suite aux opérations qu'il mène. Le but premier de ces productions est de mettre en avant l'ampleur et l'imminence de la menace qu'il constitue pour l'occident. La fréquence et la taille des nombres qu'on y observe donnent l'image d'une

¹⁰² Magazine Rumiyyah

organisation puissante qui contrôle la situation et qui avance à grands pas vers la réalisation de son objectif ultime. Ceci sert à la fois à rassurer les sympathisants et les convaincre de rejoindre la victoire mais aussi à terroriser l'ennemi et semer la confusion dans ses rangs.

L'Etat Islamique utilise aussi la visualisation des données pour éduquer ses combattants. Que ce soit dans les magazines ou les vidéos étudiées, on observe un bon nombre d'infographies qui décrivent la structure de l'organisation et les ressources naturelles et alimentaires dont ils disposent, ou qui expliquent de nouvelles lois comme l'entrée du Dinar islamique ou encore interprètent les textes religieux. En plus de faciliter la compréhension, ces infographies sont accessibles et faciles à partager sur les médias sociaux, là où un fichier JPEG a plus de chance de faire le buzz qu'un texte. D'ailleurs, sur les conversations groupées auxquelles nous avons eu accès sur l'application Telegram, les infographies sont partagées à une grande échelle.

Enfin, les infographies servent d'outils de promotion des futurs contenus de l'organisation. Dans chaque numéro de magazine, on retrouve au moins deux publicités qui reviennent sur le Top 10 des vidéos jihadistes à regarder, où sur le dernier *nasheed* (chanson) sortie. Ce qui montre, encore une fois, la puissance de la stratégie marketing derrière la dissémination du contenu de l'Etat Islamique.

A travers ces infographies, l'Etat Islamique veut prouver qu'il est une entité rationnelle, capable de synthétiser et d'organiser des informations massives, répondant ainsi aux groupes qui le traitent d'organisation irrationnelle et archaïque à cause de son fanatisme religieux. Il faut noter que même si l'Etat Islamique en Syrie et en Irak n'existe plus à l'heure de l'écriture de ces lignes, les infographies qui promeuvent le terrorisme sont toujours en circulation et leur style a été repris par d'autres groupes.

3. Les grands thèmes de l'Etat Islamique

Après avoir décrit les types de contenus qui constituent la propagande de l'Etat Islamique, nous nous arrêterons dans cette section sur les grands thèmes qui constituent son grand récit. Pour rappel, le grand récit ou métarécit est constitué de l'ensemble des petits récits, événements, interprétations et que l'on peut regrouper dans une catégorie globale.

Dans notre cas, afin d'identifier le grand récit du califat, nous avons d'abord listé tous les contenus que comporte notre corpus, pour ensuite les classer en catégorie selon le message qu'ils véhiculent. Cette opération nous a permis dans un premier lieu d'identifier les messages

les plus importants pour l'Etat Islamique et auxquels il consacre beaucoup de temps. Dans un deuxième temps, nous avons analysé ces messages dans le but d'en ressortir le récit dominant et ce en nous posant la question suivante : *Quelle est l'histoire que veut nous raconter l'Etat Islamique à travers ce message ?*

Cette opération nous a permis d'identifier neuf grands thèmes qui constituent, à notre sens, les piliers du grand récit de l'organisation. Lorsque l'on juxtapose tous ces récits, on arrive à construire le grand tableau que le groupe veut dessiner, montrer, et qu'il utilise pour convaincre et persuader les futurs recrues du bien fondé et de la légitimité de la cause daeshienne.

Il est important de noter également que nous avons sélectionné ces grands thèmes à la lumière de notre cadre théorique. A savoir, l'idée que l'efficacité de la propagande de l'Etat Islamique est due à une adéquation entre les intérêts de l'organisation et les préoccupations du public qu'elle vise. Cette idée de complicité, nous la puisons dans la religion elle-même. Comme nous allons le voir, les grands thèmes exploités par l'Etat Islamique ne sont pas différents des croyances du musulman que l'on peut qualifier de non-radicalisé (sur la base de la définition de la radicalisation).

a. L'humiliation des musulmans

L'un des grands thèmes que nous avons relevé en décortiquant notre corpus, c'est l'humiliation des musulmans. En effet, dans l'avant-propos du premier numéro de *Dabiq*, on retrouve une retranscription de quelques extraits du discours de Abou Bakr Al Baghdadi. Pour le remettre dans son contexte, ce discours a été prononcé en juin 2014 à la grande mosquée Al Nouri de Mossul et a marqué le rebranding de l'organisation autrefois appelée Etat Islamique en Irak et au Levant et désormais appelée Etat Islamique.

Dans ce discours, Al Baghdadi annonce le « rétablissement » du califat islamique. En utilisant « rétablissement », la référence est faite aux anciens califats islamiques qui se sont succédés tout au long de l'histoire. Littéralement, calife signifie successeur, et le titre a été utilisé pour la première fois, après la mort du prophète de l'Islam et la succession d'Abu Bakr, le premier compagnon. Plusieurs califats se sont succédés par la suite et ont marqué l'âge d'or de l'Islam, à commencer par les Omeyyades (661-750), les Abbassides (750-1258) jusqu'à l'empire Ottoman qui a marqué la fin de ce système politique en 1924.

Dans l'imaginaire des musulmans, le califat islamique est une forme d'Etat où les lois qui régissent la chose publique sont directement inspirées des textes coraniques et de la vie du prophète, perçu par les croyants comme le meilleur des hommes. Comme nous l'avons détaillé dans le chapitre précédent, le salafisme jihadiste se base essentiellement sur l'idée que le califat est le seul système politique applicable en terre d'Islam. Lorsque Al Baghdadi annonce le rétablissement de ce califat, il l'annonce comme une bonne nouvelle à tous les musulmans qui vont enfin pouvoir vivre selon les lois de l'Islam après une rupture qui a duré plusieurs générations.

Al Baghdadi, qui a donné le la du grand récit de l'Etat Islamique lors de son prêche, insiste sur le fait que les musulmans vont enfin renouer avec leur fierté et n'auront plus à marcher la tête baissée. Il annonce la fin de l'humiliation de l'Islam et des musulmans par le colonialisme occidental.

« Ô musulmans de tous bords, je vous annonce une bonne nouvelle, espérez et levez la tête bien haut car vous avez aujourd'hui, par la grâce d'Allah, un Etat et un califat qui restaurera votre dignité, votre puissance, vos droits et votre leadership »¹⁰³

Abu-Muhammad Al Adnani, le porte-parole de l'Etat Islamique de 2014 à 2016 a lui aussi mis l'accent sur cet aspect en annonçant la fin des générations de musulmans qui, selon lui, sombraient dans la honte et l'humiliation en se laissant gouvernés par des leaders négligents et despotiques.

« Il est temps pour la Oumma de Mohammed (prières et salut soient sur lui) de se réveiller de son sommeil, d'oublier le déshonneur et de secouer la poussière de l'humiliation. L'ère des lamentations est révolue et l'aube de l'honneur est émergé de nouveau »¹⁰⁴

Le récit de l'humiliation des musulmans défend l'idée que les musulmans ont perdu la position qu'ils avaient pendant l'âge d'or des califats islamiques pour laisser place à la civilisation occidentale qui a envahi la terre d'Islam. Ce récit veut aussi que depuis l'effondrement des califats, l'Islam et les musulmans souffrent de l'humiliation et du déshonneur car ils ne peuvent

¹⁰³ Dabiq Magazine #1, p7

¹⁰⁴ Ibid

plus pratiquer leur religion et être gouvernés par les lois islamiques telles qu'elles ont été édictées par les textes sacrés de l'Islam.

Ici, l'humiliation fait également référence aux discriminations subies par les musulmans en occident. L'Etat Islamique exploite le racisme et l'islamophobie qu'on voit dans les pays occidentaux et ailleurs pour essayer d'amadouer les musulmans et les séduire. Dans une vidéo, un témoignage mentionne l'interdiction de construire des mosquées ou la précarité des lieux de cultes dans certains endroits. Cette humiliation concerne également certains pays musulmans où l'Islam n'est pas appliqué suivant le courant salafiste. Pour l'Etat Islamique, les musulmans vivant dans ces pays sont contraints d'exercer leur religion dans le secret à défaut de se faire persécuter.

L'humiliation, on la retrouve également dans les témoignages de djihadistes français recueillis par David Thomson. Il indique que « tous évoquent un sentiment de frustration et d'humiliation en France. Chez beaucoup, appartenir à une minorité donne l'impression de vivre en situation d'infériorité »¹⁰⁵. Il faut noter que ce sentiment n'est pas apparu avec l'Etat Islamique, mais il est le produit de plusieurs années de colonisation, de migrations et de discriminations. Par exemple, l'interdiction du voile intégral pour femmes musulmanes en Europe est également source d'humiliation pour elle, et l'Etat Islamique utilise ceci comme argument afin de les séduire. Dans une étude réalisée par la Fondation Roi Baudouin sur la situation des belgo-marocains en Belgique, une étude réalisée en collaboration avec une université marocaine, les répondants affirment tous avoir fait face à une sorte de discrimination dans leur vie en Belgique. L'Etat Islamique joue pleinement sur ce type de données et l'exploite à son profit et offre à cette communauté une revanche sociale.

Mais au-dessus de tout, l'humiliation qui revient souvent dans les magazines du groupe jihadiste et dans la bouche de ses combattants, ce sont les multiples guerres que connaît le Moyen-Orient et où l'occident joue un rôle prépondérant. Comme nous l'avons mentionné dans le chapitre précédent, l'Etat Islamique comme organisation s'est renforcée à partir de 2003, date de l'invasion américaine en Irak. Lors de cette guerre, les Etat-Unis ont effectué un nettoyage du régime irakien en mettant dehors tous les cadres de l'armée, sunnites, pour les remplacer par

¹⁰⁵ Devecchio, A & Thomson, D (04/07/2017). *Les djihadistes qui reviennent ne sont pas repentis*. Consulté sur http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2016/12/01/31003-20161201ARTFIG00147-david-thomson-les-djihadistes-qui-reviennent-ne-sont-pas-repentis.php?redirect_premium#link_time=1480600547

des cadres chiites. Cet épisode a été vécu comme la plus grande humiliation pour les cadres militaires irakiens qui veulent naturellement se venger.

Autre conflit important qui alimente ce sentiment d'humiliation, c'est le conflit israélo-palestinien. Jérusalem étant un lieu sacré pour les musulmans, le conflit est instrumentalisé partout dans les pays arabo-musulmans pour agiter les foules et donner un sentiment d'unité au groupe. De ce fait, l'Etat Islamique ne fait que jouer sur un sentiment qui existe chez tous les musulmans.

Ce récit de l'humiliation et de la victimisation explique les doléances politiques des combattants (notamment étrangers) dans leur pays par un combat entre les musulmans et les non-musulmans qui durera jusqu'à la fin des temps. Ce récit exploite également les victimes innocentes qui sont sous les bombes en Syrie et en Iraq. Défendre ces innocents est la première raison pour laquelle on rejoint le califat. Si l'on veut simplifier et synthétiser ce récit en une phrase avec un début, un milieu et une fin, ce serait de la façon suivante :

Récit 1 : *Les musulmans sont humiliés par les occidentaux, et il y a des innocents qui meurent chaque jour dans les guerres qu'ils mènent contre l'Islam et les musulmans et des frères discriminés partout en Occident. Il faut défendre les membres de la communauté et se venger de l'occident.*

Dans le quatorzième numéro de *Dabiq*, qui a suivi les attaques de Bruxelles en 2016, l'Etat Islamique a annoncé dans un article que le temps de la vengeance est enfin arrivé. Cet article décrit les attaques comme la vengeance que les musulmans attendaient après tant de souffrance. Par ailleurs, dans la vidéo montrant l'exécution du jeune pilote jordanien, brûlé vif en janvier 2015 après les négociations pour sa libération, l'Etat Islamique montre d'abord un plan où le pilote marche au milieu des décombres causées par les bombes. On y voit également des images de morts ou d'enfants qui meurent pour montrer l'ampleur de l'attaque subie par des victimes innocentes. Là encore, on retrouve le même schéma narratif : victimisation, vengeance et rétablissement de l'honneur.

Ce récit est une illustration de l'idée de complicité entre propagandiste et propagandé que nous développons dans le chapitre précédent. L'Etat Islamique se base sur un sentiment préexistant chez son public cible pour élaborer un récit qui mènera à rejoindre le combat et justifier ses actions. L'organisation n'a rien apporté de nouveau si ce n'est la cristallisation de cette colère

dans des articles agitateurs et des vidéos donnant raison à ceux qui sont convaincus que l'islam est persécuté par les occidentaux depuis des générations.

b. La séparation du monde

Le deuxième récit que nous avons identifié dans les magazines et les vidéos de l'Etat Islamique, est celui de la séparation du monde. Ce récit est l'un des piliers de l'idéologie de l'organisation car il définit en quelque sorte le cadre géographique de son action. Dans la pensée politique musulmane et salafiste en particulier, le monde est divisé en deux camps : *Dar Al Islam* (terre d'islam) et *Dar Al-Kufr* ou *Dar Al-Harb* (Terre de mécréance ou Terre de guerre). Cette division a été également évoquée dans le discours d'Al Baghdadi en 2014 :

« O Oumma de l'islam, aujourd'hui le monde est divisé en deux camps sans troisième : le camp de l'islam et de la foi, et le camp de la mécréance et de l'hypocrisie »¹⁰⁶.

Cette division du monde n'est pas nouvelle non plus, elle trouve son origine lors des conquêtes du califat Abbasside. Alors que l'armée abbasside trouvait du mal à étendre le territoire du califat, le pouvoir central cherchait à fournir une justification religieuse au ralentissement que connaît l'expansion de l'islam¹⁰⁷. Il s'agit en fait de la première reconnaissance de l'existence de frontières externes à l'islam. Cette division s'est également suivie de longs débats théologiques parmi les savants musulmans qui ont défini l'attitude à prendre vis-à-vis des terres externes à l'islam.

En réalité, cette distinction est purement politique, car elle est faite sur la base de l'application ou non des lois islamiques, peu importe la religion des habitants du territoire. Sayyid Qutb, l'une des figures de proue du salafisme jihadiste qui a inspiré le mouvement du jihad global va plus loin dans la réflexion et insiste sur le fait que même si un territoire est habité par des musulmans et que les lois appliquées sont autres que celles dictées par l'islam, cette terre est considérée comme terre de mécréance.

¹⁰⁶ Dabiq magazine, #1, p9

¹⁰⁷ Cimino, M. (2018). 9. La carte et le territoire en islam politique. Idéologie spatiale et enseignement de la géographie par l'organisation État islamique. Dans : François Dubet éd., *Politiques des frontières* (pp. 185-208). Paris: La Découverte.

Pour l'Etat Islamique, la distinction entre *Dar Al Islam* et *Dar Al Kufr* a une double utilité. D'abord, c'est un argument pour faire pression sur les supporters de l'organisation et les convaincre de migrer vers les zones de combat. En usant de textes coraniques et de narrations du prophète, on tente de montrer que la meilleure vie qu'un musulman peut avoir est sous l'aile du califat avec ses frères musulmans, et non dans les pays occidentaux, terre de mécréance. D'un autre côté, cette distinction sert l'Etat Islamique à justifier la guerre contre les non-musulmans. Toujours à l'aide de textes religieux, on justifie la violence physique et psychologique contre ceux que l'Islam a ordonné de combattre jusqu'à ce qu'ils se convertissent.

Dans le septième numéro de Dabiq, on retrouve un article qui parle de la « zone grise »¹⁰⁸. Cette zone grise désigne les musulmans dits modérés et qui selon l'Etat Islamique trahissent leur religion et leur communauté en acceptant de vivre sous des lois non-islamiques. Basant leur argumentaire sur des récits du prophète et des textes tirés du Coran, l'organisation les pointe du doigt comme des apostats et insiste sur le fait qu'il ne peut en aucun cas y avoir une zone grise dans l'Islam, appuyant l'idée qu'il n'existe que deux camps : le camp des musulmans et le reste du monde.

Là encore, ce récit n'est pas nouveau. Dans l'éducation religieuse donnée aux enfants dans les pays musulmans, on insiste beaucoup sur la particularité de la communauté musulmane. Tout comme la religion juive insiste sur la particularité et la supériorité de la communauté juive par rapport aux autres religions. Cette séparation du monde existe naturellement dans l'esprit des musulmans. Dans l'un des versets les plus populaires, le verset 107 de la sourate d'Al Imran, on peut lire : « Vous êtes la meilleure communauté qui a été envoyée aux peuples »¹⁰⁹. A partir de ce verset, on peut constater que l'Islam contient en lui cette idée de supériorité et de séparation du monde et c'est ce qui explique l'orgueil et la fierté que l'on retrouve chez les musulmans, et qui explique aussi la volonté de se venger après le sentiment d'humiliation.

Dans ce récit, l'Etat Islamique joue sur des idées déjà ancrées dans l'éducation musulmane et que les individus concernés par les processus de radicalisation sont prêts à embrasser. Si l'on veut le synthétiser dans un récit plus simple, ce serait le suivant :

Récit 2 : Il n'existe que deux camps dans ce monde, le camp des musulmans et celui des mécréants. Le camp des musulmans est le meilleur et tout croyant est dans l'obligation de le

¹⁰⁸ Dabiq magazine, #7, p30

¹⁰⁹ Coran, *Sourate Al Imran*, verset 107

rejoindre et de le défendre. La guerre contre les mécréants est permise et justifiée jusqu'à ce que l'Islam règne sur le monde.

c. La bataille de la fin des temps

Autre pilier du grand récit de l'Etat Islamique est celui de la bataille de la fin des temps. Cette bataille qui marquera la fin du monde opposerait l'armée des musulmans et l'armée des mécréants. Au terme de laquelle les musulmans, peuple élu par Dieu, sortira victorieux.

Avant de plonger dans ce récit, il est intéressant de s'arrêter sur le mythe de la fin des temps dans les textes religieux de l'Islam. En effet, ce mythe n'est pas le produit de l'Etat Islamique mais bel et bien une composante du grand récit de l'Islam qui est ancrée dans la culture musulmane.

La fin des temps en Islam renvoie au jour du jugement, le jour où tous les hommes seront ressuscités pour comparaître devant le créateur et être jugés selon leurs actions dans le monde. Les meilleurs iront au paradis, les plus mauvais iront en enfer. Notons ici que ce mythe est vieux comme le monde et que la notion de l'apocalypse est présente dans plusieurs religions, comme le christianisme.

Musselwhite a fait une comparaison intéressante entre le mythe de la fin du monde dans les textes coraniques et les textes extra-coraniques d'une part et dans le grand récit de l'Etat Islamique. Il est arrivé à la conclusion que si le récit de l'apocalypse n'est pas expressément présent dans les textes coraniques, on le retrouve bien dans les textes extra-coraniques et notamment les citations du prophète et les exégèses du Coran¹¹⁰. En effet, la fin du monde est le jour du jugement sont l'un des piliers de la pensée musulmane étant donné que toutes les actions du croyant sont dirigées et préparent au jour du jugement.

Dans la religion musulmane, la fin du monde (aussi appelée jour du jugement, la dernière heure) a fait l'objet de plusieurs analyses et de débats entre les savants et théologiens. Dans la plupart des lectures, on retrouve un nombre de signes qui annonceront la fin du monde. Ces signes sont classés en deux catégories, les petits signes et les grands signes et sont tous cités par le prophète. Dans le récit musulman de la fin du monde, plusieurs signes se succéderont jusqu'à l'arrivée de la dernière heure, quand le monde s'effondrera et que le jugement arrivera.

¹¹⁰ Musselwhite, M H (2016)., "*ISIS & Eschatology: Apocalyptic Motivations Behind the Formation and Development of the Islamic State*". Masters Theses & Specialist Projects. Paper 1611. Western Kentucky University

Les petits signes sont nombreux, et dans la croyance musulmane moderne, la majorité de ces signes ont déjà été observés. L'un des derniers petits signes, on cite l'apparition d'Al-Mahdi (littéralement le bien guidé). On retrouve ceci dans le hadith (narration du prophète) suivant : « Le jour du Jugement n'arrivera pas avant que les gens ne soient gouvernés par un homme qui fait partie de ma famille, dont le nom est semblable au mien et le nom de son père est semblable au nom de mon père. Il remplira la terre d'équité et de justice »¹¹¹.

Quant aux grands signes, ils sont au nombre de dix et il est intéressant de les citer pour mieux comprendre le récit apocalyptique de l'Etat Islamique. Le premier est la sortie du Dajjal, aussi appelé le borgne, un charlatan aux pouvoirs supranaturels qui sèmera la discorde sur la terre en guidant les hommes vers la mécréance et en les éloignant des préceptes de l'Islam. Le deuxième signe de la fin du monde est la descente de Jésus du ciel qui combattra les gens pour les convertir à l'Islam et vivra quarante ans parmi les musulmans. Le quatrième signe est le lever du soleil à partir de son couchant. Le cinquième signe est la sortie d'une bête, un animal particulier qui tuera tous les non-musulmans sur terre. Le sixième signe est une fumée qui va descendre et se propager sur terre et qui tuera les mécréants. Le septième signe est l'apparition de trois fissures dans la terre qui ensevelira ce qui est dessus. Enfin, le dernier signe est un feu qui viendra du fond du Yemen.

Il est important de rappeler encore une fois que ces signes ne sont pas expressément cités dans le Coran mais bien dans les citations prophète et dans les exégèses coraniques. Ces éléments constituent le récit apocalyptique musulman tel qu'il est véhiculé dans les textes théologiques. Plusieurs études sur lesquelles ne nous attarderons pas dans ce travail remettent ces signes dans leurs contextes, et parviennent à lier ce récit à l'anxiété des musulmans durant l'époque de l'Islam primitif où le prophète et ses compagnons étaient persécutés¹¹². Toutefois, ces signes sont bien présents dans la culture musulmane et sont rarement remis en question, étant donné les références faites au dire du prophète de l'Islam.

Toujours dans le récit de l'apocalypse en Islam, une grande bataille aura lieu avant la sortie du Dajjal (le faux messie). La référence à cette bataille est faite dans la prophétie suivante que l'on retrouve dans le premier numéro de Dabiq mais également dans Dar Al Islam :

¹¹¹ Ach-chachi, H (1994), *Masnad Ach-Chachi, Collection de hadiths du prophète*. Librairie des sciences et des sagesse

¹¹² Musselwhite, M H (2016)., "ISIS & Eschatology: Apocalyptic Motivations Behind the Formation and Development of the Islamic State". Masters Theses & Specialist Projects. Paper 1611. Western Kentucky University

« La Dernière Heure n'arrivera que lorsque les romains atterriront sur la terre d'Al-Amaq ou à Dabiq. Une armée constituée des meilleurs hommes de la terre viendra de Médine pour les vaincre (...) Un tiers va fuir, et Allah ne leur pardonnera jamais. Un tiers sera tué, et ils seront les meilleurs martyrs auprès d'Allah. Et un tiers va les conquérir et ne connaîtront jamais de discorde. Ils conquerront Constantinople. »¹¹³

Pour l'Etat Islamique, la bataille qu'il mène en Irak et au Levant est une bataille prophétique qui est bien citée dans les références islamiques. Dans un article paru en 2014 dans Reuters sur l'ampleur de cette prophétie, un combattant sunni a affirmé cette idée : « Nous avons des jihadistes de Russie, des Etats Unis, des Philippines, de Chine, d'Allemagne, de Belgique, du Soudan, d'Inde, du Yemen et autres pays. Ils sont là parce que c'est ce que le prophète a dit et a promis, la Grande Bataille est en train de se dérouler »¹¹⁴.

Afin de recruter et de mobiliser les croyants, l'Etat Islamique utilise encore une fois, une prophétie qui est bien ancrée dans la culture musulmane, pour défendre l'idée qu'il est la dernière étape de l'histoire. Ceux qui rejoindront la bataille finale verront tous leurs péchés pardonnés, une bataille représentée comme celle du bien contre le mal.

Le récit apocalyptique de l'Etat Islamique est parmi les arguments centraux de son grand récit et est décliné dans toute leur propagande. Que ce soit dans le nom du magazine Dabiq, terre citée par le prophète comme étant l'endroit où cette grande bataille prendra fin, ou dans les images violentes et apocalyptiques que l'on retrouve dans les vidéos de l'organisation. Et puisque le Levant est la zone du combat, cela rend ce récit plus crédible chez les croyants en le mythe de la fin des temps.

Pour résumer ce récit en une seule petite histoire :

Récit 3 : Le prophète a promis que la bataille de la fin des temps aura lieu au Levant et opposera les musulmans et les non musulmans. Tous les musulmans sont dans l'obligation de rejoindre cette bataille et triompher pour l'Islam. L'armée des musulmans sortira victorieuse et l'Islam règnera sur le monde.

¹¹³ Dabiq magazine, #1

¹¹⁴ Karouny, M (1/04/2014). *Apocalyptic prophecies drive both sides to Syrian battle for end of time*. Consulté sur <https://www.reuters.com/article/us-syria-crisis-prophecy-insight/apocalyptic-prophecies-drive-both-sides-to-syrian-battle-for-end-of-time-idUSBREA3013420140401>

d. L'obligation du Jihad

Le quatrième récit que nous avons identifié dans les publications de l'Etat Islamique est celui de l'obligation du Jihad. Comme nous l'avons défini dans le chapitre précédent, le jihad est un concept islamique central qui renvoie à l'effort que le musulman fournit pour se rapprocher de son créateur. Pour rappel, il existe deux types de jihad dans la pensée musulmane : Le jihad mineur qui renvoie à la guerre et le jihad majeur qui renvoie au jihad de l'esprit, à savoir l'effort individuel que le musulman est tenu de fournir pour se rapprocher de Dieu.

Dans le cas de la pensée de l'Etat Islamique en particulier, le jihad est surtout perçu comme une guerre physique contre les non-musulmans. Il s'agit d'un appel à la violence contre tous ceux qui refusent de suivre les préceptes de l'Islam. L'Etat Islamique propage l'idée que le jihad armé contre les mécréants est une obligation personnelle pour libérer les terres des musulmans de l'occupation des non-musulmans et rétablir le califat islamique historique.

Dans le deuxième numéro de Dar Al Islam, on peut lire que le but ultime de la propagande de l'Etat Islamique et l'incitation à la migration et au jihad.

« Nous ne nous adressons pas non plus aux pseudo-partisans du Djihâd qui pensent qu'ils font quelque chose pour leur religion en passant leurs nuits sur les réseaux sociaux. Dâr al-Islâm n'est qu'un outil d'incitation à la Hidjrah et au Djihâd et une modeste contribution de frères francophones qui vivent dans le Califat et qui voient autour d'eux cet État se construire sur le sang de leurs frères. »¹¹⁵

Cette volonté affichée et annoncée d'inciter les musulmans à migrer vers les zones de combat découle de la perception du jihad dans le courant salafiste jihadiste dont fait partie l'Etat Islamique. Dans ce courant de pensée, le jihad est central et est le seul moyen pour rétablir le califat où seule la Charia est appliquée et régit la vie des hommes. Chez l'Etat Islamique, la centralité et la noblesse du jihad est observable implicitement et explicitement à travers toute sa propagande. On les retrouve par exemple dans les images de jihadistes sur des chevaux, et dans la référence aux héros, aux lions, aux chevaliers. Même que les enfants du califat sont représentés comme des lionceaux.

¹¹⁵ Dar Al Islam, #2, p13

Textes coraniques et citations du prophète à l'appui, le jihad est présenté comme une obligation individuelle et un honneur qu'aucun musulman ne doit laisser passer. Dans le cas du jihad défensif, c'est l'honneur de défendre la Oumma qui est exploité pour inciter à la violence, rejoignant le premier récit de l'humiliation et de la victimisation que nous avons mentionné plus haut. Et dans le cas du jihad offensif, c'est l'honneur de propager l'Islam dans le monde comme les premiers califes, compagnons du prophète, ont fait pour arriver à l'âge d'or de l'Islam. Il faut noter que les références au jihad offensif dans la propagande de l'Etat Islamique sont rarement faites, et que toute la concentration est faite sur l'idée que la guerre menée par l'Etat Islamique est une guerre pour défendre les musulmans victimes de l'occupation et de l'humiliation des non-musulmans depuis un siècle.

Dans le septième numéro de Dabiq, on retrouve un article titré : *L'Islam est la religion de l'épée et non du pacifisme*. Dans cet article, l'auteur défend l'idée que l'Islam est une religion de guerre et non de paix, s'appuyant sur des textes coraniques, des citations du prophète et certains penseurs du courant salafiste. Cet article a pour but de légitimer le jihad et de le présenter comme une obligation comparable à la prière et aux autres piliers de l'Islam. Cet article est surtout adressé aux musulmans dits modérés qui s'opposent à l'idée de la violence. La conclusion de cet article est que les vrais musulmans sont ceux qui prennent l'épée contre leur ennemis et non ceux qui prônent le dialogue et la tolérance.

Si l'idée du jihad sur le sentier d'Allah a toujours été présente dans la culture musulmane, d'abord avec les premiers califats qui ont mené l'expansion de l'Islam, et ensuite avec les guerres de résistance dans les pays colonisés où les combattants étaient d'abord perçus comme des moujahidine qui défendent l'Islam de l'invasion des non-musulmans, il faut noter que cette idée n'est plus aussi présente de nos jours. En effet, le courant salafiste jihadiste n'est qu'un parmi plusieurs courants de la pensée musulmane où la place du jihad varie.

Ainsi, l'Etat Islamique s'inspire des penseurs du salafisme jihadiste comme Abdallah Azzam et Sayyid Qutb qui ont développé le récit de l'obligation du jihad. Ce récit véhicule le message que le monde dans lequel on vit ressemble à la *jahiliya* (l'ère pré-islamique) qui a une connotation péjorative dans l'imaginaire collectif des musulmans. En effet, l'Islam est dans l'imaginaire collectif des musulmans, comme la lumière qui a sorti les peuples des ténèbres de l'ignorance. Lorsque ces deux penseurs font référence à cette période pour qualifier l'époque dans laquelle on vit, ils font référence à ces ténèbres et au rôle que l'Islam peut jouer pour en sortir. Ils présentent la *jahiliya* comme une crise, et le jihad sa solution, d'où son obligation. Pour relier ce

récit à celui de la séparation du monde en deux camps, l'Etat Islamique insiste sur les malheurs perçus du monde et ressasse tous les exemples de pratiques contraires aux préceptes de l'Islam. L'idée est qu'il n'y a pas de zone grise et qu'on soit dans le camp des musulmans, soit dans le camp des ignorants, des apostats et des infidèles.

Il est impossible de lire un produit médiatique publié par l'Etat Islamique sans y trouver une référence au jihad. On retrouve également un champ sémantique important relatif à l'appel à la guerre en insistant sur la légitimité d'agir contre les ennemis de l'Islam ainsi que le devoir de faire la guerre aux mécréants. On retrouve également une typologie du mécréant selon l'Islam dont le but est d'arriver à la conclusion justifiée théologiquement qu'il est permis de tuer, brûler, dilapider les biens, prendre en esclave, les mécréants. On retrouve également une imagerie de la guerre qui est très présente, surtout dans l'utilisation des codes des jeux vidéo de guerre comme Counter-Strike, Call of Duty, etc¹¹⁶. L'utilisation de ces codes et symboles dans les photos et les vidéos du groupe est destinée particulièrement aux jeunes qui y sont sensibles et habitués.

On observe également que la propagande autour du jihad repose aussi sur une image de l'idéal masculin qui combat et défend les siens, une image de héros. On retrouve le combattant dans toutes les situations : en garde, en action, exécutant un otage, priant, munis d'armes. Là encore, l'Etat Islamique sacralise le jihadiste prêt à mourir pour que l'Islam triomphe dans cette bataille de la fin des temps.

Concernant la méthodologie pour promouvoir ce récit, elle reste la même que pour les autres récits. L'auteur commence par avancer une affirmation, puis l'étaye avec les textes coraniques ou exégétiques qui la confirment. En lisant les justifications théologiques, le musulman, interdit de remise en question de façon générale, ne peut plus douter de la véracité de ce qui a été avancé. Si Dieu l'affirme dans le Coran, c'est que c'est une vérité absolue. L'un des versets qui revient fréquemment dans toutes les publications étudiées et le verset 5 de la sourate d'At-Tawba : « Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la prière et s'acquittent de la zakat (l'aumône), alors laissez-leur la voie libre, car Allah pardonne et est miséricordieux »¹¹⁷. Comme on peut le constater, ce verset est un appel direct à la guerre et est par conséquent utilisé par les jihadistes pour légitimer la violence

¹¹⁶ L'Etat Islamique exploite les codes des jeux vidéo dans ces vidéos. Counter-Strike, Call of Duty sont des jeux de guerre en ligne qui se caractérisent par leur violence. Ces jeux ont eu un succès planétaire et les jihadistes utilisent ces plateformes pour communiquer. L'appel aux codes des jeux vidéo dans les vidéos de propagande est un appel à sortir du virtuel au réel.

¹¹⁷ Coran, Sourate At-Tawba, Verset 5

contre les non-musulmans. Il faut noter ici que pour l'Etat Islamique, les non-musulmans sont tous ceux qui appartiennent à la terre de mécréance (Dar Al-Kufr) y compris les musulmans qui ne sont pas opposés au salafisme jihadiste.

Rappelons une notion importante que nous avons développée dans le chapitre précédent, et qui est en lien avec l'importance de l'interprétation dans les textes islamiques en général et les textes coraniques en particulier. Le débat sur les versets appelant les musulmans à faire la guerre aux non-musulmans est toujours d'actualité, et les différents exégètes débattent encore sur la meilleure interprétation. C'est justement sur cette fine corde que l'Etat Islamique joue. En l'absence d'une interprétation claire et précise du texte, l'organisation peut utiliser et manipuler les textes religieux de la façon qui mènerait son public à agir et donc à rejoindre la guerre.

Au-delà de la simple justification théologique du jihad, on a remarqué une évolution dans l'appel au jihad dans les publications étudiés à partir de 2015. Cette évolution coïncide avec le début de l'offensive internationale contre l'organisation et se traduit dans l'appel du porte-parole de l'Etat Islamique Al-Adnani à commettre des actes terroristes sur le sol occidental. On a pu observer cette évolution à partir du sixième numéro de Dabiq, où on encourage ouvertement les jihadistes dits solitaires à mener des actes en Europe. Al Adnani dit : « Si vous pouvez tuer un américain ou un européen ou un australien ou un canadien ou tout autre mécréant qui nous fait la guerre, y compris les citoyens des pays qui font partie de la coalition contre l'Etat Islamique, alors comptez sur Allah, et tuez-le de n'importe quelle manière. Ne demandez conseil à personne et n'attendez le verdict de personne. »¹¹⁸

Cette évolution a continué de plus belle dans le magazine Rumiya où on a pu observer des infographies sur les attaques que l'Etat Islamique *Just Terror*. Ce contenu destiné à des jihadistes solitaires dans les pays occidentaux ou autres a pour but d'informer les futurs terroristes qui n'ont suivi aucun entraînement militaire sur les meilleures tactiques et les armes les plus accessibles pour commettre des actes terroristes dans leurs pays. Ce qu'on peut constater à partir de cette évolution, c'est la volonté de démocratiser le jihad et d'envoyer un message à tous les alliés de l'organisation qu'il n'est pas nécessaire de se déplacer en Irak ou au Levant et qu'il est tout aussi noble et courageux de contribuer à la grande bataille contre les ennemis de l'Islam depuis sa position.

¹¹⁸ Dabiq, #6, p6

Récit 4 : Dans le but de défendre la Oumma contre l'occupation des ennemis de l'Islam et sortir le monde des ténèbres de l'ignorance vers la lumière d'Allah, tout musulman est dans l'obligation d'accomplir le jihad et de contribuer à cette guerre sainte. Le jihad et la prière ont le même degré d'obligation et celui qui ne l'accompli n'est pas un musulman complet.

e. La Hijrah (L'émigration)

Le cinquième pilier que nous avons identifié lors de notre analyse de notre corpus, c'est l'incitation à l'émigration. Comme nous l'avons mentionné dans le point précédent, Dar Al Islam affiche sa volonté d'inciter à la Hijrah et au Jihad. C'est le cas d'ailleurs de toutes les autres publications. Tout comme le jihad, la notion de Hijrah est centrale dans l'idéologie de l'Etat Islamique, elle signifie l'émigration de la terre de mécréance vers la terre d'Islam.

Historiquement, l'Islam a connu deux Hijrah, toutes les deux à l'ère du prophète. La première a eu lieu de la Péninsule arabe vers l'Éthiopie, alors que la seconde a eu lieu vers Médine en 622. Ces deux vagues ont été le résultat des pressions subies par le prophète Mahomet dans son village, à cause de sa religion. Des siècles plus tard, ces migrations sont exploitées par les groupes terroristes pour justifier leur appel aux musulmans du monde pour rejoindre leur combat. L'Etat Islamique n'est pas une exception, l'appel à émigrer vers les terres d'Islam est l'un des leviers de sa machine de propagande.

L'Etat Islamique présente l'émigration comme une manifestation de la foi en insistant sur l'obligation de quitter les territoires gouvernés par des non-musulmans ou des musulmans qui ne respectent pas les préceptes de l'Islam dans leur gouvernance. L'Etat Islamique se présente alors comme seul et unique Etat appliquant les textes religieux à la lettre et vivant la même vie que le prophète, et par conséquent seul terre d'Islam. A partir de ce constat, l'organisation insiste sur l'idée que puisqu'elle contrôle un certain nombre de territoires, il est obligatoire à tous les musulmans de se relocaliser dans l'un de ses gouvernorats, notamment avec les annonces d'allégeance qui se sont succédées après la proclamation de l'Etat Islamique en 2014.

Il faut également remettre ce récit dans le contexte d'une construction d'un Etat viable par l'organisation. Après la proclamation de l'Etat Islamique, et la volonté affichée d'Al-Baghdadi de construire un pays pour les musulmans, il fallait construire un Etat en appelant les cadres musulmans de partout dans le monde à contribuer à ce chantier.

« Par conséquent, tout professionnel musulman qui a reporté son émigration dans le passé sous prétexte qu'il étudie la Charia, la médecine, l'ingénierie, etc, avec l'idée de contribuer à l'Islam plus tard avec son expertise, doit penser à mettre le repentir et l'émigration en tête de ses priorités, notamment après l'établissement du califat. Ce califat a plus que jamais besoin d'experts, professionnels et spécialistes qui peuvent renforcer sa structure et répondre aux besoins de leurs frères musulmans. Autrement, ce report sera une preuve contre eux le jour du jugement ». ¹¹⁹

Dans cet extrait, l'Etat Islamique annonce la raison derrière son appel à émigrer. On peut également observer les deux leviers qu'elle active pour avoir un effet sur son lecteur. D'un côté, on a l'idée de contribuer à un projet de califat qui abritera les musulmans du monde et qui appliquera la Charia, et par conséquent l'honneur et la noblesse de cet acte. De l'autre, on a la menace de ceux qui ne mettent pas l'émigration en tête de leurs priorités avec l'idée qu'ils seront punis le jour du jugement. Ce double ton, on a pu l'observer dans la totalité des articles et vidéos qui incitent à l'émigration.

Pour étoffer ce récit, l'Etat Islamique a donné une place considérable à la vie au sein de son territoire pour persuader les lecteurs et spectateurs qu'il fait bon de vivre dans les zones de combat. Que ce soit à travers les différents articles faisant l'éloge des jihadistes étrangers qu'on représente comme courageux et intrépides, ou les interviews de ces derniers qui décrivent la qualité de leur vie au sein du califat. On retrouve cela également dans les vidéos montrant les marchés où les denrées alimentaires sont abondantes et où les enfants sont heureux lorsqu'ils jouent dans le parc ou étudient dans la mosquée.

Pour récapituler, l'Etat Islamique traite ce récit sous plusieurs angles et en usant de plusieurs arguments. Le premier est la séparation du monde entre terre d'Islam et terre de mécréance et l'obligation du musulman d'émigrer vers la terre d'Islam, seul territoire où la religion peut être appliquée parfaitement. Le deuxième argument est relatif à l'impact de la vie dans les sociétés occidentales sur les musulmans, et l'obligation de quitter ces sociétés, à défaut de quoi le musulman commettrait un grand péché. L'idée est que le musulman ne peut pas résister à la destruction de sa religion en vivant dans les sociétés non-musulmanes. D'ailleurs, on retrouve cette idée dans le septième numéro de Dar Al Islam qui diabolise le système éducatif français :

¹¹⁹ Dabiq, #3, p35

« L'enseignement, tel qu'il est établi en France, est issu de lois inspirées et écrites par le franc-maçon Jules Ferry (1832-1893) membre du Grand-Orient de France. La loi du 28 mars 1882 avait pour but d'arracher l'éducation à l'église catholique pour la confier aux enseignants républicains. Le musulman doit savoir que le système éducatif français s'est construit contre la religion en général et que l'Islam en tant que seule religion de vérité ne peut cohabiter avec cette laïcité fanatique. »¹²⁰

Vers la fin de cet article, l'émigration vers la terre d'Islam est en tête des solutions. Dans ce cas, l'organisation met en avant son ministère de l'éducation qui a mis en place des écoles et des programmes éducatifs islamiques, « purifiés » des pêchés. Dans la même veine, on retrouve plusieurs articles et portraits de combattants étrangers venus de pays occidentaux qui mentionnent la menace de la foi que constitue la vie en occident, en contraste avec la vie pure dont les vrais musulmans peuvent jouir au sein de l'Etat Islamique.

Troisième argument développé par le califat pour persuader de l'obligation de l'émigration, est celui de la *jahiliya*. Tout comme le jihad, l'émigration est un moyen fondamental pour confronter l'ignorance. Et enfin, la Hijrah signifie la réalisation de la Oumma. En effet, à travers l'allégeance, l'Etat Islamique veut rassembler tous les musulmans venus des quatre coins du monde dans un seul Etat. Cette idée rejoint celle de la renaissance du califat que nous avons développée plus haut.

Ce qui est également marquant dans l'effort de l'Etat Islamique à inciter les musulmans à accomplir la Hijrah, ce sont les multiples récits que l'on retrouve dans toutes les publications. Des histoires et des témoignages de combattants venus de plusieurs pays du monde et qui racontent les temps difficiles qu'ils ont vécu lors de leur long périple. Des histoires de courage, de patience, de forte foi propre à tous les récits religieux, et plus particulièrement celui de l'Islam. Le recours à ces histoires donne plus de crédibilité au message et donne un visage humain à une obligation religieuse. C'est comme si l'Etat Islamique avait modernisé les récits historiques de l'Islam pour qu'ils soient plus parlant à ceux qui les lisent, mais surtout pour donner l'impression que les musulmans sont en train d'écrire une nouvelle page de l'histoire globale de l'Islam.

Au-delà des magazines, le récit de l'obligation et de l'encouragement à émigrer est aussi présent sur les réseaux sociaux et notamment sur les plateformes de messagerie instantanées comme

¹²⁰ Dar Al Islam, n°7

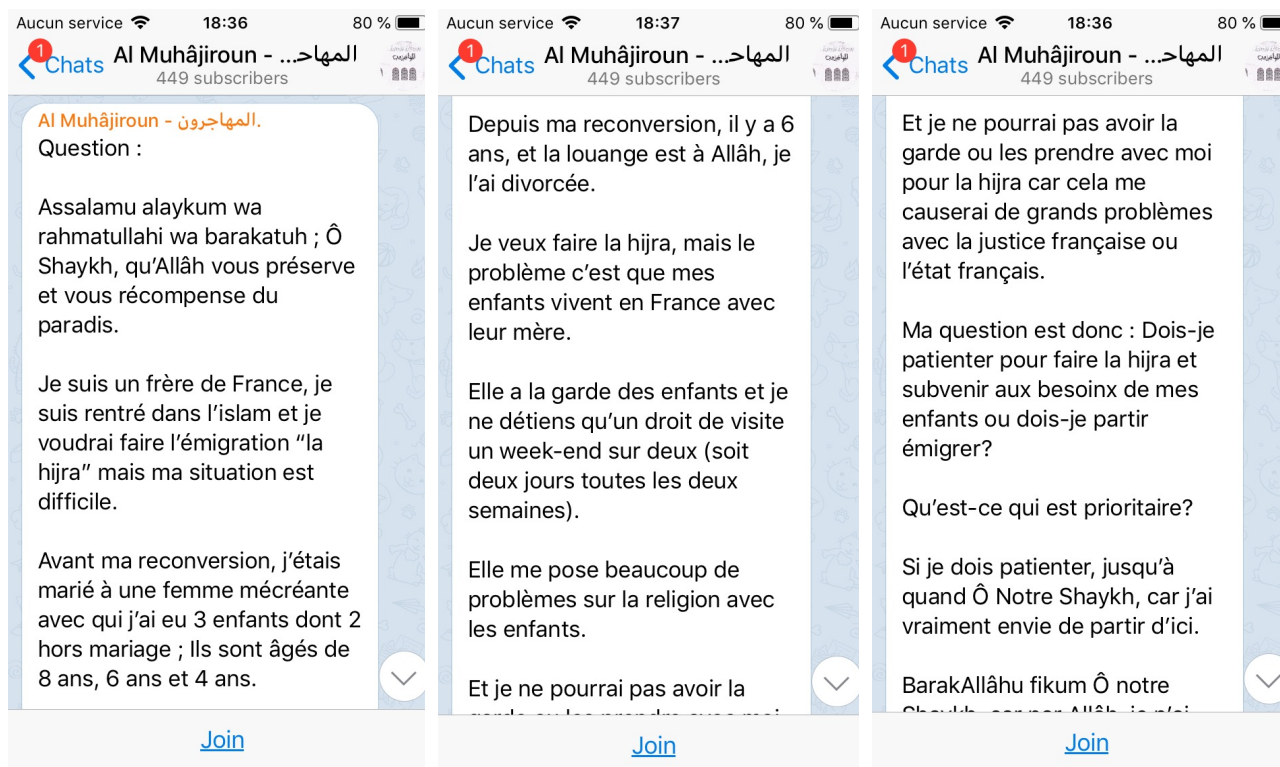
WhatsApp ou Telegram. Une simple recherche sur Telegram avec les mots clés *Hijrah*, *Muhajir*, *Al-Muhajiroune* nous montre l'ampleur du phénomène. Des dizaines de groupes avec plusieurs membres qui échangent et discutent sur les moyens d'émigrer en terre d'Islam. Ce qui est intéressant à noter, c'est qu'il n'y a aucune mention de violence dans ces échanges. Il s'agit plus de groupes de partage de conseils, de témoignages, d'annonces relatives à des offres d'emploi, des maisons à louer ou à vendre, des contacts d'agences qui organisent la Hijrah ainsi que des retours d'expérience de musulmans européens qui ont choisi d'émigrer au Maroc, en Algérie, en Tunisie, en Égypte ou en Arabie Saoudite. Le point commun entre toutes ces conversations, c'est que ce sont les mêmes éléments de langage utilisés par l'Etat Islamique dans son discours. La Hijrah y est vue comme une obligation pour accomplir sa foi et sauver ses enfants de l'ignorance des pays occidentaux.

Les captures d'écran suivantes illustrent l'ampleur du phénomène et l'impact du récit de la Hijrah promu par le courant salafiste jihadiste.¹²¹

Figure 6 : captures d'écrans de conversations sur des groupes salafistes sur Telegram



¹²¹ Les captures d'écran ont été effectuées manuellement à partir de l'application de messagerie instantanée Telegram.



Pour simplifier, voici le récit de l'émigration que l'État Islamique promet et que nous avons observé dans ses publications :

Récit 5 : Émigrer vers la terre d'Islam est une obligation pour chaque musulman et celui qui trouve des excuses pour ne pas faire sa Hijrah est un hypocrite. Il fait bon de vivre sous le règne de la Charia, l'État Islamique est le seul territoire au monde où le musulman peut pratiquer sa religion de façon complète.

f. La figure du vrai croyant

Autre récit identifié dans les publications de l'État Islamique, c'est celui du vrai croyant. Ce récit, on pourrait également l'intituler, le récit des hypocrites. Tout comme la séparation du monde entre terre d'Islam et terre de mécréance, l'idéologie de l'État Islamique fait une distinction entre le vrai croyant et l'hypocrite. Cette binarité, le groupe ne l'a pas inventée, elle existe dans les textes coraniques et la pratique même de la religion. Les hypocrites ont toujours été montrés du doigt et désignent les individus qui prétendent faire partie de la communauté musulmane, mais qui n'en respectent pas les préceptes.

Alors que le terme hypocrite est utilisé dans le Coran pour désigner ceux qui affichent leur appartenance à l'islam en cherchant secrètement à nuire à la communauté, dans le discours de l'État Islamique, il désigne les individus qui ne sont pas en accord avec le projet politique de l'organisation. Dans un article du quatrième numéro de Rumiya intitulé « Traité sur l'hypocrisie et les hypocrites », écrit par Ibn Tamia et abrégé par Ibn Abdel Waheb, deux icônes vénérées du salafisme, on détaille le statut de l'hypocrite dans la vision de l'organisation.

L'article commence par distinguer entre deux types d'hypocrisie selon le courant salafiste jihadiste : L'hypocrisie majeure désigne le fait de démentir le prophète et de rejeter son message. Quant à l'hypocrisie mineure, elle désigne le fait d'être hypocrite vis-à-vis de soi, à travers le mensonge, la trahison et l'abandon du jihad. A partir de ce moment, l'article qualifie d'hypocrites tous ceux qui abandonnent le jihad. En étoffant l'article de plusieurs récits de l'histoire du prophète, il les qualifie de couards et d'être à l'opposé du vrai croyant. En d'autres termes, l'État Islamique considère les musulmans qui refusent de faire le jihad comme des hypocrites et méritent d'être punis selon les lois islamiques.

Dans la même veine, un article dans le premier numéro du magazine Rumiya est consacré aux imams hypocrites. Il faut noter que les articles virulents envers les imams et les savants musulmans qui ne sont pas en accord avec l'idéologie du califat sont fréquents et reviennent dans quasiment toutes les publications étudiées. Ces articles condamnent les imams qui n'appellent pas au jihad et considèrent qu'ils nuisent à l'islam car ils savent que le jihad est obligatoire mais le « dissimulent ». On peut lire ceci :

« Ainsi, celui qui n'agit pas sur la base de son savoir et n'appelle pas ouvertement au jihad ou le dissimule en enveloppant la vérité par le mensonge n'est pas un savant. C'est un diable, qu'il parle ou qu'il soit muet »¹²²

A l'opposé de l'hypocrite, on retrouve le vrai croyant, ce que Pierre Conesa a appelé dans son travail d'analyse de la propagande de l'État Islamique, le combattant heureux¹²³. Le vrai croyant selon l'État Islamique est celui qui fait le jihad, celui qui sacrifie sa vie pour celle de ses frères pour que le vrai islam triomphe. On entend par vrai islam, celui prôné par le courant salafiste jihadiste, et qui encourage un retour catégorique vers l'islam du prophète Mahomet et une application littéraliste des textes religieux.

¹²² Rumiya magazine, #1

¹²³ Conesa, P., Huyghe, F. & Chouraqui, M. (2017). La communication francophone de Daech. *Les Cahiers de l'Orient*, 126(2), 83-94.

Ce combattant heureux dont l'organisation est fière, on le rencontre dans les portraits des auteurs des attentats et dans les portraits des martyrs. Le vrai croyant est perçu comme un héros sincère envers la cause jihadiste et intrépide face aux défis qu'il rencontre sur le front. C'est aussi un combattant patient et déterminé qui ne fuit pas face à l'ennemi et qui obéit à son leader.

Le vrai croyant selon l'État Islamique est aussi un combattant fraternel qui appelle ses frères à rejoindre le combat et à adopter la vie heureuse et pieuse que l'on peut vivre avec la grande famille du jihad au Levant. Cette figure du vrai croyant, l'organisation la cultive à travers des récits émouvants d'individus ayant retrouvé la foi après des années de perdition dans les pays de mécréance, ou dans les récits de martyrs qui ne demandaient qu'à mourir sur le sentier d'Allah et dont le rêve ultime était de triompher pour l'Islam. Elle la cultive également à travers les éléments visuels, que ce soit dans les photos ou dans les vidéos.

En effet, elle cultive l'image d'un héros heureux, victorieux et qui n'a pas peur de la mort. Il est en uniforme, camouflé en noir, armé et souriant. Il menace les ennemis pour montrer sa détermination, sourit lorsqu'il parle de sa vie de jihadiste ou pour montrer qu'il est patient face aux difficultés de la guerre et qu'il garde la foi en Dieu et son prophète. Il est convaincu de la noblesse de la cause et est prêt à tout sacrifier pour elle.

Figure 7 : Photos montrant illustrant l'idée du jihadiste heureux



Récit 6 : Le vrai croyant est celui qui sacrifie sa vie pour défendre sa religion et qui s'investit dans le jihad. Il aime ses frères et obéit à son leader tout comme les compagnons du prophète. Tout ceux qui abandonnent le jihad ou n'y appellent pas, sont des hypocrites.

g. La figure du martyr

Les portraits de martyrs sont présents dans toutes les publications du corpus sans exception et notamment dans la rubrique *Among men are believers* et *Shuhada (martyrs)*. Nous prendrons un exemple à analyser afin de mieux comprendre l'importance de cet élément dans le grand récit de l'État Islamique. Dans le onzième numéro du magazine Rumiya, on retrouve un portrait d'un jihadiste français au nom de Abu-Moujahid tué lors d'une opération en Syrie, dont voici un résumé succinct.

Macreme Abrouijui, alias Abu Mujahid est un jeune homme originaire de Tunisie qui a grandi dans les banlieues pauvres de Paris. Il a passé sa jeunesse dans une vie déplorable, c'était un gangster féroce qui a gagné une fortune immense grâce aux raids qu'ils faisaient sur la richesse des mécréants. Il commençait à faire partie du cercle des parisiens riches et célèbres. Il était généreux de nature, malgré ses péchés, il n'hésitait jamais à aider un ami, défendre un voisin ou dépenser sa fortune pour aider un nécessiteux. Un jour, pendant le mois du Ramadan, Macreme s'est dirigé vers une mosquée pour demander pardon à Dieu pour ses péchés, et c'est là-bas qu'il a rencontré un des prédicateurs qui donnait des cours de religion. Macreme a trouvé ce qu'il cherchait et a décidé de commencer une nouvelle vie comme un vrai musulman. Il a arrêté ses activités illégales et a ouvert un garage de vente de voitures. Un jour, en compagnie de quelques frères et leurs familles, ils décident d'émigrer vers la Syrie à travers la Turquie. L'aventure sera longue et périlleuse mais grâce à Allah et à des frères passeurs, ils ont pu rejoindre le califat avec leurs familles. Un jour lors d'une opération qu'il menait avec ses frères à Damas, il a perdu sa main droite, mais ceci ne l'a pas empêché de continuer son jihad et rejoindre la bataille. Jusqu'au jour où il a été touché par un missile lors d'un raid sur les mécréants. Abu Moujahid a été tué, mais nous considérons qu'il a atteint ce dont il rêvait et souhaitait. Nous considérons aussi qu'il a fait une transaction profitable avec Allah¹²⁴.

En résumant cet article, on se rend compte des éléments importants dans le récit du martyr. Nous notons également que tous les articles concernant les martyrs notamment européens, suivent le même schéma narratif. Après une vie tumultueuse, le futur-martyr rencontre un évènement qui le bouscule et fait qu'il trouve le chemin du salafisme et décide de donner sa vie pour défendre sa communauté, avant de mourir sur le front. Concernant la manière dont il est

¹²⁴ Résumé de l'article paru dans le numéro 11 du magazine Rumiya

dépeint, on insiste sur les traits de générosité et l'altruisme du martyr dans son vivant, ainsi que sa détermination d'être auprès d'Allah au plus vite.

Les publications de l'État Islamique intègrent les témoignages et donne quelques détails personnels sur le désir de mourir afin d'intensifier la réaction du lecteur et du spectateur. Le martyr fait le lien entre le passé de délinquance, de dépression, de marginalisation ou de souffrance et un présent de piété, d'équilibre psychique et de bonheur. Ceci encourage le récepteur à participer émotionnellement dans les scènes jihadistes. Lorsque le récit du martyr est mis en avant, les images et les récits de combats ont une charge émotionnelle différente.

Le martyr est extrêmement valorisé par l'Islam. On retrouve une mention importante dans le Coran qui promet la vie éternelle dans l'au-delà. Dans la sourate Al Baqara, verset 154, on peut lire « Et ne dites de ceux qui sont tués dans le sentier d'Allah qu'ils sont morts. Au contraire ils sont vivants, mais vous en êtes inconscients »¹²⁵. Dans un autre verset on peut lire : « Et si vous êtes tués dans le sentier d'Allah ou si vous mourez, un pardon de la part d'Allah et une miséricorde valent mieux que ce que les mécréants amassent »¹²⁶.

Par ailleurs, l'Islam promet aux martyr plusieurs gratifications dans l'au-delà. Aggoun fait une liste des promesses faites au martyr dans l'Islam¹²⁷ : Par exemple, un martyr sera parmi ceux qui seront portés témoins avec le prophète pour ou contre les communautés précédentes. L'âme du martyr sera aussi présente dans la maison de la paix et auprès d'Allah, contrairement aux autres âmes qui ne seront là que le jour du jugement. Aussi, le martyr voit les anges qui l'assistent au moment de sa mort. D'autres récompenses sont citées dans les citations du prophète et qui concernent l'accès direct au paradis et aux plaisirs infinis que le martyr y trouvera.

La notion de martyr apparaît avec les premières guerres de l'Islam à l'ère du prophète, lorsque les musulmans avaient essuyé plusieurs défaites¹²⁸. Mais c'est avec les guerres de résistance contre le colonialisme que la notion est réapparue pour désigner les combattants qui sont morts pour l'indépendance de leur patrie. La guerre d'Algérie est un exemple qui illustre bien cette idée. Ce n'est qu'à partir des années 80 que le terme a connu une évolution, pour signifier les

¹²⁵ Coran, Sourate Al ABqara, verset 154

¹²⁶ Coran, sourate Al Imran, verset 157

¹²⁷ Aggoun, A. (2006). Le Martyr en Islam. Considérations générales. *Études sur la mort*, 130(2), 55-60.

¹²⁸ Cook, D (20/12/2017). *Islam: The Routinization of Martyrdom Operations*. Consulté sur <https://www.oasiscenter.eu/en/suicide-bombings-and-martyrdom-in-islam-4>

kamikazes du Hezbollah contre Israël, et ensuite les combattants salafiste jihadistes qui ont repris cette tactique¹²⁹.

Abdallah Azzam, un des pères fondateurs d'Al Qaida et figure de proue du jihadisme, a rendu l'idée du martyr plus populaire en publiant des récits de martyrs dans son journal, Al Jihad. Ces récits sont devenus des normes dans le discours islamique radical, et le martyr est devenu un outil de rédemption pour le croyant. Une première chez les musulmans sunnites qui sont contre l'idée du suicide. Le martyr est un héros qui face à l'ennemi sans peur et qui tue plusieurs dans son camp. Après sa mort, il est vu par ses frères combattants comme ayant accédé au paradis éternel par la grande porte. D'ailleurs, contrairement au rituel musulman dans le nettoyage des morts, les corps des martyrs sont intouchés afin de préserver leur pureté.

En exploitant le mythe du martyr, l'État Islamique exploite encore une fois une croyance existante chez les musulmans et qui valorise ceux qui choisissent de mourir en défendant l'Islam. Il exploite également le besoin de reconnaissance de nombreux musulmans qui souhaitent être vus comme des héros plutôt que comme des délinquants ou des hypocrites. Il ne faut pas oublier aussi que l'organisation vend le paradis à ces individus au point qu'ils soient prêts à sacrifier leur vie sur le champ.

Une des vidéos qui illustre bien le recours abusif aux émotions pour entretenir le mythe du martyr et le romancer, c'est une vidéo intitulée *Inside the Caliphate #7*. On y montre un combattant sur un fauteuil roulant qui s'apprête à partir pour une opération suicide. On le voit parlant à sa fille et son neveu d'une dizaine d'années, leur donnant ses derniers conseils. La fille pleure et n'accepte pas le départ de son père, il la rassure que tout ira bien pour lui et qu'il ira au paradis, et demande au neveu de prendre soin d'elle et de sa mère. Dans la scène suivante, la fille part en courant, en ralenti, accompagnée d'une musique triste. Le père est porté dans la voiture piégée et livre ses derniers mots à la caméra avant l'opération. Il exprime sa joie et souhaite que tous les musulmans aient la chance de mourir sur le sentier de Dieu. La voiture s'éloigne. Dans la séquence suivante, depuis un bâtiment, des combattants dirigent le martyr vers la cible via le talkie-walkie. La voiture explose après quelques secondes. Tout au long de la vidéo, le narrateur fait l'éloge du martyr sur un ton épique.

Figure 9 : Un jihadiste faisant ses adieux à sa fille avant de partir
pour une opération suicide¹³⁰

¹²⁹ Ibid



Pour résumer, le mythe du martyr est probablement le récit principal de l'État Islamique car il regroupe tous les éléments que nous avons cités auparavant. C'est la phase ultime du bon croyant défendant sa religion, et un ticket garanti pour le paradis. Cette image est la plus soignée par les cadres médiatiques et est très romancée afin de faire réagir le récepteur au maximum. Car en plus d'encourager à commettre des actes semblables, ces images et des articles ont pour but de faire poser une question centrale : Qu'est ce qui fait que ces individus sont capables de sacrifier leurs vies ? Quelle est leur cause ? Et ce sont justement les questions auxquelles l'État Islamique apporte les réponses à travers sa propagande.

Récit 7 : En Islam, le martyr ira au paradis pour son héroïsme. Donne sa vie sur le sentier d'Allah est la meilleure des choses que l'on peut offrir au créateur. C'est un honneur et une chance que chaque musulman doit saisir. Tous les péchés sont effacés et c'est une nouvelle vie auprès d'Allah qui l'attend.

h. L'État Islamique est un État

L'autre récit que nous avons identifié est lié à l'image que l'organisation État Islamique veut que le monde ait d'elle. Depuis sa création, et jusqu'à aujourd'hui, l'État Islamique a toujours été vu comme un groupe terroriste, une organisation terroriste, mais nous trouvons rarement une

¹³⁰ Inside The caliphate #7, Al Hayat Media Center

mention à l'État Islamique comme un État. Cependant, le califat insiste particulièrement sur le fait qu'il a un statut d'État et non un groupe marginal.

Tout au long des publications que nous avons étudiées, nous avons observé un effort de construction d'une image saine d'un État avec une structure, des provinces, des ministères, des infrastructures, etc. Le premier signe que nous avons observé c'est le fait que l'État Islamique fasse la promotion de sa nouvelle devise dans toutes ses publications. Articles, vidéos, infographies, publicités, tous les moyens ont été mis en place pour annoncer l'arrivée du nouveau Dinar de l'État Islamique. Un pas de taille qui montre la volonté de l'organisation de s'affirmer comme un État et non seulement comme un groupe marginal.

Figure 10 : poster de promotion du Dinar-or de l'État Islamique



Ce qui est intéressant dans cette campagne, c'est que l'organisation a joué la carte de la géopolitique sur le terrain des faits. Dans les articles et les vidéos, on a observé une explication détaillée des accords Bretton-Woods¹³¹ et de comment le dollar américain est devenu une monnaie influente au dépit des autres monnaies. On y observe également une critique virulente envers le système financier international et son inadéquation avec les principes de l'Islam. En frappant le Dinar Or, l'organisation veut montrer à ses sympathisants qu'elle a pris des mesures concrètes vis-à-vis de ce système.

Dans le même sens, les reportages sur la vie à l'intérieur des territoires de l'État Islamique ont pour but de montrer que la vie y est normale et que les organes de l'État sont bien fonctionnels. A titre d'exemple, dans la vidéo du journaliste britannique John Cantlie, on peut observer les

¹³¹ Accords signés en 1944 par 44 pays à Bretton-Woods (petite ville de l'état du New Hampshire aux Etats-Unis) pour la réorganisation du Système Monétaire International. Ils font également du dollar la monnaie de référence dans le monde et donc de lier les cours des devises étrangères au dollar plutôt qu'à l'or. En 1976, les principes de Bretton Woods ont été abandonnés par tous les membres signataires et les devises du monde avaient de nouveau une fluctuation libre.

différentes institutions de l'État ainsi que leur fonctionnement. Dans les magazines, on peut observer des photoreportages montrant le bon état des hôpitaux, le bon déroulement des cours à l'école, la fraîcheur des légumes au marché et la verdure des champs.

L'idée que l'État Islamique est un État, on la retrouve également dans la rubrique *In the words of the enemy* qui reprend des déclarations de leaders occidentaux à propos de l'organisation. Ces déclarations sont souvent tournées de façon à signifier une reconnaissance de la puissance du groupe terroriste et de sa capacité à s'organiser à l'image d'un État. Dans la même veine, on retrouve des déclarations d'académiciens et de chercheurs occidentaux qui défendent l'idée que l'État Islamique est plus qu'un phénomène passager et qu'il est un acteur clé dans la scène internationale qu'il faut prendre en compte, surtout avec la fortune qu'il détient et les ressources qu'il contrôle. Ou comme le sociologue Scott Atran dont un extrait de son livre *L'État islamique est une révolution* a été publié dans le magazine *Rumiyah* pour appuyer cette idée. Atran insiste dans son livre que l'État Islamique s'apparente plus à une révolution et qu'il faut se comporter avec l'organisation sur la base des griefs de ces membres.

Dans le quatrième numéro de Dar Al Islam, on consacre six pages pour montrer que la vie continue à Mossoul et que les habitants sont heureux de voir les terres du califat purifiées de l'ennemi. Des photos de lieux publics, de paysages et de belles maisons renvoient l'image d'une organisation parfaite. Aussi, dans la vidéo intitulée *Structure du Califat*, on décrit la structure de l'État avec le rôle de chaque organe, images à l'appui.

L'État Islamique veut s'affirmer comme un État et non comme un groupe marginal pour plusieurs raisons. D'abord, l'image d'un État fort, capable de fournir un éventail de services à ses citoyens (nourriture, éducation, santé, transport) est destinée à encourager les musulmans à effectuer la Hijrah et à rejoindre les territoires du califat. Ensuite, c'est une image destinée aux ennemis de l'organisation (internes et externes) pour leur prouver qu'elle est capable de bien gérer et de défendre ses territoires et qu'elle ne compte pas revenir sur son projet de construction d'un État pour tous les musulmans.

Enfin, pour simplifier ce récit :

Récit 8 : L'État Islamique est un État structuré qui dispose d'institutions et d'infrastructures. La vie dans les territoires du califat est normale et les ressources sont abondantes. Le califat n'est pas un fantasme, c'est une réalité.

i. La brutalité

Le dernier récit que nous avons identifié est le récit de la brutalité. En effet, en analysant toutes les publications, la brutalité est la caractéristique phare de l'idéologie de l'État Islamique. Winter souligne que chaque fois qu'une exécution est documentée et publiée, elle sert de rappel de la suprématie de l'organisation et de sa capacité de venger les musulmans face au complot chrétien, sioniste et chiite¹³².

Alors que les récits que nous avons analysés précédemment sont d'abord destinés aux supporters de l'État Islamique et aux futures recrues, le récit de la brutalité est destiné à ses ennemis. Ainsi, les vidéos les plus brutales sont celles où l'on montre la décapitation ou l'exécution de soldats ennemis ou d'espions étrangers. On perçoit également le récit de la brutalité dans les longs articles de justification de la violence par des textes coraniques et des interprétations faites par les penseurs du jihad.

D'autre part, il ne faut pas oublier que l'objectif premier de l'usage de la brutalité est de créer la peur. En effet, le but premier du terrorisme est d'inspirer la terreur dans l'esprit de l'ennemi. La brutalité dans le discours et dans les images est donc un moyen efficace pour atteindre cet objectif. De plus, grâce à l'usage des codes et symboles hollywoodiens dans la réalisation des éléments visuels, cette brutalité est magnifiée. Cette idée rejoint les déclarations des penseurs du jihad qui insistent sur l'aspect psychologique dans la guerre contre l'ennemi. Propager la terreur est une priorité et la brutalité est une arme efficace.

A travers la brutalité, l'État Islamique veut se construire une image de marque. La marque d'un mouvement puissant et sans merci envers les ennemis de l'Islam et intrépide vis-à-vis des armées de la coalition qui veulent sa fin. C'est également un appel à l'aventure de la vengeance à laquelle l'organisation appelle les individus qui sont sensibles à son discours. Enfin, l'usage abusif de cette violence vise à la banaliser aux yeux des jeunes notamment et de rendre le passage à l'acte, une chose facile. Rajoutons à cela, la valeur ajoutée de la brutalité aux récits que nous avons cités plus haut, particulièrement dans le récit de la bataille de la fin du monde, où elle rajoute de la crédibilité et du réalisme au propos.

Récit 9 : L'État Islamique n'hésitera jamais à recourir à la brutalité pour inspirer la peur à ses ennemis. A cause du mal qu'ils ont fait subir aux musulmans, la vengeance sera plus brutale.

¹³² Winter, C (2015), *The Virtual 'Caliphate' : Understanding Islamic State's Propaganda Strategy*. Consulté sur <https://www.stratcomcoe.org/charlie-winter-virtual-caliphate-understanding-islamic-states-propaganda-strategyd>

V. Analyse

A partir des récits que nous avons pu identifier dans le corpus, ce chapitre tentera de regrouper les pièces du puzzle et d'isoler le grand récit de l'État Islamique. Ensuite, nous livrerons une interprétation de ce grand récit, à la lumière des éléments théoriques que nous avons vu. Enfin, nous lierons les conclusions de notre analyse à la problématique que nous avons soulevée au départ de ce travail, c'est-à-dire le fait que la relative inefficacité des efforts de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent et la manière dont les résultats auxquels nous sommes arrivés sont susceptibles de donner une vision nouvelle du problème.

1. Le grand récit de l'État Islamique :

Rappelons les neuf récits que nous avons identifiés dans le chapitre précédent :

- a. Les musulmans sont humiliés par les occidentaux, et il y a des innocents qui meurent chaque jour dans les guerres qu'ils mènent contre l'Islam et les musulmans. Il faut défendre les membres de la communauté et se venger de l'occident.
- b. Il n'existe que deux camps dans ce monde, le camp des musulmans et celui des mécréants. Le camp des musulmans est le meilleur et tout croyant est dans l'obligation de le rejoindre et de le défendre. La guerre contre les mécréants est permise et justifiée jusqu'à ce que l'Islam règne sur le monde.
- c. Le prophète a promis que la bataille de la fin des temps aura lieu au Levant et opposera les musulmans et les non musulmans. Tous les musulmans sont dans l'obligation de rejoindre cette bataille et triompher pour l'Islam. L'armée des musulmans sortira victorieuse et l'Islam règnera sur le monde.
- d. Dans le but de défendre la Oumma contre l'occupation des ennemis de l'Islam et sortir le monde des ténèbres de l'ignorance vers la lumière d'Allah, tout musulman est dans l'obligation d'accomplir le jihad et de contribuer à cette guerre sainte.
- e. Émigrer vers la terre d'Islam est une obligation pour chaque musulman et celui qui trouve des excuses est hypocrite. Il fait bon de vivre sous le règne de la Charia, l'État

Islamique est le seul territoire où le musulman peut pratiquer sa religion de façon complète.

- f. Le vrai croyant est celui qui sacrifie sa vie pour défendre sa religion et qui s'investit dans le jihad. Il aime ses frères et obéit à son leader tout comme les compagnons du prophète. Tous ceux qui abandonnent le jihad ou n'y appellent pas, sont des hypocrites.
- g. Dans l'Islam, le martyr ira au paradis pour son héroïsme. Donner sa vie sur le sentier d'Allah est la meilleure des choses que l'on peut offrir au créateur. C'est un honneur et une chance que chaque musulman doit saisir. Tous les péchés sont effacés et c'est une nouvelle vie auprès d'Allah qui l'attend.
- h. L'État Islamique est un État structuré qui dispose d'institutions et d'infrastructures. La vie dans les territoires du califat est normale et les ressources sont abondantes. Le califat n'est pas un fantasme, c'est bel est bien une réalité.
- i. L'État Islamique n'hésitera jamais à recourir à la brutalité pour inspirer la peur à ses ennemis. A cause du mal qu'ils ont fait subir aux musulmans, la vengeance sera plus brutale.

Afin de saisir et d'isoler le grand récit de l'État Islamique, il suffit de mettre en lien tous les récits que nous avons listés ci-dessus. Le paragraphe suivant tente de cerner le récit que l'État Islamique veut raconter aux musulmans du monde et à ses ennemis :

Depuis des générations, les musulmans du monde ont souffert de l'humiliation des chrétiens et des juifs. L'occident a tué des millions de musulmans tout en chantant l'hymne des droits de l'homme. Chaque jour des centaines de musulmans innocents meurent en Palestine, en Irak et en Syrie, à cause des attaques de l'occident. Rajoutons à cela que les lieux saints de l'Islam sont occupés par les forces du mal. Le temps est venu pour que tous les musulmans du monde se réveillent et se révoltent. Le temps est venu pour retourner à l'âge d'or de l'Islam et de reprendre notre dignité par le sabre et que chaque musulman puisse marcher la tête haute car il a enfin une terre. Dans cette guerre pour la dignité et contre l'humiliation, il n'existe que deux camps : celui d'Allah et celui de la mécréance. L'Islam est la meilleure religion et c'est

pour cela que tout musulman est dans l'obligation de la défendre avec sa vie. Il n'y a pas de zone grise, et toute personne qui prétend être musulman est obligée par la parole d'Allah de rejoindre le califat. La Grande bataille de la fin des temps que le prophète nous a promis est enfin arrivée, et c'est à nous, vrais musulmans, de la mener contre les ennemis de l'Islam, internes et externes. Avec l'aide d'Allah, nous allons conquérir l'occident et triompher pour Allah et son prophète. C'est pour cela, nous rappelons à tous les musulmans de la terre que l'heure est pour le jihad et pour la construction d'un califat fort à l'image des califats des compagnons du prophète. Accomplissez votre Hijrah et rejoignez le jihad, accomplissez votre obligation vis-à-vis d'Allah et soyez de vrais croyants, car Allah vous l'a ordonné. N'ayez pas peur de mourir ! Que vaut la vie mondaine devant le privilège de vivre auprès du créateur ? Que vaut la vie mondaine devant la vie éternelle qu'Allah nous a promis dans l'au-delà ? C'est l'heure de la victoire qu'Allah et son prophète nous ont promis.

2. L'efficacité de la propagande de l'État Islamique

En plus des moyens techniques mis à disposition de l'organisation pour réaliser ses campagnes de propagande. Ce que l'on retient le plus dans cette étude c'est la nature même de la propagande. Étant un mariage entre une propagande politique et une propagande sociologique, les messages de l'État Islamique circulent plus vite et à plus grande échelle. L'accessibilité des moyens de diffusion, notamment les réseaux sociaux, rend cette caractéristique indéniable. Et ce qui rend cette propagande accessible à tous, c'est justement l'utilisation des justifications théologiques devant lesquels les musulmans n'ont aucun pouvoir d'interprétation au vu de la complexité du message religieux dans l'Islam.

Dans le même sens, ce qui rend le grand récit du califat audible auprès de son public, c'est sa déclinaison sur plusieurs supports. Grâce à ses cadres hautement qualifiés en termes de production médiatique, l'État Islamique a pu décliner le cœur de son message sous de multiples formes qui arrivent à la même conclusion. En effet, chaque article lu, chaque vidéo visionnée et chaque photo portent le grand récit de l'organisation. Les résultats de ces efforts sont visibles et se traduisent dans une marque forte qui en fait l'un des mouvements terroristes les plus aboutis.

Au-delà de la forme, l'État Islamique a fait un travail considérable sur son message. Dans chaque récit que nous avons identifié, on retrouve toujours le lien avec les croyances déjà existantes

chez son public. Le concept de complicité dans la propagande a été très utile pour mieux comprendre l'ampleur du message et sortir son récepteur de la posture passive. En effet, nous constatons que ce qui facilite le passage à la violence, c'est l'existence de telles croyances dans l'esprit de l'individu. En exploitant des notions comme celles de Oumma, de Jihad, de Charia ou de martyr, l'État Islamique ne fait que cristalliser ce qui est déjà établi par la religion. L'idée que l'interprétation joue un rôle crucial dans la compréhension des textes islamiques devient dans ce cas une faille que les terroristes ont su utiliser à leur profit.

Il est important de noter que la notion de complicité est utilisée dans son sens neutre. Elle renvoie à l'adéquation entre les intérêts de l'État Islamique d'un côté et les préoccupations de son public de l'autre. On peut constater cela notamment dans les griefs que l'organisation utilise pour étoffer son récit de l'humiliation et de la victimisation des musulmans. Nul ne peut nier la souffrance qui a été subie par les musulmans durant les années de colonisation, comme nul ne peut nier l'importance de l'islamophobie dans les sociétés occidentales aujourd'hui. Il s'agit là encore d'une faille que l'État Islamique exploite pour arriver à mobiliser les foules à rejoindre cette guerre sainte.

Autre élément important qui garantit l'efficacité du grand récit de l'État Islamique, c'est sa capacité à vendre une aventure au public, notamment les plus jeunes. L'idée de la Grande Bataille de la fin des temps est une idée intense et séduisante pour l'esprit d'un adolescent, surtout s'il manque de sens dans sa vie. Le califat comble un vide énorme et fournit au jeune l'opportunité de devenir le héros de sa propre histoire et d'être reconnu pour ce qu'il est, pour son identité. Idem pour les personnes qui veulent apporter un changement dans le monde en intervenant directement dans le conflit afin de sauver les innocents qui perdent la vie tous les jours devant le silence du monde entier.

Cette aventure, l'État Islamique la vend par la force du récit. La notion de transport narratif que nous avons développée plus haut constitue une clé de compréhension de l'efficacité du récit de l'État Islamique. A travers des récits émotionnellement chargés qui font la promotion de valeurs telles que l'unité, la solidarité, la dignité, la générosité, l'héroïsme, l'organisation garantit un plus grand impact de son message. Le transport narratif dans la propagande de l'État Islamique s'opère également grâce à l'usage de l'histoire pour envelopper ses arguments. En rassemblant plusieurs sources historiques, l'organisation finit par construire des preuves qui étayent les idées qu'elle défend. L'apparence rigoureuse des épisodes historiques utilisés dans les publications multiplie le pouvoir de son récit.

En reliant les crises du passé aux crises du présent, à savoir les croisades et les nouvelles guerres occidentales dans les pays musulmans, l'État Islamique construit dans l'esprit de son public l'idée d'une guerre contre l'Islam qui n'a jamais pris fin et qui continuera tant que les musulmans ne réagissent pas à l'agression. L'un des exemples qui illustrent cette idée, ce sont les articles et vidéos qui font mention de l'accord de Sykes-Picot signé en 1916 entre la France et la Grande Bretagne et qui a dessiné les frontières du monde arabe contemporain. On retrouve d'ailleurs dans l'une des vidéos, les armées de l'État Islamique démolissant cette frontière entre l'Irak et la Syrie perçue comme le symbole du colonialisme et de la division des terres musulmanes.

Étant donné que nous analysons la portée du grand récit de l'État Islamique sur les jeunes européens, il est intéressant de noter le point commun entre tous les portraits que nous avons rencontrés dans les publications de l'organisation. Hormis quelques exceptions, où les combattants sont nouvellement convertis à l'Islam, la totalité des combattants que les publications portraient sont issus de l'immigration, et plus particulièrement de l'immigration arabo-musulmane. Le schéma est le même, ce sont tous des musulmans qui se sont éloignés de leur identité musulmane et qui ont sombré dans la délinquance, puis qui ont retrouvé un sens à leurs vies. Ce qui attire notre attention ici, c'est que la perte d'identité devient une identité en soi qui caractérise tout un groupe de jeunes européens ciblés par la propagande extrémiste. Il est nécessaire de questionner cette nouvelle identité pour élaborer de meilleurs programmes de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent.

En somme, la propagande de l'État Islamique est efficace car elle met tout son effort pour dresser le problème et dessiner les contours d'une crise qui met toute la communauté musulmane en situation de danger imminent. Pour ce faire, elle fait appel aux faits, notamment la situation sur la scène internationale et les multiples guerres que connaît le monde actuellement et surtout dans les pays musulmans (Syrie, Irak, Lybie, Yémen, Palestine) en identifiant bien un seul ennemi. Elle fait également appel à l'histoire de l'Islam et les différentes guerres menées par le prophète et ses compagnons mais aussi les guerres des religions où l'Islam a participé. Cependant cette propagande ne donne pas uniquement le problème, mais elle en donne la solution aussi. Ainsi, le jihad et la hijrah vers l'État Islamique sont présentés comme les seules solutions. La propagande présente l'organisation comme un califat moderne capable de subvenir aux besoins matériels et spirituels des musulmans et qui applique à la lettre les consignes du prophète (tout ce dont un musulman rêve). A partir de ce moment, l'État Islamique est perçu comme le protecteur de l'Islam et garant d'une certaine stabilité que les musulmans

n'ont plus à cause de leur constante persécution par l'ennemi. Tous ces éléments offrent un cadre d'action collective avec un fort potentiel de mobilisation.

VI. Conclusion

L'objectif de cette étude était d'identifier et d'isoler le grand récit de l'État Islamique à travers une analyse qualitative des publications destinées à un public occidental. Tout d'abord, nous avons défini quelques notions importantes pour comprendre le message de l'État Islamique. L'accent n'a pas été mis uniquement sur la signification de ces notions, mais aussi sur la place importante de l'interprétation dans la compréhension de ces notions. Nous avons pu constater que l'État Islamique exploite le manque de précision dans les concepts liés à la religion musulmane et les détourne à son profit. Ce que nous avons voulu montrer, de façon implicite, c'est la nécessité de préciser le contour de certains concepts clés de l'Islam afin d'arrêter le phénomène d'interprétation abusive des textes théologiques, à commencer par le Coran et les citations du prophète.

Ensuite, nous avons posé les bases théoriques de notre analyse. Nous nous sommes intéressés particulièrement à deux idées fondamentales relatives à la propagande et au récit. Dans la réflexion sur la propagande, nous avons mis l'accent sur l'idée de complicité entre propagandiste et propagandé comme facteur essentiel d'efficacité. Quant à l'étude des récits, nous avons retenu la notion du pouvoir du récit à travers le transport narratif. En d'autres termes, la capacité du récit à transporter son récepteur et à changer son comportement par rapport à un sujet donné. Nous avons exploité ces deux idées pour essayer de déceler dans les publications de l'État Islamique, ce qui fait la force et la puissance de son récit.

Ces deux idées ont mené à un constat : La puissance de la propagande de l'État Islamique réside dans la convergence des intérêts de l'organisation d'un côté et des croyances de son public cible (les futurs recrues) d'un autre. Nous avons vu que cette convergence est la raison principale de la complicité entre les deux parties. Le transport narratif qui s'effectue à travers les différents récits utilisés pour justifier les positions de l'État Islamique joue également un rôle prépondérant, surtout en tenant compte de la particularité du message religieux qui ne fait pas appel à la raison et table plutôt sur la charge émotionnelle contenue dans les textes religieux.

Après avoir identifié les récits principaux qui construisent le message global de l'État Islamique, nous avons pu sortir avec un récit simple et cohérent qui synthétise toute la pensée de l'organisation. Ce grand récit représente la matière première à partir de laquelle sont fabriqués tous les contenus de la propagande. Là encore, nous avons pu vérifier cette convergence entre les intérêts des leaders de l'État Islamique et des croyances de ses fidèles. A partir de ce constat,

nous avançons que les individus radicalisés ne sont pas des victimes de la propagande mais complices jusqu'à un certain point. Cette conclusion, nous la tirons du fait que la propagande de l'État Islamique ne fait, tout compte fait, que reprendre une idéologie qui figure bel et bien dans la religion musulmane telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui¹³³.

Étant donné que ce travail vise avant tout à apporter des clés de compréhension au phénomène de radicalisation des musulmans européens qui les mène à rejoindre l'État Islamique, nous avons pu constater que l'organisation terroriste exploite une autre faille chez ces individus. Ce que nous avons appelé dans notre analyse « le manque d'identité devenu identité » est une idée toute aussi importante et alarmante que la convergence des intérêts et des croyances. En effet, le récit de victimisation et d'humiliation que l'État Islamique met à son service a des origines palpables et bien réelles. L'échec des politiques d'intégration des migrants au sein des sociétés européennes a produit cette perte d'identité chez les européens issus de l'immigration. A terme, cette perte d'identité s'est « coagulée » pour devenir une identité en soi. Autrement dit, l'identité des sans identité. Ce constat est capital pour comprendre l'absence d'impact, voire l'impact inverse des initiatives de prévention qui ne peuvent qu'aggraver la stigmatisation dont souffrent les individus concernés.

L'identification du grand récit de l'État Islamique nous a permis de mieux comprendre ce qui préoccupe les individus qui tombent volontiers dans le gouffre de la radicalisation. Comme le souligne le sociologue Scott Atran, il est insensé de considérer les jeunes qui sont séduits par la propagande jihadiste comme des victimes dépourvues d'esprit critique. Ces individus rejoignent cette organisation en connaissance de cause et trouvent dans son discours une réponse aux questions qui les tourmentent par rapport à leur identité, le sens de leur vie et leur mission dans ce monde. On constate ici, un échec du politique qui est immédiatement et subtilement récupéré par une organisation terroriste à travers un discours religieux qui fournit une réponse à toutes leurs questions.

A travers ce travail, nous avons tenté d'apporter deux clés de compréhension du phénomène de la radicalisation et de l'extrémisme violent basé sur la religion islamique. La première est que le manque de précision dans des concepts fondamentaux de la religion musulmane comme le jihad et la charia et les nombreuses lectures possibles des textes coraniques et des épisodes de la vie

¹³³ En revanche, il est important pour nous d'insister sur l'idée que notre conclusion prend en compte la conception majoritaire et non l'idéal d'un Islam des lumières qui a existé aussi, mais qui est aujourd'hui un simple épisode de l'histoire musulmane sur lequel les musulmans (en tant que communauté) n'ont pas pu pérenniser.

du prophète qui sont aujourd'hui hors contexte, ne peut que mener à une justification bien fondée de la violence vis-à-vis des autres religions. La deuxième est que l'absence d'une réelle volonté politique européenne de mettre fin au racisme institutionnel et à la discrimination ordinaire des communautés issues de l'immigration et notamment des communautés musulmanes, ainsi que l'absence de vraies politiques d'inclusion sociale de toutes les classes de la société et notamment les démunis, ne peuvent mener qu'à une haine du système par les européens issus de l'immigration et mettre en péril toute tentative de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent.

Concernant les futures pistes de recherche, il nous semble intéressant de faire des recherches approfondies sur les raisons sociologiques et historiques qui ont mené la communauté musulmane à se figer dans une lecture violente des textes religieux, et sur son aptitude à remettre en question de ces textes. Par ailleurs, il nous semble important d'étudier les possibilités existantes pour trouver une cause européenne voire universelle commune qui pourrait rassembler toutes les communautés, peu importe leur religion. Dans ce sens, le combat pour un climat plus sain et une transition écologique effective nous semble être une piste à exploiter.

VII. Annexes

1. Initiatives européennes de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent

Pays	Organisation/Institution	Groupe cible	Date de publication	Description
Belgique	Fédération Wallonie Bruxelles	Jeunes	2014	Une brochure qui cible les jeunes qui veulent aider les syriens en voyageant en Syrie. Cette brochure rappelle l'importance de l'action humanitaire et le danger que représente la situation en Syrie.
Belgique	Théâtre de Liège	Élèves de secondaire		Dossier pédagogique accompagnant la pièce de théâtre « Lettres à Nour », mise en scène par Rachid Benzine à partir de son ouvrage « Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ? ». Parmi les thématiques comprises dans le dossier, figurent une introduction générale aux courants de pensée en islam, une analyse du contexte géopolitique du jihadisme et une introduction à la philosophie de la religion.
Belgique	Isabelle Seret et Natacha David	Jeunes à partir de 12 ans	2016	« Rien à faire, rien à perdre » est un support pédagogique qui vise à travailler le concept dit de « radicalisme violent » avec des publics divers (jeunes et adultes) sur base de récits de vie de jeunes filles et garçons directement concernés par la question.

Belgique	Région de Bruxelles-Capitale et la Fédération Wallonie-Bruxelles (Réseau de prise en charge des extrémismes et des radicalismes violents)	Jeunes à partir de 12 ans	2016	Le film « Les invisibles » donne la parole à des Bruxellois (des étudiants, une mère de famille, un enseignant) et les invite à donner un point de vue, subjectif, mais informé et construit, sur les départs de jeunes Belges en Syrie. Il ouvre ainsi un débat sur les motivations de ces jeunes et le regard porté sur leur parcours.
Belgique	CNAPD	Citoyens	2017	“Terrorisme en questions” est un site web qui traite de la problématique du terrorisme. Il permet une compréhension du sujet et donne les outils pour une analyse critique des raisons derrière le phénomène. Le site est basé sur un storytelling interactif.
Espagne	Somos mas	Jeunes à partir de 14 ans		Une campagne qui a pour objectif de sensibiliser autour des discours haineux et la radicalisation violente.
France	Ministry of Education	Éducateurs	2015	Un livret de prévention de la radicalisation des jeunes à destination des éducateurs. Il explique le phénomène et sensibilise le personnel institutions scolaires par rapport aux signes visibles.
GB	Tim Parry Johnathan Ball Peace Foundation	Jeunes	2016	My Former Life aide les jeunes à comprendre les causes, les signes et les conséquences de la radicalisation et l’extrémisme violent et comme on peut échapper à ce mode de vie. L’outil est basé sur des vidéos et des témoignages d’ex-extrémistes de différents backgrounds.

Allemagne	ufuq.de	Jeunes	2016	Un projet basé sur la question suivante « Est-il possible de changer le monde avec des blagues ? ». Il présente des alternatives aux éducateurs par le biais de vidéos courtes pour déclencher le débat avec les jeunes.
Europe	YCARE	Formateurs /Jeunes conseillers	2016	YCARE Toolbox Platform est une base de données en ligne qui contient des outils de sensibilisation et de prévention, des activités de formation pour de jeunes conseillers et formateurs.

2. Grille de codage

a. Phase 1

	Numéro	Articles	Idée générale	Notes
Dabiq				
Rumiyah				
Dar Al Islam				
Vidéo				

b. Phase 2

Récits	D/R/DAI	Numéro	Article	Extrait	Notes
L'humiliation des musulmans					
La séparation du monde					
La bataille de la fin des temps					

L'obligation du jihad					
La <i>Hijrah</i> (La migration)					
La figure du vrai croyant					
La figure du martyr					
L'État Islamique est un État					
La brutalité					

3. Exemples d'articles analysés

Interview de la veuve de Amedy Coulibaly, un des auteurs des attentats de Paris en 2015.



Because of his loyalty to the Khilāfah, the mujāhid Abū Basīr al-Ifrīqī (Amedy Coulibaly – rahimahullāh) arranged to send his wife Umm Basīr al-Muhājirah to its lands prior to his shahādah in the blessed operations of Paris. After her safe arrival, Dābiq had the opportunity to present some questions to the sister and she answered with beneficial responses. May Allah protect all the wives of the shuhadā' and mujāhidīn and keep them firm upon the truth until they meet their Lord ('azza wa jall).

DĀBIQ: How was your hijrah? And how do you feel now in the land of the Khilāfah?

UMM BASĪR: All praise is due to Allah who facilitated the way for me. I did not find any difficulty. Living in a land where the law of Allah

('azza wa jall) is implemented is something great. I feel at ease now that I have carried out this obligation. All praise is due to Allah. I ask Allah to keep me firm.

DĀBIQ: What was your husband's reaction when the Khilāfah was announced?

UMM BASĪR: He was very happy. He immediately believed in the Khalīfah and the Khilāfah by giving bay'ah. And all praise is due to Allah. We ask Allah to have mercy upon him, accept him, and make him from those close to Him. His heart was burning to meet his brothers in the land of the Khilāfah and fight the enemies of Allah. His eyes shined every time he would watch the videos of the Islamic State. He would say, "Don't show me this," because when he

would watch the videos, it would make him want to perform hijrah immediately and that would have conflicted with his intent to carry out the operations in France.

DĀBIQ: Do you have a message to the Muslims in general and Muslim sisters in particular?

UMM BASĪR: Remember {the Day when every soul will come disputing for itself, and every soul will be fully compensated for what it did, and they will not be wronged} [An-Nahl: 111].

My brothers and sisters, I call on you to be concerned about the condition of the Ummah in the world, to act in accordance to such while following the Qur’ān and Sunnah.

Allah (ta’ālā) gave you minds to think with and intelligence to reason with. Why do you degrade yourselves by thinking you cannot understand the Qur’ān and Sunnah and believing you are in need of the understanding of this imam or that scholar? It is true, we need the people of knowledge in general, but, alhamdulillah, Allah facilitated the understanding of the Qur’ān and Sunnah. {All praise is due to Allah, who has sent down upon His Servant the Book and has not made therein any crookedness} [Al-Kahf: 1].

Study the Sirah of the Prophet (sallāllāhu ‘alayhi wa sallam) and the stories of the Companions. Observe what the goal of their lives was. Their goal was to worship Allah as He wants to be worshipped not as our desires dictate.

I saw from amongst you generous people with enthusiasm. Do not lose these traits by following certain individuals. Sincerely ask Allah to guide you. Strive against your inner selves so that you might succeed.

O Allah, show us the truth as truth and guide us to follow it. And show us falsehood as falsehood and guide us to avoid it.

My sisters, be bases of support and safety for

your husbands, brothers, fathers, and sons. Be advisors to them. They should find comfort and peace with you. Do not make things difficult for them. Facilitate all matters for them. Be strong and brave. It is essential that you make all your deeds sincerely for Allah’s face and hope for His reward. Know that the Companions (radiyallāhu ‘anhum) did not spread Islam in these vast lands except with their righteous wives behind them. Do not waste your time and energy in play, futility, and what does not concern you. Learn your religion! Learn your religion! Read the Qur’ān, reflect upon it, and practice it. Nourish your love of Allah and His Messenger. It is essential for you to love Allah and His Messenger more than your own selves, your husbands, your children, and your parents. Follow the example of Āsiyah – the wife of Pharaoh – who left the Dunyā for Allah and the Hereafter although she was a queen and had the wealth of the Dunyā. She was tortured and killed because of this choice, but Allah kept her firm and raised her above many women. And all praise is due to Allah, the Forgiving and Generous. Follow the example of Maryam (‘alayhas-salām) in her chastity, modesty, obedience of Allah, and truthfulness, which was one of her greatest traits, and so Allah chose her and raised her above many women. And all praise is due to Allah, the Majestic. There were many righteous women in history, so follow their example. Be patient. Patience is a great virtue. May Allah, the Bestower, provide you with patience. The life of the believer is full of trials and tribulations. So be patient while hoping for Allah’s reward. Life is short, even if it appears sometimes – during times of sorrow – to be long. By Allah, what awaits us is better and ever-lasting, inshā’llāh. We ask Allah for support and success. And there is no might nor power except by Allah.

{Exalted is your Lord, the Lord of might, above what they describe. And peace upon the messengers. And praise to Allah, Lord of the worlds} [As-Sāffāt: 180-182].



DĀBIQ: Why did you go to Belgium?

ABŪ 'UMAR: Alhamdulillah, Allah chose me, Abuz-Zubayr al-Baljīkī (Khālid), and Abū Khālid al-Baljīkī (Sufyān) to travel to Europe in order to terrorize the crusaders waging war against the Muslims. As you know, Belgium is a member of the crusader coalition attacking the Muslims of Iraq and Shām.

DĀBIQ: Were there any other brothers with you?

ABŪ 'UMAR: No, it was just us three. Our names are all over the news now.

DĀBIQ: Was it difficult for you to go to Belgium?

ABŪ 'UMAR: We faced a number of trials during the journey. We spent months trying to find a way into Europe, and by Allah's strength, we succeeded in finally making our way to Belgium. We were then able to obtain weapons and set up a safe house while we planned to carry out opera-

tions against the crusaders. All of this was facilitated for us by Allah. There is no might nor power except by Him.

DĀBIQ: How did the kāfir media get a hold of your picture as a soldier in jihād?

ABŪ 'UMAR: A brother had taken video footage of some of us before a battle, but his camera got lost and was later sold by a murtaḍḍ to a Western journalist. I suddenly saw my picture all over the media, but alhamdulillah, the kuffār were blinded by Allah. I was even stopped by an officer who contemplated me so as to compare me to the picture, but he let me go, as he did not see the resemblance! This was nothing but a gift from Allah.

DĀBIQ: What happened on the day of the battle with the Belgian authorities?

ABŪ 'UMAR: Abuz-Zubayr and Abū Khālid (rahimahumallāh) were together in the safe house and had their weapons and explosives ready.

The kuffār raided the place with more than 150 soldiers from both French and Belgian special forces units. After a gun battle that lasted about 10 minutes, both brothers were blessed with shahādah, which is what they had desired for so long. I ask Allah to accept them both.

DĀBIQ: If you weren't with them when the raid occurred, why did you become a suspect?

ABŪ 'UMAR: The intelligence knew me from before as I had been previously imprisoned by them. After the raid on the safe house, they figured out that I had been with the brothers and that we had been planning operations together. So they gathered intelligence agents from all over the world – from Europe and America – in order to detain me. They arrested Muslims in Greece, Spain, France, and Belgium in order to apprehend

me. Subhānallāh, all those arrested were not even connected to our plans! May Allah release all Muslims from the prisons of these crusaders.

DĀBIQ: Tell us about your journey to Shām.

ABŪ 'UMAR: Alhamdulillah, Allah blinded their vision and I was able to leave and come to Shām despite being chased after by so many intelligence agencies. All this proves that a Muslim should not fear the bloated image of the crusader intelligence. My name and picture were all over the news yet I was able to stay in their homeland, plan operations against them, and leave safely when doing so became necessary. I ask Allah to accept the fruitful deeds of the shuhadā' who terrorized the crusaders of America, France, Canada, Australia, Germany, and Belgium.



DĀBIQ: After interviewing Abū 'Umar, we were provided with the final wasiyyah (testament) of Abū Khālid and Abuz-Zubayr (rahimahum-allāh)...

THE WASIYYAH: In the name of Allah; may blessings and peace be upon Rasūlullāh. As for what proceeds... O Muslims, O you who claim to be from the Ummah of Muhammad (sallallāhu 'alayhi wa sallam), do you not see the religions of kufr gathering against the Muslims just as the beasts gather to feed upon their prey?

Do you not see the Qur'ān being trampled upon, the Prophet (sallallāhu 'alayhi wa sallam) being cursed, and our mother, 'Ā'ishah, being dishonored?

Our children have been dismembered by bombardment everywhere. The chastity of our sisters has been violated. Our lands and wealth have been stolen. Yet you do not do anything!

How do you live with these criminals, the enemies of Allah and His Messenger, while they wage war against Islam and the Muslims?

Allah said:

**(THOSE WHO TAKE DISBELIEVERS AS ALLIES INSTEAD OF THE BELIEVERS, DO THEY SEEK WITH THEM HONOR? BUT INDEED, HONOR BELONGS TO ALLAH ENTIRELY)
[AN-NISĀ': 139].**

Know that the kuffār will never be pleased with you.

Allah said, (And never will the Jews or the Christians approve of you until you follow their religion. Say, "Indeed, the guidance of Allah is the [only] guidance." If you were to follow their desires after what has come to you of knowledge, you would have against Allah no protector or helper) [Al-Baqarah: 120].

He also said, (O you who have believed, if you obey those who disbelieve, they will turn you back on your heels, and you will [then] become losers) [Āl 'Imrān: 149].

Go forth for jihād and defend your Islam wherever you may be.

Allah said, (And what is the matter with you that you fight not in the cause of Allah and for the oppressed among men, women, and children who say, "Our Lord, take us out of this city of oppressive people and appoint for us from Yourself a protector and appoint for us from Yourself a helper"?) [An-Nisā': 75].

Where is your jealousy for your religion? You will be judged by Allah for your inaction.

Allah said, (O you who have believed, what is the matter with you that, when you are told to go forth in the cause of Allah, you adhere heavily to the earth? Are you satisfied with the life of this world rather than the Hereafter? But what is the enjoyment of worldly life compared to the Hereafter except a [very] little) [At-Tawbah: 38].

Be warned of those whom the Prophet (sallallāhu 'alayhi wa sallam) warned against: the wicked scholars, imāms, and callers who deviate the Ummah and corrupt the truth with falsehood. They corrupt Islam so as to put the Muslims to sleep. They only serve the apostate rulers, the slaves of the Jews and Christians.

Finally, remember what Allah said, (O you who have believed, whoever of you should revert from his religion – Allah will bring forth [in place of them] a people He will love and who will love Him [who are] humble toward the believers, mighty against the disbelievers; they strive in the cause of Allah and do not fear the blame of a critic. That is the favor of Allah; He bestows it upon whom He wills. And Allah is all-Encompassing and Knowing) [Al-Mā'idah: 54].

The infographic features a dark background with a human silhouette on the left. The torso area is highlighted with a glowing orange circle and labeled 'TARGETS'. To the right, a close-up of a knife handle is shown with a yellow box around it, labeled 'CHOOSING THE RIGHT WEAPON'. In the upper right, a smaller image shows a knife with a red 'X' over it, labeled 'LOCKBACK'. The title 'JUST TERROR TACTICS' is prominently displayed in the center, with 'TACTICS' in large, bold, orange letters. Below the title, there are two columns of text. The left column discusses the challenges of planning a just terror operation, while the right column discusses the historical and religious context of using knives as weapons.

JUST TERROR TACTICS

When considering a just terror operation,¹ an ocean of thoughts might pour into one's mind, clouding the ability to make a final decision. Whether in regards to the type of operation one seeks to conduct or the details of that operation, it is easy for someone to be defeated by doubt if they have not received proper guidance or training. Yet, one need not be a military expert or a martial arts master, or even own a gun or rifle in order to carry out a massacre or to kill and injure several disbelievers and terrorize an entire nation. A hardened resolve, some basic planning, and reliance on Allah for success are enough for a single mujahid to bring untold misery to the enemies of Allah, in shaallah.

Knife Attacks

Many people are often squeamish of the thought of plunging a sharp object into another person's flesh. It is a discomfort caused by the untamed, inherent dislike for pain and death, especially after "modernization" distanced males from partaking in the slaughtering of livestock for food and

the striking of the enemy in war. However, any such squirms and discomforts are never an excuse for abandoning jihad, as the All-Knowing and Most Wise said, "Fighting has been enjoined upon you while it contains that which you dislike. But perhaps you dislike a thing and it is good for you; and perhaps you love a thing and it is bad for you. And Allah knows, while you know not" (Al-Baqarah 216). In compliance with this and other verses on jihad, generations upon generations of mujahidin rose for the sake of Allah ﷻ and struck the necks of the kuffar with their swords, severing limbs and piercing the fleshy meat of those who opposed Islam. "So when you meet those who disbelieve, strike their necks, until, when you have overwhelmed them with killing..." (Muhammad 4).

The knife was a weapon with which the Sahabah ﷺ were well acquainted. 'Abdur-Razzaq as-San'ani reported in his musannaf that a dagger, a type of knife, was the weapon used by Muhammad Ibn Maslamah ﷺ in the assassination of the Jewish taghut Ka'b Ibn al-Ashraf, whom Allah's Messenger ﷺ ordered be killed.

One might ask why knives are a good option for an attack. Knives, though certainly not the only weapon for inflicting harm upon the kuffar, are widely available in every land and

¹ Instead of using the term "honor wolf," we will refer to operations in Dar al-Kufr executed by mujahidin with bay'ah to the Khalifah ﷺ as "just terror operations," "just" being the adjective form for justice.

12 Exclusive

thus readily accessible. They are extremely easy to conceal and highly lethal, especially in the hands of someone who knows how to use them effectively. Also, due to their accessibility, were a person to conduct a campaign of knife attacks, he could dispose of his weapon after each use, finding no difficulty in acquiring another one.

When choosing a knife, one should focus firstly on sharpness. He should then consider the strength of the blade and handle, and seek something reasonably sized for the job at hand. Also, it should not be too large, making it difficult to conceal, nor lacking a strong grip lest it be easily disarmed. Serrated or partially-serrated blades make for good combat knives.

It is explicitly advised not to use kitchen knives, as their basic structure is not designed to handle the kind of vigorous application used for assassinations and slaughter.

Something important that one should consider before acquiring a knife is to avoid troublesome knives, those that can cause harm to the user because of poor manufacturing. There are certain features that should be avoided when acquiring a knife.

- If it lacks a guard, which is a protruding piece of metal or other material between the blade and the handle, the wielder may be harmed during the operation, as this guard is to prevent one's hand from sliding forward onto the blade when plunging it into a victim.

- Folding knives that do not feature a stable locking system should be avoided, for if enough resistance is met on the blade, the folding knife can collapse, cutting the wielder's own hand.

- Knives that have a "lockback" or spine lock, which is a locking system on the spine of the handle, are not a good option, for if the person holding the knife squeezes too hard on the handle, the pressure might release the locking system, causing the blade to collapse when plunged into a target.

The most reliable knives are fixed blade knives, where the handle and blade are crafted from a single piece of metal. This is characteristically the strongest kind of knife, since the blade extends into the handle without any moving parts.

As for choosing a target, then this is just like hunting prey. When carrying out a knife operation, it is not advised to target very large gatherings or overly crowded areas, as this presents a disadvantage and only increases the likelihood of being prevented from achieving kills. Therefore, it is advised that when conducting an operation by oneself, the target should be a smaller crowd, particularly for the one strong in build or skillful in using a knife, as such attacks are proven to inflict terror. Alternatively, for one pursuing a prolonged campaign of terror, he may target lone victims. For example, the target could be a drunken kafir on a quiet road returning home from a night out, or the average kafir working his night shift, or someone walking alone in a public park or rural forested area, or someone by himself in an alley close to a night club or another place of debauchery, or even someone out for a walk in a quiet neighborhood. One should consider canals, riversides, and beaches. It may also help to carry a baton or some other kind of concealable blunt object, such as a baseball bat, to strike the victim's head with, thereby immobilizing him be-

fore cutting his throat or stabbing him in other lethal areas to finish him off.

Regarding where on the body the victim should be struck, then the objective here is to kill – so the strikes should be aimed at major organs, i.e. the heart, lungs, or main arteries, which run from head to toe along the inner parts of the body. These include the inner thigh, the groin area, and under the armpits, then extending up the neck. The windpipe can be cut easily by slicing the throat, which is in direct implementation of Allah's ﷻ command, "So when you meet those who disbelieve, strike their necks" (Muhammad 4). Due to the hardness of the skull, it is not advised to stab the head. This can risk breaking the knife or causing the blade to become stuck in the skull, thereby making it difficult to extract the weapon.

Additionally, it should be stressed that the objective of a knife attack is to attain a reasonable kill count, while equally – if not more importantly – to inflict terror on the Crusader citizens of the land in which the operation is carried out. On this basis, the more gruesome the attack, the closer one comes to achieving the desired objective. Nevertheless, it is advised to not necessarily attempt to fully detach the head, as the absence of technique can cause a person to spend a long time attempting to do so, that is, unless the individual's circumstances and capabilities allow for such. Simply cutting the throat, just as one would slaughter a sheep, is sufficient.

When attacking a victim wearing leather, jeans, or similarly tough material, then one should avoid striking the clothed areas. Instead, he should try to strike the exposed skin of the neck, etc. However, if very necessary, a strike with enough force should clear the clothing and penetrate the skin.

The psyche of most living creatures, when they perceive a threat, is explained in the concept of "fight or flight." This practically means that once the assault is initiated, though the target may be injured, he may still attempt to resist. A swift slice across the face should quickly subdue them, as very few people will continue to fight once the smell, feel, and sight of blood becomes apparent. If the target is alone, the aim should be to incapacitate him as quickly and as silently as possible. This should be followed up with slitting his throat.

Lest the operation be mistaken for one of the many random acts of violence that plague the West, it is essential to leave some kind of evidence or insignia identifying the motive and allegiance to the Khalifah, even if it is something as simple as a note pinned or attached to the victim's body, or a final testament if the operation will be of a nature where the expected outcome is one's shahadah.

The overall objective of any just terror operation is to bring horror and misery to the enemies of Allah ﷻ, and to remind them that their efforts to wage war against Islam and the Muslims will only lead to more and more mujahidin appearing in their very midst, ready to strike them mercilessly on their own soil. So, "Let them find harshness in you" (At-Tawbah 123). And remember that Allah's Messenger ﷺ said, "Never shall the kafir and his killer be united in the Fire" (Reported by Muslim from Abu Hurayrah).

التَّقْوَى وَالصَّبْرُ

TAQWA & SABR

Allah ﷻ said, "You will be tested with your wealth and your souls, and you will hear many insults from those who were given the Book before you and those who commit shirk; and if you have patience and taqwa, then they are matters worthy of determination" (Al 'Imran 186).

Ibn Taymiyyah ر.ه. said, "A person cannot do without two things: obeying Allah by doing what He commanded and leaving what He forbade, and being patient with what afflicts him of preordained decree. The first is taqwa and the second is sabr" (Majmu' al-Fatawa).

OF ITS FRUITS

Ibn Taymiyyah ر.ه. said, "Allah ﷻ mentioned sabr and taqwa together in more than one place in His book. He clarified that through these the slave gains victory over his adversaries, whether they are hostile, arrogant kuffar, munafiqin, or Muslims who might have oppressed him. Indeed, the person of sabr and taqwa will have the good end" (Majmu' al-Fatawa).

SUCCESS IN THE DUNYA AND THE AKHIRAH

Ibnul-Qayyim ر.ه. said, "He taught His slaves how to conduct war and wage jhad, combining all of that into four words, saying, 'O you who believe! Persevere, outlast [the kuffar] in patience, perform ribat, and fear Allah so that you might succeed' (Al 'Imran 200). The matter of waging jhad is not complete without these four things" (Al-Jawab al-Kafi).

THE GOOD END IS FOR THOSE WITH SABR AND TAQWA

Allah ﷻ said, "They said, 'Are you indeed Yusuf?' He said, 'I am Yusuf and this is my brother. Allah has truly blessed us. Verily, whoever has taqwa and sabr, then indeed, Allah does not waste the reward of those who do good'" (Yusuf 90).

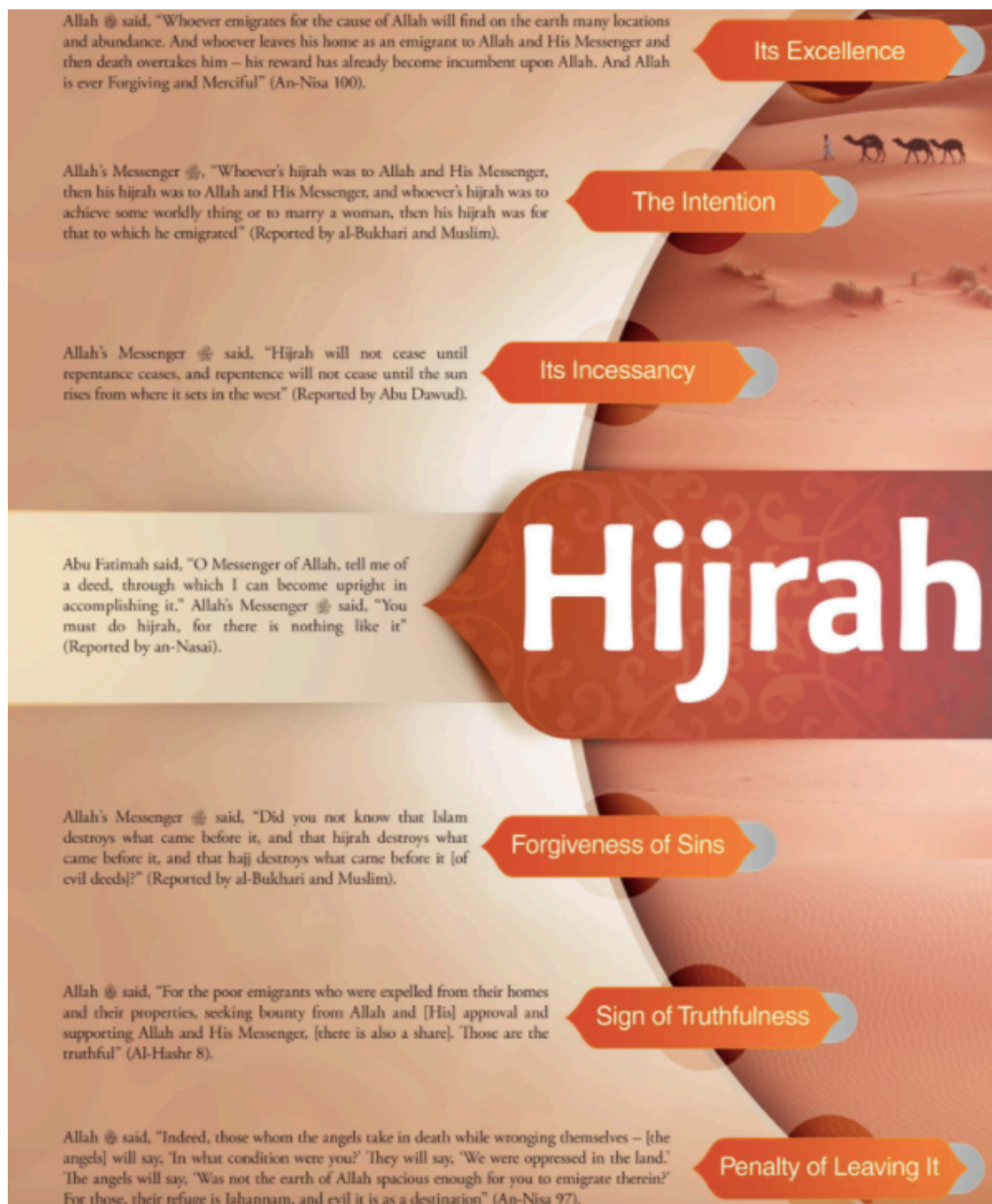
FOILING THE HYPOCRITES' PLOTS

Allah ﷻ said, "If some good touches you, it distresses them, and if some evil afflicts you, they rejoice over it. And if you have sabr and taqwa, their plots will not harm you at all. Indeed, Allah is encompassing of what they do" (Al 'Imran 120).

VICTORY OVER THE KUFFAR

Allah ﷻ said, "Yes, if you have sabr and taqwa, and they come at you in rage, your Lord will provide you with five thousand attacking angels" (Al 'Imran 125).

Infographie sur les vertues de la Hijrah



LES RÈGLES DE LA HIDJRAH

Il est clair que l'Etat Islamique applique le jugement d'Allah dans tous ses aspects, de ce fait, son territoire est une terre d'Islâm (Dâr Al-Islâm) et il est obligatoire à tous musulmans sur terre d'émigrer vers la région du Califat la plus proche.

■ LA SIGNIFICATION D'AL-HIDJRAH, L'ÉMIGRATION.

Ibn Qoudâmah a dit : «C'est le fait de sortir de la terre de mécréance vers la terre d'Islâm.» [*Al-Moughnî* vol. 12 p. 585].

■ LA SIGNIFICATION DES TERMES, TERRE D'ISLÂM ET TERRE DE MÉCRÉANCE.

Ibn Mouflih a dit : «Toute terre qui est dominée (gouvernée) par les lois des musulmans est une terre d'Islâm et si elle est dominée par les lois de la mécréance c'est une terre de mécréance, il n'y a pas de terre autre que cela.» [*Al-Âdâb Ach-Char'iyah* vol.1 p.163].

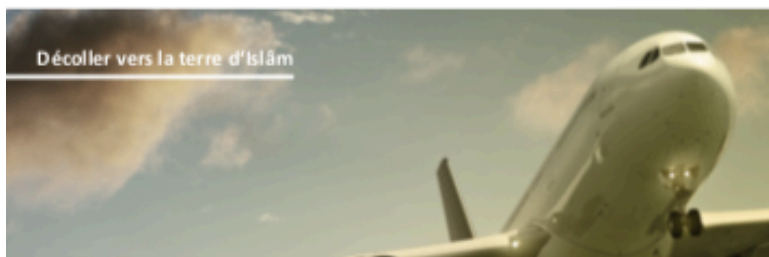
Cheïkh Mouhammad Ibn Ibrâhîm Âl Ach-Cheikh : Est-il obligatoire de faire al-hidjrah d'un pays des musulmans ou les lois forgées sont appliquées ? Il répondit : «Le pays qui est gouverné par ces lois n'est pas une terre d'Islam, il est obligatoire d'en émigrer.» [*Fatâwâ Ach-Cheikh* vol. 6 p.188].

■ LES PREUVES D'AL-HIDJRAH.

Allâh ta'âla a dit : {Ô Mes serviteurs qui avaient cru ! Ma terre est bien vaste. Adorez-Moi donc ! } [S. 29 v. 56]. Al-Baghawî cite dans son exégèse Sa'îd ibn Djoubeyr qui dit : « Si dans une terre les gens désobéissent à Allâh sortez de celle-ci, car la terre d'Allah est vaste. » {Ceux qui ont fait du tort à eux-mêmes, les Anges enlèveront leurs âmes en disant : "Où en étiez-vous ?" (À propos

de votre religion) - "Nous étions impuissants sur terre", dirent-ils. Alors les Anges diront : "La terre d'Allah n'était-elle pas assez vaste pour vous permettre d'émigrer ? " Voilà bien ceux dont le refuge et l'Enfer. Et quelle mauvaise destination ! A l'exception des impuissants : hommes, femmes et enfants, incapables de se débrouiller, et qui ne trouvent aucune voie : A ceux-là, il se peut qu'Allah donne le pardon. Allah est Clément et Pardonneur.} [S. 4 v. 97-99].

Ibn Kathîr a dit dans l'explication de ces versets : «Ce noble verset englobe toute personne qui habite au milieu des mouchrikîns alors qu'il a la capacité de faire al-Hidjrah et qu'il ne peut pratiquer sa religion. Cette personne se fait du tort à elle-même et commet un péché selon l'unanimité des savants et selon ce verset car Allah dit (ce qui signifie) [Ceux qui ont fait du tort à eux-mêmes,] par le fait de délaisser al-Hidjrah [en disant : "Où en étiez-vous ? " c'est-à-dire pourquoi êtes-vous resté là, dans la terre de mécréance et avez-vous délaissé la Hijrah. ["Nous étions impuissants sur terre", dirent-ils.] Nous ne pouvions pas sortir du pays et parcourir la terre, [Alors les Anges diront : "La terre d'Allah n'était-elle pas assez vaste pour vous permettre d'émigrer ? " Voilà bien ceux dont le refuge et l'Enfer. Et quelle mauvaise destination !]» [*Tafsîr Ibn Kathîr* vol. 2 p.355].



Djarîr ibn 'Abdillâh rapporte que le Messenger d'Allâh (paix et bénédictions sur lui) envoya une troupe vers la tribu de Khath'am, des gens se sont prosternés pour se protéger mais ils furent tués, cela est parvenu au Prophète qui ordonna la moitié du prix du sang et dit : je me désavoue de celui qui vit au milieu des Mouchrikîns. Qu'il ne voit pas les feux des uns les autres.» [Rapporté par Aboû Dâwoud n°2645 authentifié par Ibn Hadjar dans Bouloûgh al-Marâm n°1084].

■ AL-HIDJRAH NE S'INTERROMPT JAMAIS JUSQU'À LA FIN DES TEMPS.

'Abdallâh ibn Waqdân as-Sa'dî a dit : «Je suis venu en délégation au Messenger d'Allâh, chacun venait lui demander une chose dont il avait besoin, je fus le dernier à entrer chez le Messenger d'Allâh je lui dit Ô Messenger d'Allâh, j'ai laissé des gens qui disent qu'al-Hidjrah c'est interrompue, il dit : al-Hidjrah ne s'interrompra jamais tant que les mécréants seront combattus.» [Rapporté par an-Nassâî n°4172 et authentifié par Ibn Hibbân].

■ QUEL EST LE MEILLEUR ENDROIT POUR ÉMIGRER ?

Il est rapporté de 'Abdoulâh Ibn 'Amr (qu'Allâh les accepte) : «Il y aura une Hidjrah après la Hidjrah, les meilleurs gens de la Terre seront ceux qui resteront dans l'endroit où Ibrâhîm a fait la Hidjrah [au Châm].» [Rapporté par Aboû Dâwoud n°2482].

Le Châm est sans aucun doute l'un des meilleurs endroits pour émigrer mais nous devons garder en tête que quiconque accomplit son Jihâd et son Ribât, où que lui ordonne son Emir, il est dans une adoration plus grandiose que simplement habiter au Châm ou même près des trois mosquées sacrées.

Ibn Taymiyah a dit : Aboû Dardâ a écrit à Salmân et lui a dit Rejoins la terre sainte (c'est-à-dire le Châm). Salmân lui a répondu : La terre ne sanctifie personne, mais c'est l'homme qui est sanctifié par ses actes. [Majmou' al-fatâwâ 27/44-45].

Il dit aussi : Le fait de rester dans un endroit avec l'intention du ribât est mieux que d'habiter près des trois mosquées sacrées à l'unanimité des savants. [Majmou' al-fatâwâ 27/40].



Sacrifier ses biens pour émigrer

■ LES MÉRITES DE LA HIDJRAH.

Allâh ta'âlâ a dit : {Certes, ceux qui ont cru, émigré et lutté dans le sentier d'Allâh, ceux-là espèrent la miséricorde d'Allâh. Et Allâh est Pardonneur et Miséricordieux.} [S. 2 v. 218]. Le Messenger d'Allâh (paix et bénédictions sur lui) a dit : «Certes le Diable s'assoit sur la route du fils d'Âdam, il s'assoit d'abord sur la route de l'islâm et il lui dit : Vas-tu rentrer dans l'islâm et délaissier ta religion, la religion de tes pères, et de tes ancêtres ? Il lui désobéit et rentre dans l'islâm. Puis il s'assoit sur la route de la Hidjrah (émigration) et lui dit : Vas-tu émigrer et délaissier ta terre et ton ciel, alors que l'émigré est comme un cheval attaché. Il lui désobéit et émigre. Puis il s'assoit sur la route du Djihâd et lui dit : c'est un sacrifice de l'âme et des biens, tu combattras et tu seras tué, ta femme se remariera et tes biens seront partagés. Il lui désobéit et fait le Djihâd. Toute personne qui meurt dans cet état, ou qui est tuée, ou qui se noie, ou qui meurt en tombant de sa monture, Allâh a promis de le faire rentrer au Paradis.» [Rapporté par an-Nassâî n°3134].

■ LES BIENFAITS TERRESTRES DE LA HIDJRAH.

Allâh ta'âlâ a dit : {Et quiconque émigre dans le sentier d'Allâh trouvera sur terre maints refuges et abondance. Et quiconque sort de sa maison, émigrant vers Allâh et Son messenger, et que la mort atteint, sa récompense incombe à Allâh. Et Allâh est Pardonneur et Miséricordieux.} [S. 4 v. 100].

■ LE JUGEMENT DE CELUI QUI DÉLAISSE LA HIDJRAH.

Allâh 'azza wa djall a dit à ce sujet : {Quant à ceux qui ont cru et n'ont pas émigré, vous ne serez pas liés à eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent.} [S. 8 v. 71]. Le Messenger d'Allâh (paix et bénédictions sur lui) a dit : « Je me désavoue de celui qui vit au milieu des Mouchrikîns. » [Rapporté par Aboû Dâwoud n°2645 authentifié par Ibn Hadjar dans Bouloûgh Al-Marâm n°1084].

Aboû Bakr al-Djassâs a dit al-Hassan ibn Sâlih (169 H) a dit : « Celui qui vit dans la terre de l'ennemi, qui pratique l'islâm et qui a la capacité de rejoindre les musulmans, ses statuts (ahkâm) sont ceux des associés, et si le mécréant en état de guerre contre l'islâm se convertit, vit dans leur terre alors qu'il peut en sortir il n'est pas musulman et a le jugement des mécréants en état de guerre dans le sang et les biens. Al-Hasan a dit : Si l'homme rejoint la terre de guerre sans apostasier il est quand même apostat car il a délaissé la terre d'islâm. [Ahkâm al-Qor'ân vol. 2 p. 302].

Cheikh Souleymân Ibn Sahnân a dit : « Quant au jugement du pécheur injuste qui a la capacité d'accomplir al-Hidjrah et qui ne peut faire apparaître sa religion il est selon son apparence. S'il est en apparence avec les gens de son pays il a le même jugement qu'eux même s'il est en réalité musulman cachant son Islâm. » [Kachf Al-Awhâm wal-iltibâs p.93].

Ibn Hazm a dit a propos de celui qui vit dans une terre de mécréance : « S'il vit là-bas pour la vie d'ici-bas en étant comme un dhimmî¹ et qu'il a la capacité de rejoindre le groupe des musulmans et leur terre, il n'est pas loin de la mécréance et nous ne lui voyons pas d'excuse. » [Al-Mouhallâ vol.12 p.126].

Qu'Allâh te préserve toi qui délaisses la Hidjrah d'être parmi ceux sur lesquels les savants ont divergé : es-tu un musulman pécheur injuste, un mécréant en apparence, ou un apostat ?

■ QUI EST EXCUSÉ DANS LE FAIT DE NE PAS ACCOMPLIR AL- HIDJRAH ?

{A l'exception des impuissants : hommes, femmes et enfants, incapables de se débrouiller, et qui ne

trouvent aucune voie : A ceux-là, il se peut qu'Allâh donne le pardon. Allâh est Clément et Pardonneur.} [S. 4 v. 98-99].

Ibn Qoûdâmah a dit : « Celui qui n'a pas à accomplir al-Hidjrah est celui qui ne peut l'accomplir à cause d'une maladie, de la contrainte, de la faiblesse parmi les femmes, les enfants et leurs semblables. » [Al-Moughnî vol. 12 p.586].

■ LA FEMME SEULE A-T-ELLE LE DROIT DE VOYAGER POUR ACCOMPLIR AL- HIDJRAH ?

Al-Qourtoûbî a dit : « Les savants sont unanimes qu'il est une obligation pour la femme de voyager, même sans mahram si elle craint pour sa religion ou pour elle-même ou qu'elle émigre de la terre de mécréance. » [Al-Moufham Charh Sahîh Mouslim vol.3 p.450].



VIII. Bibliographie

Conseil de l'UE (2018). *Stratégie de l'UE visant à lutter contre le terrorisme*. Consulté sur <https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/fight-against-terrorism/eu-strategy/>

Présidence du Conseil de l'UE (2014). *Version révisée de la stratégie de l'UE visant à lutter contre la radicalisation et le recrutement de terroristes*. Consulté sur <http://data.consilium.europa.eu/doc/document/ST-9956-2014-INIT/fr/pdf>

Institute for Strategic Dialogue en coopération avec RAN Centre of Excellence (2015). *Counter Narratives and Alternative Narratives*. Consulté sur https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/issue_paper_cn_oct2015_en.pdf

Van San, M (2018). *Le Terroriste Imprévisible : La « pensée magique sur la prévention de la radicalisation et les possibilités de dé-radicalisation*. Consulté sur <https://www.itinerainstitute.org/wp-content/uploads/2018/12/Rapport-radicalisme.pdf>

Morgan, W (14/02/2019). *Trump's 'mission accomplished' moment on ISIS*. Consulté sur <https://www.politico.com/story/2019/02/14/trump-isis-pentagon-1158783>

Dearden, L (27/04/2018). *ISIS propaganda websites attacked by international security services, but group continues to reach followers*. Consulté sur <https://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/isis-islamic-state-propaganda-cyber-attack-europol-telegram-terror-attacks-amaq-a8325976.html>

Wignell, P, Tan, S, O'Halloran, KL & Lange, R (2017). *A Mixed Methods Empirical Examination of Changes in Emphasis and Style in the Extremist Magazines Dabiq and Rumiya*. Consulté sur <http://www.terrorismanalysts.com/pt/index.php/pot/article/viewFile/592/html/4067>

Conseil constitutionnel français (15/12/2017). *Décision n° 2017-682 QPC du 15 décembre 2017*. Consulté sur https://www.conseil-constitutionnel.fr/sites/default/files/as/root/bank_mm/decisions/2017682qpc/2017682qpc_ccc.pdf

RTBF avec Agences (23/06/2017). *Le procureur fédéral veut rendre punissable la consultation de sites djihadistes*. Consulté sur https://www.rtbef.be/info/belgique/detail_le-

[procureur-federal-veut-rendre-punissable-la-consultation-de-sites-djihadistes?id=9641795](https://www.rtbef.be/info/belgique/detail_le-procureur-federal-veut-rendre-punissable-la-consultation-de-sites-djihadistes?id=9641795)

Wood, G (10/12/2018). *Don't Shut Down the Internet's Biggest Jihadist Archive*. Consulté sur <https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2018/12/dont-shut-down-internets-biggest-jihadi-archive/577630/>

Prothero, M (8/12/2018). *Now Academics Studyings ISIS Are Feeling the Heat Of An Internet Crackdown*. Consulté sur <https://www.buzzfeednews.com/article/mitchprothero/isis-researchers-have-become-the-collateral-damage-of-the>

Résultats de recherche Twitter utilisant le mot-clé : #Jihadology. Consulté sur <https://twitter.com/hashtag/jihadology?lang=fr>

Strauss, A. L., Corbin, J. (2004). *Les fondements de la recherche qualitative. Techniques et procédures de développement de la théorie enracinée*. Fribourg : Academic Presse Fribourg/Éditions Saint-Paul

Paillé, P., Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris: Armand Colin.

Tesch, R. (1990). *Qualitative Research: Analysis Types and Software*. London : Taylor & Francis Ltd, p84

Berelson, B. (1952). *Content analysis in communication research*. Glencoe : Free Press.

Krippendorff, K. (2004). *Content analysis: an introduction to its methodology*. Thousand Oaks. CA: Sage Publications, p16

Bowen, Glenn A. (2009). *Document Analysis as a Qualitative Research Method, Qualitative Research Journal, vol. 9, no. 2, pp. 27-40*. Consulté sur https://www.researchgate.net/publication/240807798_Document_Analysis_as_a_Qualitative_Research_Method

Neumann, P. R. (2013), *Options and Strategies for Countering Online Radicalization in the United States, Studies in Conflict & Terrorism, 36:6, 431-459*. Consulté sur <https://www.tandfonline.com/doi/citedby/10.1080/1057610X.2013.784568?scroll=top&needAccess=true>

Commission Européenne, direction générale de la migration et des affaires intérieures (17/05/2019). *Radicalisation*. Consulté sur

https://ec.europa.eu/home-affairs/what-we-do/policies/crisis-and-terrorism/radicalisation_en

Mandel, D.R, (2009). 'Radicalisation: What does it mean? Thinking, Risk, and Intelligence Group', publié dans Pick.T & Speckhard.A, *Indigenous terrorism: Understanding and addressing the root causes of radicalization among groups with an immigrant heritage in Europe*. Amsterdam: IOS Press, 2009

Schmid. A.P (2013). *Radicalisation, De-Radicalisation, Counter-Radicalisation : A Conceptual Discussion and Literature Review*. Consulté sur <https://www.icct.nl/download/file/ICCT-Schmid-Radicalisation-De-Radicalisation-Counter-Radicalisation-March-2013.pdf>

Federal Bureau of Investigation (non-précisé). *Don't be a puppet - What are Known Violent Extremist Groups*. Consulté sur <https://www.fbi.gov/cve508/teen-website/what-are-known-violent-extremist-groups>

Roy. O (2015). *What is the driving force behind jihadist terrorism? – A scientific perspective on the causes/circumstances of joining the scene*, Discours prononcé lors de l'*International Terrorism: How can prevention and repression keep pace?* BKA Autumn Conference. Consulté ici <https://life.eui.eu/wp-content/uploads/sites/7/2015/11/OLIVIER-ROY-what-is-a-radical-islamist.pdf>

Benkheira, M.H (2016), La Charia, voie divine construire par les hommes. *Oasis n. 23, Le Coran et ses gardiens : Juin 2016*. (Edition Française)

Dupret, B. (2012). *La charia aujourd'hui : Usages de la référence au droit islamique*. Paris : La Découverte.

El Difraoui, A. (2013). *Al-Qaida par l'image : La prophétie du martyr*. Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.

Mohammad, N. (1985). The Doctrine of Jihad: An Introduction. *Journal of Law and Religion*, 3(2), 381-397.

Knapp, M.G (2003). *The Concept and Practice of Jihad in Islam*. Consulté sur <https://ssi.armywarcollege.edu/pubs/parameters/articles/03spring/knapp.pdf>

Blanc, T. (24/10/2017). *Salafisme : Manifestations et classifications contemporaines*. Consulté sur <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Salafisme-2-manifestations-et-classifications-contemporaines.html>

Warrick, J (2015). *Black Flags: The Rise of ISIS*. New York : Doubleday

Friedman, G & Shapiro, J.L (2018). *A Short History of The Islamic State*. Consulté sur <https://geopoliticalfutures.com/short-history-islamic-state/>

John. T (29/07/2016). *Everything You Need To Know About the New Nusra Front*. Consulté sur <http://time.com/4428696/nusra-front-syria-terror-al-qaeda/>

Stern, J & Berger, J.M (2015), *ISIS : The State of Terror*. New York: Ecco/HarperCollins Publishers

Conseil de sécurité de l'ONU (2016), *Report of the Secretary-General on the threat posed by ISIL (Da'esh) to international peace and security and the range of United Nations efforts in support of Member States in countering the threat*. Consulté sur http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=S/2016/92

Lister, T (16/11/2016). *Is Bombing the Shit Out of ISIS a Strategy ?*. Consulté sur <https://edition.cnn.com/2016/11/15/middleeast/donald-trump-isis-strategy/index.html>

Le quotidien Le Monde (25/02/2015). *Qui participe à la coalition contre l'Etat islamique ?*. Consulté sur https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2014/09/15/etat-des-lieux-des-participants-a-la-coalition-contre-l-etat-islamique_4487310_3218.html

BBC (23/03/2019). *IS 'caliphate' defeated but jihadist group remains a threat*. Consulté sur <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-45547595>

Ellul, J. (1962). *Propagandes*. Paris, Librairie Armand Colin

Laxenaire M. (2007). Croyance et psychologie des foules. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 49 (2) : 9-24.

Jowett, G & O'Donnell (2012). *Propaganda and Persuasion*. Thousand Oaks, SAGE Publications, Inc. p233

Cunningham, S. B (2002). *The Idea of Propaganda*. Westport, CN, Praeger. P145

Toscer, O (28/09/2017). *"Le Studio de la terreur » : Au cœur du Hollywood de Daesh*. Consulté sur <https://teleobs.nouvelobs.com/documentaire/20160914.OBS8015/le-studio-de-la-terreur-au-coeur-du-hollywood-de-daech.html>

Twitter Inc. *An update on our efforts to combat violent extremism*. Consulté sur https://blog.twitter.com/en_us/a/2016/an-update-on-our-efforts-to-combat-violent-extremism.html

Winter, C (2015), *The Virtual 'Caliphate' : Understanding Islamic State's Propaganda Strategy*. Consulté sur <https://www.stratcomcoe.org/charlie-winter-virtual-caliphate-understanding-islamic-states-propaganda-strategy>

Barthes, R (1977). Introduction à l'analyse structurale des récits. In: *Communications*, 8,. Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit. pp. 1-27.

Bruner, J. (1991). *The Narrative Construction of Reality*. *Critical Inquiry*, 18(1), 1-21.

Dubied, A. « Une définition du récit d'après Paul Ricœur », *Communication*, vol. 19/2 | 2000, 45-66

Hinchman, L P. & Hinchman, S K. (1997). *Memory, Identity, Community: The Idea of Narrative in the Human Sciences*. State University of New York Press.

Williams, E. R. (2017). *Screen Adaptation: Beyond the Basics: Techniques for Adapting Books, Comics and Real Life Stories into Screenplays*. New York : Routledge

Kreiswirth, M (1995). *Tell me a Story : The Narrativist Turn in Human Sciences*. University of Toronto Press

Turner, M. (1996). *The literary mind*. New York, NY, US: Oxford University Press.

Kreiswirth, M (1995). *Tell me a Story : The Narrativist Turn in Human Sciences*. University of Toronto Press

Donald E. Polkinghorne (1988), *Narrative Knowing and the Human Sciences*. State University of New York Press

Salmon, C. (2007). *Storytelling, la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, Paris, Éditions La Découverte

Adam, J. (1996). *Le récit*. Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.

Berut, B, (2010) « Storytelling : une nouvelle propagande par le récit ? », *Quaderni*, 72, 31-45.

Green, M C & Brock T C (2000) , *The Role of Transportation in Persuasiveness of Public Narratives*

. *Journal of Personality and Social Psychology* Vol 79, N° 5, 701-721

Lyotard, JF (1979). *La condition postmoderne*, Paris, Éditions de Minuit

Halverson J.R., Goodall H.L., Corman S.R. (2011) *What is a Master Narrative?* Dans : *Master Narratives of Islamist Extremism*. Palgrave Macmillan, New York

Etat Islamique (2015). *"Media Operative, You Are a Mujahid, Too"*, Salahuddin Province Media Office

Ringoot, R & Rochard, Y (2005). « Proximité éditoriale : normes et usages des genres journalistiques ». *Mots*. Les langages du politique, 77

Sekkai, K (05/02/2019). *John Cantie est-il toujours en vie ?* Consulté sur <https://www.parismatch.com/Actu/International/John-Cantie-est-il-toujours-vivant-1603475>

Adelman, R., 2018. 'One apostate run over, hundreds repented: excess, unthinkability, and infographics from the war with I.S.I.S.'. *Critical Studies in Media Communication*, 35 (1), pp. 57–73

Cairo, A (2013). *The functional art : an introduction to information graphics and visualization*. Berkeley, CA :New Riders,

Mathews, D (24/06/2014). *The surreal infographics ISIS is producing, translated*. Consulté sur https://www.vox.com/2014/6/24/5834068/the-iraqi-rebels-make-annual-reports-with-infographics-wetranslated?utm_medium=social&utm_source=facebook&utm_name=staff&utm_campaign=voxdotcom&utm_content=tuesday

Devecchio, A & Thomson, D (04/07/2017). *Les djihadistes qui reviennent ne sont pas repentis*. Consulté sur http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2016/12/01/31003-20161201ARTFIG00147-david-thomson-les-djihadistes-qui-reviennent-ne-sont-pas-repentis.php?redirect_premium#link_time=1480600547

Cimino, M. (2018). 9. La carte et le territoire en islam politique. Idéologie spatiale et enseignement de la géographie par l'organisation État islamique. Dans : François Dubet éd., *Politiques des frontières* (pp. 185-208). Paris: La Découverte.

Musselwhite, M H (2016)., *"ISIS & Eschatology: Apocalyptic Motivations Behind the Formation and Development of the Islamic State"*. Masters Theses &

Specialist Projects. Paper 1611. Western Kentucky University

Ach-chachi, H (1994), *Masnad Ach-Chachi, Collection de hadiths du prophète*. Librairie des sciences et des sagesses

Musselwhite, M H (2016)., "*ISIS & Eschatology: Apocalyptic Motivations Behind the Formation and Development of the Islamic State*". Masters Theses & Specialist Projects. Paper 1611. Western Kentucky University

Karouny, M (1/04/2014). *Apocalyptic prophecies drive both sides to Syrian battle for end of time*. Consulté sur <https://www.reuters.com/article/us-syria-crisis-prophecy-insight/apocalyptic-prophecies-drive-both-sides-to-syrian-battle-for-end-of-time-idUSBREA3013420140401>

Conesa, P., Huyghe, F. & Chouraqui, M. (2017). La communication francophone de Daech. *Les Cahiers de l'Orient*, 126(2), 83-94.

Aggoun, A. (2006). Le Martyr en Islam. Considérations générales. *Études sur la mort*, 130(2), 55-60.

Cook, D (20/12/2017). *Islam: The Routinization of Martyrdom Operations*. Consulté sur <https://www.oasiscenter.eu/en/suicide-bombings-and-martyrdom-in-islam-4>